

Effet de serre : accord sur l'application du protocole de Kyoto

POUR LA PREMIÈRE FOIS, les pays signataires du protocole de Kyoto de 1997 sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre se sont entendus sur ses modalités d'application. Un accord a été conclu, samedi 10 novembre à Marrakech, entre les ministres de l'environnement et de l'énergie de 164 pays. Cet accord ouvre la voie à la ratification du protocole de Kyoto, qui prévoit que les trente pays les plus industrialisés devront réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, tel le dioxyde de carbone (CO₂), de 5,2 % d'ici à 2012, par rapport à leur niveau de 1990. La Russie a annoncé qu'elle était disposée à le ratifier. Le Japon n'exclut pas de s'y soumettre. Les États-Unis, premier pollueur du monde, ont rejeté le protocole en mars dernier.

Lire page 32

► www.lemonde.fr/climat

Accompagner la fin de la vie

UN FILM de Jean-Pierre Améris, *C'est la vie*, un livre de François de Closets, *La Dernière Liberté*, ainsi que des déclarations du ministre délégué à la santé surviennent simultanément pour relancer le débat sur l'accompagnement de la fin de la vie. Tandis que Bernard Kouchner se déclare favorable à une modification de la loi qui assimile l'euthanasie à un crime, Marie de Hennezel, dont l'expérience de psychologue clinique a inspiré le film *C'est la vie*, plaide pour le développement des soins palliatifs, dans un entretien au *Monde*. De son côté, François de Closets défend le droit à une mort médicalement administrée.

Lire page 10 et notre éditorial page 21

Airbus garde le cap

LE PDG D'AIRBUS, dans un entretien au *Monde*, reconnaît que la crise traversée par le secteur aéronautique est « extrêmement rude ». Le groupe européen, concurrent de Boeing, va réduire ses coûts de 4 milliards de francs en 2002. Mais il espère éviter les licenciements.

Lire page 23

Afrique CFA 1 000 F CFA, Algérie, 35 DA, Allemagne, 3 DM (1,53 €); Antilles-Guyane, 10 F (1,52 €); Autriche, 25 ATS (1,82 €); Belgique, 49 FB (1,21 €); Canada, 2,50 \$ CAN; Danemark, 15 KRØ; Espagne, 250 PTA (1,50 €); Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR (1,47 €); Irlande, 1,40 £ (1,78 €); Italie, 3000 L (1,55 €); Luxembourg, 46 FL (1,14 €); Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRØ; Pays-Bas, 3,30 FL (1,50 €); Portugal cont., 300 ESC (1,50 €); Réunion, 10 F (1,52 €); Suède, 16 KRØ; Suisse, 2,40 FS; Tunisie, 1,5 DT; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



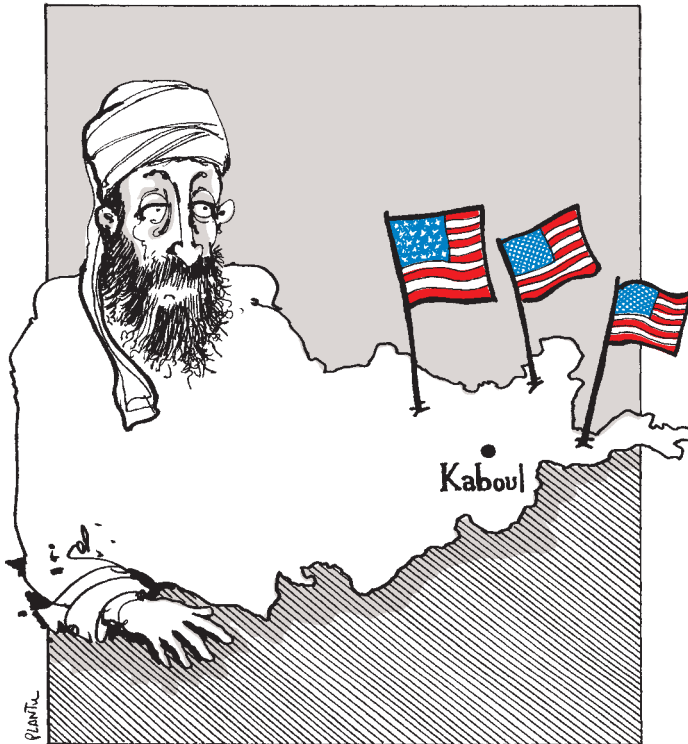
A Mazar-e-Charif, la première défaite des talibans

● La chute de la grande ville du nord de l'Afghanistan facilite une offensive sur Kaboul ● Les talibans se sont retirés de Mazar-e-Charif sans combattre ● Oussama Ben Laden affirme posséder des armes nucléaires et chimiques ● Arrestation de cinq islamistes membres d'un réseau soupçonné d'avoir préparé un attentat contre la cathédrale de Strasbourg

SOMMAIRE

● **George W. Bush à l'ONU** : Intervenant devant l'Assemblée générale des Nations unies, à New York, samedi 10 novembre, au lendemain d'un premier succès militaire en Afghanistan, le président américain devait tenir un discours de fermeté. Dans un entretien accordé, du côté de Kaboul, au quotidien pakistanais *Dawn*, Oussama Ben Laden menace : « Si l'Amérique usait d'armes chimiques ou nucléaires contre nous, nous pourrions alors riposter par des armes nucléaires et chimiques. » p. 2 et 3

● **La guerre contre Al-Qaïda** : Avec la chute de la ville de Mazar-e-Charif, vendredi, les talibans essuient leur première défaite depuis le début des opérations américaines en Afghanistan, le 7 octobre. Les troupes de l'Alliance du Nord, l'opposition armée, n'ont guère rencontré de résistance avant d'entrer dans la grande ville du nord du pays. Les talibans l'avaient quit-



tée quelques heures plus tôt. Non loin de la frontière avec l'Ouzbékistan, Mazar-e-Charif fournit aux États-Unis une tête de pont très importante, notamment deux aéroports, pour la poursuite de leur campagne. L'offensive vers Kaboul en sera facilitée. p. 4

● **Les répercussions au Proche-Orient** : En marge de la lutte contre le terrorisme, le règlement du conflit israélo-palestinien devait dominer la réunion de l'Assemblée générale de l'ONU. Yasser Arafat, le chef de l'Autorité palestinienne, y participera. p. 6

● **Arrestations en France** : Cinq Algériens, soupçonnés d'appartenir à un réseau islamiste proche de Ben Laden, ont été arrêtés samedi à Strasbourg. Selon Europe 1, ils faisaient partie d'un groupe qui avait préparé un attentat contre la cathédrale. p. 32

► www.lemonde.fr/dossier-special



De Dakar à Djakarta : les musulmans face à la guerre

DOSSIER SPÉCIAL

Que disent les musulmans ?

De Dakar à Djakarta, en passant par l'Égypte, la Tunisie et la Turquie, les correspondants et les envoyés spéciaux du *Monde* ont enquêté sur des populations musulmanes unanimes à condamner les frappes américaines sur l'Afghanistan. p. 13 à 20

L'étrange tombeau des « potes de Grimsby », martyrs de la guerre de 14-18

ARRAS (Pas-de-Calais)

de notre envoyé spécial

« Comme dans une danse macabre, les squelettes, encore chaussés de brodequins, étaient disposés bras dessus, bras dessous, raconte Alain Jacques, responsable du service archéologique d'Arras. A croire qu'on avait voulu réunir par-delà la mort des garçons qui périrent côte à côte. » Lorsque, début juin, une équipe d'archéologues procédant à des fouilles sur une future zone industrielle des environs d'Arras mit au jour les restes de vingt soldats britanniques de la Grande Guerre, elle constata vite que cette fosse commune n'avait rien de commun.

Outre son ampleur exceptionnelle – « Nous découvrons une vingtaine de corps chaque année, mais généralement les tombes ne contiennent qu'un ou deux squelettes », expliquent les experts de la Commonwealth War Graves Commission (CWGC), chargée de l'entretien des 820 cimetières militaires de l'Hexagone –, les archéologues furent frappés par le fait que les restes des soldats déchiquetés par des obus avaient été, malgré l'urgence, disposés avec

soin par les fossoyeurs. Intrigués, Yves Desfosés, ingénieur au service régional de l'architecture, Gilles Priloux, de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (AFAN), et Alain Jacques, trois amis passionnés par la première guerre mondiale, se sont livrés à une enquête d'historiens. Pour conclure que les vingt soldats auraient été tués lors de l'assaut de la colline du Point-du-Jour, lancé le 9 avril 1917, début de la sanglante bataille d'Arras qui fit plus de 150 000 morts parmi les *tommies*.

A part quelques boutons, les seuls signes d'identification retrouvés à côté des corps, enfouis depuis 84 ans dans l'argile de l'Artois, sont quatre insignes d'épaule en bronze du 10^e Lincoln, un bataillon légendaire. « Le 9 avril est le seul jour où les pertes du 10^e Lincoln atteignent vingt hommes », observe Alain Jacques. Parmi ceux-ci : Harry, Thomas, George, Robert, Percy et quinze autres, toujours « portés disparus » sur les registres officiels.

Ce 9 avril 1917, le journal de marche du 10^e Lincoln mentionne : « Durant l'avance depuis la Joke Line, atteinte à 12 h 46, nos propres canons tirèrent trop court et nous subîmes des

pertes de leur fait. » Quelques-uns des vingt soldats exhumés pourraient ainsi avoir été victimes d'un « friendly fire » (feu ami).

En Angleterre, cette exhumation avait suscité une vive émotion. Le 10^e Lincoln était le bataillon des « Grimsby chums », « les potes de Grimsby » – un port de pêche du Lincolnshire. Une unité symbolique de ces groupes de copains – du même quartier ou de la même équipe de foot – qui, à l'appel du ministre Lord Kitchener, s'étaient portés volontaires. Même si, après l'hécatombe de la Somme, le 10^e Lincoln fut reconstitué avec des volontaires de tous les pays, pour beaucoup d'Anglais la « lost patrol » d'Arras est celle des « Grimsby chums ». Mike Johnson, directeur de la CWGC, reste circonspect. Chacune des vingt dépouilles sera enterrée – sans doute le 9 avril 2002 – dans le cimetière du Point-du-Jour, entretenu et fleuri à l'anglaise, au pied d'une de ces stèles blanches que la CWGC fabrique à un rythme toujours soutenu. Avec pour seule épitaphe : « Soldat britannique inconnu ».

Robert Belleret



FOOTBALL

France-Australie

Les champions du monde retrouvent, à l'occasion d'un match amical à Melbourne, l'équipe d'Australie qui les avait dominés en juin (0-1). Cette rencontre est, pour le sélectionneur, l'occasion d'affiner ses choix pour la Coupe du monde de 2002. Nicolas Anelka (photo), repêché pour ce match après la défection de Thierry Henry, doit absolument convaincre. p. 24

Airbus garde le cap

LE PDG D'AIRBUS, dans un entretien au *Monde*, reconnaît que la crise traversée par le secteur aéronautique est « extrêmement rude ». Le groupe européen, concurrent de Boeing, va réduire ses coûts de 4 milliards de francs en 2002. Mais il espère éviter les licenciements.

Lire page 23

Afrique CFA 1 000 F CFA, Algérie, 35 DA, Allemagne, 3 DM (1,53 €); Antilles-Guyane, 10 F (1,52 €); Autriche, 25 ATS (1,82 €); Belgique, 49 FB (1,21 €); Canada, 2,50 \$ CAN; Danemark, 15 KRØ; Espagne, 250 PTA (1,50 €); Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR (1,47 €); Irlande, 1,40 £ (1,78 €); Italie, 3000 L (1,55 €); Luxembourg, 46 FL (1,14 €); Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRØ; Pays-Bas, 3,30 FL (1,50 €); Portugal cont., 300 ESC (1,50 €); Réunion, 10 F (1,52 €); Suède, 16 KRØ; Suisse, 2,40 FS; Tunisie, 1,5 DT; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



une immense émotion...

Ludwig van **Beethoven**
Maria João **Pires**

BEETHOVEN · SONATAS « QUASI UNA FANTASIA »
PIANO SONATA NO. 14 OP. 27 NO. 1 · PIANO SONATA NO. 30 OP. 109

CD 453 457-2

Sonate au Clair de Lune

L'automne des policiers

GRÈVE DU ZÈLE dans les commissariats, manifestations dans la rue, déclarations syndicales incendiaires, l'automne policier semble s'être brutalement embrasé. Dans son expression exaspérée, la colère des représentants de l'ordre public s'est d'abord nourrie des multiples incidents dont ont été victimes des policiers au cours du dernier mois, et qui ont été d'autant plus mal vécus qu'ils trouvaient leur origine dans l'exercice le plus banal du métier : deux gardiens de la paix ont été tués au Plessis-Tréville (Val-de-Marne), le 16 octobre, alors qu'ils intervenaient sur un cambriolage ; leurs collègues d'Amiens (Somme) ont été la cible de tireurs armés de fusils de chasse qui les avaient attirés dans une embuscade au cœur d'un quartier sensible, au moyen d'un faux appel de détresse d'un automobiliste. Des CRS, en charge de la police des autoroutes, ont été visés par des tirs provenant de fusils d'assaut kalachnikov, alors qu'ils patrouillaient comme à l'ordinaire sur l'autoroute du Nord.

Le bilan ne tranche pourtant pas avec les années précédentes : depuis plus de dix ans, les policiers enregistrent chaque année plusieurs morts dans leurs rangs. Si, en 2001, ils sont déjà quatorze à avoir perdu la vie, en 1990, le nombre des victimes s'élevait à

trente-deux. L'usage plus fréquent des armes à feu contre les gardiens de la paix ou les officiers constaté au cours des derniers mois a rendu les policiers plus sensibles aux risques du métier. Ces événements sont l'occasion par laquelle chaque fonctionnaire revit soudain les dangers auxquels il est tous les jours confronté, sans toujours y penser. Ils ont cristallisé un mécontentement diffus.

Les policiers en veulent à l'Etat, qui ne les reconnaît pas assez, les paie mal, eux qui, soulignent-ils, risquent leur vie au service de leurs concitoyens ; ils en veulent aux députés et aux sénateurs qui votent des lois que leurs syndicats décrivent comme « favorables aux voyous » ; ils en veulent à la justice et à ses magistrats, dénoncés comme laxistes ; ils en veulent à ces jeunes qu'ils jugent de plus en plus violents, de moins en moins respectueux de l'ordre.

La petite et moyenne délinquance des quartiers définis comme sensibles – ressort avoué de toutes les frustrations policières – n'est pourtant pas un phénomène nouveau.

Pascal Ceaux

Lire la suite page 21

► www.lemonde.fr/securite



EXPOSITION À BRUXELLES

L'anatomie fait scandale

Inventeur, au début des années 1970, de la plastination, un procédé de conservation des corps, le professeur Gunter von Hagens expose des dépouilles aux abattoirs de Bruxelles. L'initiative de l'anatomiste allemand suscite une controverse dans les milieux religieux et scientifiques, et scandalise une partie du public de l'exposition. p. 28

International.....	7	Entreprises.....	23
France.....	8	Aujourd'hui.....	24
Société.....	10	Météorologie-Jeux.....	27
Carnet.....	12	Culture.....	28
Abonnements.....	12	Guide culturel.....	30
Horizons.....	13	Radio-Télévision.....	31

AFGHANISTAN Le président des Etats-Unis devait intervenir, samedi 10 novembre, devant l'Assemblée générale des Nations unies, qui se tient à New York. M. Bush devait

inviter les Etats à resserrer les rangs et à renforcer la lutte contre le terrorisme. ● LE PRÉSIDENT américain pourra se prévaloir d'un premier et important succès : la prise, vendredi

9 novembre, par les combattants de l'Alliance du Nord, de la ville stratégique de Mazar-e-Charif, dans le nord de l'Afghanistan. Les talibans ont confirmé cette conquête qui pourrait

permettre une accélération des opérations militaires. ● DANS UN ENTRETIEN à un quotidien pakistanais, Oussama Ben Laden assure détenir des armements nucléaires et chimiques,

en menaçant d'en faire usage. ● LE PROCHE-ORIENT est l'autre grand sujet de la réunion des Nations unies. M. Bush pourrait décider de faire une annonce importante.

M. Bush se présente devant l'ONU fort d'une première victoire militaire

Alors que l'Assemblée générale des Nations unies s'ouvre, samedi 10 novembre à New York, les talibans ont admis la perte de la ville stratégique de Mazar-e-Charif, dans le nord du pays. C'est le premier important succès de l'opération « Liberté immuable » lancée par les Etats-Unis

● **Un tournant dans la guerre.** L'Alliance du Nord, opposition armée afghane, soutenue par les bombardements américains, a pris, vendredi 9 novembre au soir, le contrôle de la ville stratégique de Mazar-e-Charif, dans le nord de l'Afghanistan, infligeant aux talibans leur première défaite depuis le début de l'offensive américaine, le 7 octobre. La capture du « verrou » de Mazar-e-Charif peut permettre la mise en place d'une base logistique pour la suite des opérations militaires, grâce aux aéroports qui s'y trouvent, et ouvre l'accès à l'Ouzbékistan voisin où sont

stationnés 2 000 soldats américains. La ville est tombée sans que les talibans, qui la contrôlaient depuis 1998, ne combattent. Samedi matin, l'Alliance du Nord affirmait avoir pris également le contrôle de la province de Samangan, frontalière du Tadjikistan (lire page 4).

● **Le terrorisme et le conflit israélo-palestinien.** Le président américain, George Bush, devait faire son premier discours devant l'Assemblée générale des Nations unies, samedi, pour tenter de donner un coup de fouet à la vaste coalition antiterroriste mise sur

ped par Washington. M. Bush aura à New York des entretiens avec les responsables de plusieurs pays, dont le président pakistanais, Pervez Moucharraf. Il n'a pas en revanche exprimé l'intention de rencontrer le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat. On s'attendait que de nombreux orateurs donnent la priorité, dans leurs interventions, à la nécessité de relancer le processus de paix au Moyen Orient plutôt qu'à la lutte contre le terrorisme (lire page 3).

● **L'avenir de l'Afghanistan.** Le Conseil de sécurité tiendra un débat public sur l'Afghanistan pen-

dant deux jours. Le représentant de l'ONU pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, chargé de faire des propositions pour l'après-taliban, présentera ses premières conclusions après avoir consulté, ces dernières semaines, différents représentants des oppositions afghanes et des pays voisins. Une réunion des représentants des pays frontaliers ainsi que de la Russie et des Etats-Unis est prévue en marge de l'Assemblée générale (lire ci-dessous).

● **New York sous haute surveillance.** Au total, quelque 50 chefs d'Etat et de gouverne-

ment et 115 ministres des affaires étrangères sont attendus à l'ONU pendant la semaine. C'est une ville sous haute surveillance, que vont découvrir ces dirigeants. La sécurité a encore été renforcée autour du gratte-ciel des Nations unies, au bord de l'East River à Manhattan, après les menaces lancées par Ben Laden contre l'organisation internationale (lire ci-dessous).

● **Une interview de Ben Laden.** Oussama Ben Laden a brandi la menace d'utiliser des armes nucléaires et chimiques si les Etats-Unis usaient de ces mêmes armes dans un entretien

publié par le quotidien pakistanais *The Dawn*. « Si l'Amérique usait d'armes chimiques ou nucléaires contre nous, nous pourrions alors riposter par des armes nucléaires et chimiques. Nous avons des armes chimiques et nucléaires qui nous servent de dissuasion ».

Oussama Ben Laden affirme par ailleurs que ses reines « vont bien » et dément avoir dû se faire soigner à Dubaï l'été dernier. « Toutes mes femmes sont arabes », indique-t-il d'autre part en réponse à une question du journaliste lui demandant s'il a épousé une fille du mollah Omar (lire page 3).

M. Annan appelle à vaincre le terrorisme sans négliger la lutte contre la pauvreté de « milliards de personnes »

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Reporté de deux mois à la suite des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis, le débat général de la 56^e Assemblée générale de l'ONU, qui s'est ouvert samedi 10 novembre à New York, sera entouré de mesures de sécurité « sans précédent ». « La menace est plus grande que jamais », a affirmé le porte-parole de l'Organisation, faisant allusion au message d'Oussama Ben Laden diffusé samedi dernier dans le monde arabe. Le leader d'Al-Qaida accusait l'ONU de soutenir une « guerre religieuse » menée par les Américains contre l'islam. Il qualifiait le secrétaire général Kofi Annan de « criminel ».

Ce premier grand rassemblement international depuis les attentats de New York et Washington réunit 50 chefs d'Etat et de gouvernement et 115 ministres des affaires étrangères. Il sera dominé par la question de la lutte contre le terrorisme et la situation en Afghanistan, mais aussi par le conflit israélo-palestinien sur lequel, selon certaines sources, « une annonce importante n'est pas à écarter ».

Les 180 interventions de la tribune de l'Assemblée générale ainsi qu'une multitude de rencontres bilatérales pendant la semaine à

venir permettront d'évaluer l'état de la coalition internationale contre le terrorisme. Et de voir, selon la formule du ministre français des affaires étrangères Hubert Vedrine, si « tous ensemble nous saurons prolonger le nécessaire coalition contre le terrorisme par une coalition pour un monde équitable ».

C'est aussi le thème du discours de Kofi Annan qui a ouvert le débat

De difficiles rencontres bilatérales

Les diplomates onusiens sont déçus. Après l'annonce par la conseillère à la sécurité nationale, Condoleezza Rice, que le président Bush n'avait pas l'intention de rencontrer Yasser Arafat, d'autres annulations ont été recensées. Le premier ministre indien, Atal Bihari Vajpayee, a préféré s'abstenir de rencontrer le président pakistanais, Pervez Moucharraf. Le président iranien, Mohammad Khatami, a annulé une conférence de presse et a annoncé un départ anticipé pour Téhéran, lundi. Des rumeurs avaient aussi circulé sur une rencontre entre le secrétaire d'Etat, Colin Powell, et son homologue iranien, Kamal Kharazi. Elles n'ont pas été confirmées. - (Corresp.)

général. Le secrétaire général a lancé un appel aux dirigeants du monde entier à vaincre le terrorisme, mais pas au détriment de la guerre contre la pauvreté, à laquelle, lors du sommet du millénaire, l'an dernier, les chefs d'Etat s'étaient engagés. « Nous sommes tentés de concentrer toutes nos énergies sur la lutte contre le terrorisme », a dit M. Annan, mais faire cela serait donner une victoire aux terroristes, car les problèmes auquel nous étions confrontés le 10 septembre n'ont pas changé mais ont pris une nouvelle urgence ». Pour éviter « un affrontement mutuellement destructeur entre soi-disant civilisations, il faut apporter un espoir réel aux milliards de personnes enfermées dans la pauvreté, les conflits et les maladies ».

LE RAPPORT DE M. BRAHIMI

Kofi Annan devait être suivi au podium, samedi, par George Bush, qui s'adresse pour la première fois à l'Assemblée générale, puis par plusieurs orateurs, dont le président pakistanais Pervez Moucharraf, son homologue iranien Mohammad Khatami et le premier ministre indien, Atal Behari Vajpayee. Le président palestinien Yasser Arafat et le ministre israélien des affaires étrangères, Shimon Pérès, seront aussi présents à New York.

Dimanche, le secrétaire général

devrait ouvrir une conférence visant à faciliter l'entrée en vigueur du traité d'interdiction des essais nucléaires (CTBT). Lundi 12, le représentant spécial de l'ONU pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, présidera une réunion ministérielle des six pays voisins de

Hésitations sur une résolution

A en croire des diplomates français et britanniques qui l'ont rédigée, une résolution sur l'avenir politique de l'Afghanistan après les talibans devait être adoptée ces prochains jours (*Le Monde* du 9 novembre). Dans une première version, l'ex-roi Zaher Chah était même mentionné comme « figure symbolique » capable de réunir toutes les ethnies du pays. Ils expliquaient que la résolution serait fondée sur le rapport du représentant spécial de l'ONU pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, rapport qu'ils n'avaient pas lu puisqu'il n'est pas encore prêt. Entre-temps, des réticences apparaissent à Washington, à Moscou et à Téhéran. Cela n'a pas empêché Jacques Chirac d'annoncer, mardi 6 novembre à New York, l'adoption d'une résolution par le Conseil de sécurité. Les Américains sont moins pressés et les Russes ne veulent pas entendre parler de « talibans modérés ». Malgré tout, la résolution franco-britannique peut toujours, « tôt ou tard et peut être avec quelques amendements », être adoptée. - (Corresp.)

l'Afghanistan, plus les Etats-Unis et la Russie. A cette réunion participeront donc, pour la deuxième fois en vingt-trois ans, les ministres américain et iranien des affaires étrangères.

Lundi et mardi, le Conseil de sécurité tiendra un débat public sur l'Afghanistan. La France et la

Grande-Bretagne souhaitent qu'une résolution endossant les efforts de M. Brahimi et traçant les grandes lignes de l'avenir politique de l'Afghanistan puisse être adoptée à la fin de la semaine. Cette résolution sera basée sur un rapport que M. Brahimi, après sa mis-

jours pas réussi à se mettre d'accord sur une définition du terrorisme. Les pays arabes, notamment, s'opposent farouchement à toute disposition qui pourrait assimiler « la résistance palestinienne » à l'occupation israélienne à une forme de terrorisme. La proposition que devrait faire l'Irak en faveur de la tenue d'une conférence internationale pour « définir le terrorisme » ne peut que compliquer d'avantage les travaux sur la convention.

A l'ombre de la lutte contre le terrorisme, la crise au Proche-Orient devrait être largement évoquée lors de l'Assemblée générale. La Maison Blanche a fait savoir que le président Bush n'a pas prévu de rencontrer le président palestinien, Yasser Arafat, sans exclure qu'ils soient amenés à échanger « une poignée de main ».

Le secrétaire d'Etat, Colin Powell, consacra une bonne partie de ses entretiens au Proche-Orient. Malgré les efforts des responsables américains pour découpler la lutte contre le terrorisme et le conflit au Proche-Orient, on s'attend qu'un grand nombre de pays établissent le lien. Le ministre français des affaires étrangères rappellera pour sa part que la France n'a cessé de demander depuis 1982 la création d'un Etat palestinien.

Afsané Bassir Pour



Costa
CROISIÈRES

Au départ de Paris ou de Province pour la Guadeloupe

Les plus belles îles des Caraïbes en 2 itinéraires au choix
Au départ de Paris ou de province sur vol Air France ou autre grande compagnie
Tous les samedis du 15.12.01 au 13.04.02

Cet hiver, pourquoi se limiter à une seule île quand avec Costa vous pouvez en découvrir plusieurs ?

Et si vous changiez vos habitudes de vacances ? Si vous choisissiez plusieurs destinations à la fois ? Costa Croisières vous emmène pour une semaine à travers les Caraïbes pour des vacances pleines de richesse... Chaque jour une nouvelle île, un nouveau paysage... Vous découvrez les vacances itinérantes à bord du Costa Romantica, un des paquebots nouvelle génération les plus luxueux. Dans un confort exceptionnel, vous voyagez la nuit et chaque matin, une île différente vous attend... A bord, vous apprécierez l'excellence du service Costa Croisières, première compagnie européenne.



Les Perles des Tropiques



Les Perles des Antilles

A BORD DU COSTA ROMANTICA

A PARTIR DE 1490 €/pers. soit 9774 Fr.

OFFRE SPECIALE FAMILLE : Des vacances magiques pour les enfants, et de plus, la croisière est gratuite pour eux (Enfants moins de 18 ans, logeant dans la cabine de 2 adultes. Sauf frais aériens et taxes portuaires soit 670 €).

VOYAGES DE NOCES : Réduction de 160 €/cabine (1050 Fr). Valable pour votre 1^{ère} croisière effectuée dans les douze mois qui suivent votre mariage et sur présentation du livret de famille ou du certificat de mariage.

ANNIVERSAIRES DE MARIAGE : Sur certains départs, réduction de 230 €/cabine (1509 Fr) si vous fêtez vos (5-10-15-20-25-30-35-40-50 ou 60 ans de mariage. Hors suites et mini-suites et hors croisière du Jour de l'an.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION AUPRES DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES

New York vit avec des mesures de sécurité sans précédent

NEW YORK
de notre correspondant

Depuis le 11 septembre, les New-Yorkais ont fini par en prendre l'habitude. Les forces de police et de sécurité de la ville ont été à nouveau mises en état d'alerte maximum. Cette fois, il s'agit de prendre le maximum de précautions tout au long des sept jours pendant lesquels se tiendra l'Assemblée générale annuelle de l'Organisation des Nations unies. Les menaces d'Oussama Ben Laden qualifiant l'ONU d'« arme du crime » et son secrétaire général de « criminel » sont prises au sérieux.

« Nous avons mis en place des mesures de sécurité sans précédent, et elles sont nécessaires », a expliqué Kieran Prendergast, le secrétaire général adjoint de l'ONU pour les affaires politiques. « Nous devons être très, très prudents. Les terroristes préparent particulièrement bien leurs opérations, très méticuleusement », ajoute-t-il.

L'effort de sécurité est visible. De nouveaux détecteurs de métaux ont été installés. Les médias et la majeure partie du personnel se sont vu interdire l'accès à l'étage où se tient l'Assemblée. La partie de la ville où se trouve le siège des Nations unies, à Manhattan, au bord de l'East River, semble aujourd'hui en état de siège. D'un côté, les rues menant au bâtiment ont été barrées, depuis le 11 septembre, par des camions benzenes remplis de sable et, de l'autre, des chicanes empêchent les véhicules de passer et les piétons sont contrôlés, du moins en théorie.

Les voitures de police, véhicules de déminage et membres en civil et

en uniforme des services de sécurité sont omniprésents. Camionnettes et camions sont à nouveau inspectés à l'entrée des ponts et tunnels reliant Manhattan au reste de la ville. Plus de 1 500 gardes nationaux armés patrouillent les gares et les aéroports. Le déploiement de force est impressionnant, mais l'organisation est encore loin d'être parfaite. Vendredi après-midi, dans certaines rues permettant d'accéder aux abords du siège de l'ONU, la présentation d'un laissez-passer était indispensable, et dans d'autres, situées à quelques mètres, aucune demande n'était faite. Les policiers à l'extérieur du bâtiment et les gardes à l'intérieur ne connaissent pas les derniers modèles de carte d'accès.

CÉRÉMONIE
Cette agitation n'inquiète plus vraiment les New-Yorkais. Après les attentats du 11 septembre et les attaques à l'anthrax, ils ont vu se multiplier les alertes et les mobilisations policières.

Ils aspirent surtout à un retour à une vie normale. Dimanche, après avoir prononcé la veille son discours devant l'Assemblée générale des Nations unies, George Bush participera à une cérémonie sur le champ de ruines à l'emplacement des tours jumelles du World Trade Center, deux mois jour pour jour après les attentats du 11 septembre. Ils auraient fait à New York, selon le dernier décompte de la municipalité, 4 304 morts et disparus.

Eric Leser



■ **AFGHANISTAN.** Oussama Ben Laden, dans un refuge afghan, jeudi 8 novembre, lors de l'entretien accordé au journaliste pakistanais Hamid Mir, rédacteur en chef du quotidien en langue ourdoue *Ausaf*. Celui-ci est l'un des rares journalistes à avoir pu approcher le chef d'Al-Qaïda ces dernières années.

Le président américain invite la communauté internationale à se mobiliser plus fortement

WASHINGTON
de notre correspondant

Avant le 11 septembre, les relations entre l'administration de George Bush et l'ONU étaient dominées par la méfiance réciproque.

Ce sentiment avait été aggravé, du côté américain, par la conférence de Durban sur le racisme. Les pays arabes ayant agi de telle sorte que le problème du racisme dans le monde se réduisait, selon le texte de la résolution, à l'existence de l'Etat d'Israël. Le secrétaire d'Etat, Colin Powell, ne s'était pas rendu à Durban et les Etats-Unis avaient été, en fait, absents de la conférence. Il était prévu, néanmoins, que M. Bush prenne la parole à l'Assemblée générale de la fin septembre, mais la tonalité de cette intervention promettait d'être froide, sinon hostile.

Le fond des sentiments du président et de son équipe à l'égard des Nations unies n'a pas fondamentalement changé avec le vote des résolutions 1368 et 1373 du Conseil de sécurité, condamnant les attaques qui ont frappé New York et Washington, reconnaissant aux Etats-Unis le droit de légitime défense et appelant l'ensemble des Etats membres à agir contre le terrorisme. Dans le discours qu'il devait prononcer, samedi 10 novembre au début de la matinée, à New York (milieu de l'après-midi à Paris), M. Bush allait remercier ses auditeurs pour les marques de sympathie adressées à l'Amérique, mais en ajoutant aussitôt que le moment est venu de « passer à l'action ».

Les efforts de Colin Powell pour réunir une coalition contre le terrorisme lui ont valu les félicitations du président le 7 novembre encore, mais ils sont perçus à Washington comme de nature bilatérale. L'idée de communauté internationale est toujours considérée avec scepticisme par les républicains.

Cependant, le Congrès des Etats-Unis a voté rapidement, fin sep-

tembre, le paiement de 582 millions de dollars (647 millions d'euros) d'arriérés de cotisation dus à l'ONU. L'ambassadeur John Negroponte a été confirmé par le Sénat. Le Prix Nobel de la paix décerné à Kofi Annan a été salué avec chaleur par les dirigeants américains. Un haut responsable de la Maison Blanche observait cette semaine qu'« Oussama Ben Laden avait choisi ce moment pour s'en prendre, dans son dernier message vidéo, au secrétaire général de l'ONU, qualifié par lui

La demande d'une intervention de l'ONU sur le modèle du Timor-Oriental ou du Cambodge n'est plus présentée avec insistance

de « criminel ». M. Bush devait insister sur ce point dans son discours de samedi, en faisant valoir que les idéaux des Nations unies sont l'exact contraire de ce que recherche le terrorisme. De même qu'il oppose les valeurs des Etats-Unis à ce que représentent Ben Laden, Al-Qaïda et les talibans, le président américain devait invoquer les principes de l'ONU contre ces mêmes adversaires et contre ceux qui font preuve de complaisance à leur égard.

Un autre haut responsable de l'équipe de M. Bush résumait le propos de la façon suivante : « La communauté internationale en tant que telle n'a pas été assez vigilante face au sujet du terrorisme. En un sens, nous avons fermé les yeux là-dessus. » Dans le contexte actuel, cela revient à dire que les Nations unies ne doivent pas se

contenter d'adopter des résolutions, mais faire en sorte que des dispositions concrètes soient prises – et vérifiées – pour lutter contre le réseau Al-Qaïda, ses ramifications, ses circuits financiers.

Selon la même source, le président des Etats-Unis devait préciser devant l'Assemblée générale « ce que la communauté internationale est en droit d'attendre de pays qui se sont engagés à traiter le problème du terrorisme ». Il devait évoquer la question du financement et celle de la diffusion d'armes de destruction massive.

S'agissant de l'Afghanistan, les discussions sur le rôle de l'ONU devaient être menées en marge de l'Assemblée générale. Le collaborateur de la Maison Blanche, déjà cité, indiquait cette semaine que les Etats-Unis attendent du représentant de M. Annan, Lakhdar Brahimi, qu'il fasse des propositions, après s'être entretenu avec les divers acteurs. Le maintien de la paix, après la défaite des talibans, peut être assuré ou bien par les Afghans eux-mêmes, ou bien par une force internationale, ou bien par une force de l'ONU. La demande américaine d'une intervention de l'ONU sur le modèle du Timor-Oriental ou du Cambodge n'est plus présentée avec la même insistance qu'il y a deux semaines.

Sur le plan humanitaire, en revanche, les Etats-Unis attendent de l'ONU qu'elle assure la coordination des actions menées par ses agences et par les organisations non gouvernementales. M. Bush devait souligner la part prise par les Etats-Unis à l'aide humanitaire ; le gros des 320 millions de dollars de crédits supplémentaires décidés par M. Bush le 4 octobre est destiné au Programme alimentaire mondial de l'ONU. Le message, sur ce sujet comme sur celui du terrorisme, peut se résumer ainsi : les Etats-Unis font leur devoir, que l'ONU fasse le sien !

Patrick Jarreau

La résolution qui légitime l'intervention en Afghanistan

DÈS LE LENDEMAIN des attentats du 11 septembre, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution, la 1368, qui légitime la riposte armée américaine. Ce texte qualifie d'« épouvantables » les attaques du 11 septembre et il les présente comme des « menaces à la paix et à la sécurité internationale », ce qui, dans le langage de l'ONU, signifie que l'on est dans le cadre du chapitre VII de la Charte, celui qui autorise le recours à la force. Le Conseil de sécurité, dans cette résolution, se déclare « résolu à combattre par tous les moyens » ces menaces et reconnaît « le droit inhérent à la légitime défense, individuelle ou collective ». Il appelle tous les Etats à travailler ensemble pour « traduire en justice » les auteurs, organisateurs et commanditaires de ces attaques terroristes et « souligne que ceux qui portent la responsabilité de les aider, soutenir et héberger devront rendre des comptes ».

Ce texte a été adopté à l'unanimité par les membres du Conseil de sécurité le 12 septembre, sans prêter à débat polémique. Un tel feu vert à la riposte armée américaine était, de la part de la Chine, une première ; c'était, de la part de Moscou, un

choix exceptionnel : la Russie avait certes voté, fin 1990, la résolution 678 autorisant le recours à la force contre l'Irak (la Chine s'étant abstenue), mais, plus récemment, elle s'était élevée avec virulence contre l'intervention occidentale au Kosovo. La résolution 1368 a aussi été approuvée par les dix membres non permanents du Conseil de sécurité, parmi lesquels plusieurs pays musulmans ou à majorité musulmane.

CONTESTATION

Cette unanimité privait de portée juridique toute contestation ultérieure de la légitimité de l'intervention américaine en Afghanistan. D'autant que, au lendemain du début des frappes, le 8 octobre, le Conseil réitéra son appui à la riposte américaine.

Des juristes peuvent certes argumenter à l'infini sur le fait que les attentats du 11 septembre ne constituent pas un « acte de guerre » au sens classique du terme, ou encore sur ce qu'implique le principe de « proportionnalité de la riposte » inclus dans l'article 51 de la Charte de l'ONU qui définit la légitime défense. Mais le débat ne se situera pas sur ce terrain juridique. La con-

testation se focalise, notamment, sur les conséquences humanitaires de l'intervention, les victimes civiles, les réfugiés, le dénuement dans lequel est plongée la population afghane.

Elle se focalise aussi et surtout, dans le monde musulman, sur la persistance du conflit israélo-palestinien et sur l'iniquité de la politique américaine. Les pays occidentaux ont veillé, au lendemain du 11 septembre, à ne pas établir de lien de causalité entre le conflit du Proche-Orient et les attentats. Mais eux-mêmes aujourd'hui tirent la sonnette d'alarme et essaient de faire comprendre à Washington que l'action sur ce dossier risque de provoquer l'éclatement de la « coalition » contre le terrorisme plus sûrement que les bombes en Afghanistan. Quant aux dirigeants des pays arabes qui sentent monter chez eux l'exaspération, il est probable qu'ils se serviront, comme ils le font souvent, de la tribune de l'ONU pour s'adresser à leur propre opinion publique, et dénoncer le laxisme de Washington envers ce qu'ils appellent « le terrorisme d'Etat » d'Israël.

Claire Tréan

Ben Laden affirme être en possession d'armements chimiques et nucléaires

LE « SCOOP MONDIAL » du journaliste pakistanais Hamid Mir est le premier entretien accordé par Oussama Ben Laden à la presse depuis les attentats du 11 septembre. Recueillie de manière directe, à la différence des cassettes préenregistrées remises à la télévision qatarie Al-Jazira, cette interview présente plusieurs garanties de crédibilité. Elle a été obtenue par le rédacteur en chef du quotidien en langue ourdoue *Ausaf*, qui était déjà l'un des rares journalistes à avoir pu approcher le chef d'Al-Qaïda de manière assidue, ces dernières années. A deux reprises, en 1997 et 1998, Hamid Mir avait longuement rencontré Ben Laden dans son refuge afghan, ce qui avait donné matière à deux entretiens. Samedi 9 novembre, la présente interview a été

publiée dans *Ausaf*, quotidien d'Islamabad spécialisé dans l'information sur les mouvements islamistes, et dans un journal pakistanais en langue anglaise, *The Dawn*.

Hamid Mir écrit qu'il a été conduit jusqu'à Ben Laden, les yeux bandés, dans la nuit du mercredi 7 novembre, à bord d'une Jeep partie de la capitale afghane. Le voyage l'a conduit à « un endroit tenu secret [undisclosed] près de Kaboul », qu'il décrit comme « extrêmement froid » et où il a entendu des tirs de batterie anti-aérienne. Après un moment d'attente, le journaliste indique avoir vu arriver le chef d'Al-Qaïda accompagné de l'un de ses adjoints, Ayman Al-Zawahri, et protégé par une douzaine de gardes du corps. Publiées conjointement à l'entre-

tien, deux photographies renforcent l'impression d'authenticité : l'une d'elles montre Hamid Mir à côté du chef d'Al-Qaïda (voir ci-contre), l'autre faisant apparaître le journaliste à côté de l'Egyptien Al-Zawahri. Sur ce dernier cliché, on aperçoit des chiffres digitaux (« 08-11-2 [le reste est effacé] ») semblant indiquer que la photographie a été prise le 8 novembre. En raison de son accès privilégié à Ben Laden, Hamid Mir avait été récemment interrogé, selon notre envoyée spéciale au Pakistan, par les agents du FBI dépêchés à Islamabad après les attentats aux Etats-Unis. Il met actuellement une dernière main à un livre biographique consacré au chef d'Al-Qaïda.

Erich Inciyan

« Les vraies cibles des attentats du 11 septembre étaient les icônes du pouvoir américain »

VOICI les principaux extraits de l'entretien donné par Oussama Ben Laden au journaliste Hamid Mir, tels qu'ils ont été publiés dans deux quotidiens pakistanais, samedi 9 novembre :

« Dans votre déclaration du 7 octobre, vous avez exprimé votre satisfaction face aux attaques du 11 septembre, bien qu'un grand nombre d'innocents aient péri, dont des centaines de musulmans. Pouvez-vous justifier la mort d'innocents à la lumière des enseignements de l'Islam ? »

« C'est un point majeur de jurisprudence. Selon moi, si un ennemi occupe un pays musulman et utilise la population comme un bouclier humain, alors il est possible d'attaquer cet ennemi. (...) L'Amérique et ses alliés nous massacrent en Palestine, en Tchétchénie, au Cachemire et en Irak. Les musulmans ont le droit d'attaquer l'Amérique en représailles. La charia islamique dit que les musulmans ne devraient pas vivre dans le pays des infidèles pour une longue période. Les attaques du 11 septembre ne visaient pas les femmes et les enfants. Les vraies cibles étaient les icônes du pouvoir militaire et économique américains. (...) Je demande au peuple américain de forcer son gouvernement à abandonner les politiques anti-musulmanes. Le peuple américain

s'est élevé contre la guerre de son gouvernement au Vietnam. Ils doivent faire la même chose aujourd'hui. (...) »

– Des médias occidentaux prétendent que vous essayez de vous procurer des armes chimiques et nucléaires. Est-ce vrai ?

– J'ai entendu le discours du président américain Georges Bush hier [7 novembre]. Il alertait les pays européens en disant que Oussama voulait les attaquer avec des armes de destruction massive. Je souhaite déclarer que si l'Amérique utilisait des armes chimiques ou nucléaires contre nous, alors nous pourrions répliquer avec des armes chimiques et nucléaires. Nous disposons de ces armes comme mode de dissuasion.

– Où vous êtes-vous procuré de telles armes ?

– Passez à la question suivante.

– Si l'Amérique se retire d'Arabie saoudite et si la mosquée Al-Aqsa était libérée, vous présenteriez-vous alors à un tribunal pour être jugé dans un pays musulman ?

– Seul l'Afghanistan est un pays musulman. Le Pakistan suit la loi anglaise. Je ne considère pas que l'Arabie saoudite est un pays islamique. Si les Américains ont des charges contre moi, nous avons aussi de lourdes charges contre eux.

– Le gouvernement pakistanais a décidé de coopérer avec l'Amérique après le 11 septembre, ce que vous désapprouvez. Qu'aurait dû faire le Pakistan ?

– Le gouvernement pakistanais

aurait dû prendre en considération le point de vue de la population. Il n'aurait pas dû se rendre en acceptant les demandes injustifiées de l'Amérique. L'Amérique n'a pas de preuves solides contre nous. Il n'a que des conjectures. C'est injuste de bombarder sur la base de telles conjectures.

– Si l'Amérique décidait d'attaquer le Pakistan avec l'aide de l'Inde et d'Israël, que feriez-vous ?

– Qu'a obtenu l'Amérique en attaquant l'Afghanistan. Nous ne laisserons pas le peuple pakistanais et le territoire du Pakistan à la merci de quiconque. Nous défendrons le Pakistan. Mais nous avons été déçus par le général Pervez Moucharraf. Il dit que la majorité du peuple est avec lui. Je dis que la majorité est contre lui. (...) En ce moment, une grande guerre de l'Histoire islamique est en cours en Afghanistan. Toutes les grandes puissances sont unies contre les musulmans. Il est conforme à la religion (*sawab*) de participer à cette guerre.

– Un journal français a prétendu que vous aviez des problèmes rénaux et que vous étiez allé secrètement à Dubaï [Emirats arabes unies] pour un traitement médical dans l'année écoulée. Est-ce correct ?

– Mes reins vont très bien. Je ne suis pas allé à Dubaï dans l'année passée. Un journal britannique a publié une interview imaginaire, datée d'Islamabad, avec l'un de mes fils qui vit en Arabie saoudite. Tout cela est faux.

qui empêcheraient les infidèles de frapper les musulmans. »

● La vidéo d'Oussama Ben Laden diffusée le 7 octobre sur Al-Jazira : sur la chaîne d'information qatarie, le chef d'Al-Qaïda avait notamment déclaré : « Voilà l'Amérique remplie de terreur, du nord au sud, et d'est en ouest. Nous remercions dieu pour cela. Ce que l'Amérique endure aujourd'hui ne constitue qu'une infime partie de ce que nous [les musulmans] endurons depuis des dizaines d'années. »

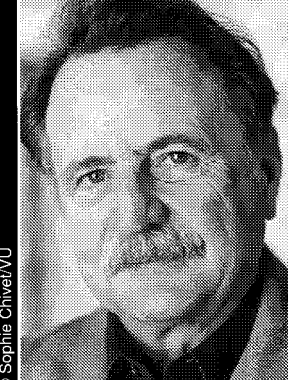
Les précédentes déclarations

● Les déclarations de George W. Bush : dans un discours prononcé mardi 6 novembre à la Maison Blanche, le président des Etats-Unis avait notamment indiqué que Al-Qaïda et d'autres groupes terroristes à travers le monde « cherchent à se procurer des armes chimiques, biologiques et nucléaires. Dotés de ces moyens, nos ennemis seraient une menace pour toute nation et finalement pour la civilisation elle-même ». Affirmant sa détermination à combattre « le diable », M. Bush


avait ajouté : « Nous n'attendrons pas que les auteurs d'un meurtre de masse se procurent les armes de destruction massive. »

● Ben Laden au magazine *Time* : dans un entretien du 11 janvier 1999, Oussama Ben Laden avait été interrogé sur la possession d'armes nucléaires et chimiques par son groupe Al-Qaïda. Il avait érudé la réponse : « Si je cherche à acquérir ces armes, j'accomplis un devoir. Ce serait un péché pour les musulmans de ne pas essayer de posséder les armes

RÉGIS DEBRAY



Régis Debray



Dieu,
un itinéraire

Dieu, un itinéraire

EDITIONS
ODILE JACOB

Les talibans admettent la perte de la ville stratégique de Mazar-e-Charif

Elle pourrait devenir le principal centre logistique de l'opération américaine

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale

Annoncée dès vendredi 9 novembre par l'Alliance du Nord, la chute de Mazar-e-Charif, la grande ville du nord de l'Afghanistan, a été confirmée, samedi, par le ministre de la défense taliban, le mollah Obaïdullah Akhund. « Oui, Mazar est perdue. La ville et son aéroport sont passés à l'opposition. Nos forces sont à Tangi Tashgurgan », a-t-il déclaré à l'agence Reuters à Kaboul. Tashgurgan se trouve à environ soixante kilomètres à l'est de Mazar-e-Charif, sur la route de Pul-e-Khomri, Bamiyan et... Kaboul.

Mazar-e-Charif est souvent tombée sans grands combats. A en croire l'Alliance du Nord, il en a été de même cette fois-ci. « Nous contrôlons toute la ville. Les talibans ne se sont pas battus. Ils ont fui », a affirmé, vendredi, un porte-parole du commandant tadjik, Mohammed Atta. Le chef ouzbek Abdul Rachid Dostom a, pour sa part, assuré que les troupes de l'opposition avait conquis la ville en une demi-heure.

Samedi, selon l'Agence Islamic Press, basée au Pakistan mais proche de certains talibans, les forces du général Dostom patrouillaient dans les rues. Beaucoup des 200 000 habitants de Mazar-e-Charif auraient fui la ville.

Les talibans qui, selon l'AIP, ont aussi évacué le centre portuaire d'Hairatan, sur l'Amu-Darya, à la

« Nous contrôlons toute la ville.

Les talibans ne se sont pas battus. Ils ont fui »

Le porte-parole du commandant tadjik Mohammed Atta

frontière avec l'Ouzbékistan, commençaient à se retirer de la province de Balkh, pour se diriger à la fois vers Kunduz ou Kaboul, ou l'ouest, vers la ville d'Hérat.

L'offensive sur Mazar-e-Charif doit son succès à plus de deux semaines d'intenses bombardements américains. Elle a été menée par trois commandants de l'Alliance du Nord : l'Ouzbek Dostom, le Tadjik Atta et le chiite Mohammed Mohaqiq. Ces trois hommes, qui appartiennent à trois partis différents, seraient tous les trois entrés dans la ville, ce qui pourrait provoquer quelques problèmes de préséance. Ils semblent toutefois condamnés à s'entendre, le regroupement des talibans à proximité de la ville demeurant une menace.

Dès le début des opérations militaires américaines, les talibans avaient annoncé qu'ils ne se battraient pas pour les villes, qu'ils se retireraient dans les montagnes pour « commencer une longue guerre de guérilla ». Cette stratégie a, semble-t-il, été appliquée quand les chefs se sont aperçus qu'ils ne pouvaient plus défendre Mazar.

La perte de la ville représente toutefois une sévère défaite pour les talibans. Ils avaient envoyé à quelques-uns de leurs meilleurs commandants, comme le mollah Dadullah ou le chef de leurs services de renseignement, Qari Ama-

dullah. Depuis plusieurs jours, des renforts, notamment de Pakistans et de volontaires arabes, tentaient de rejoindre Mazar-e-Charif pour la défendre.

Militairement, Mazar-e-Charif et ses deux aéroports ont une importance stratégique majeure. « Quand on parle de Mazar-e-Charif, on part de la province de Badghis et on s'arrête à Kunduz », dit un expert. La ville contrôle toute

américaine sur le sol afghan, facilitant ainsi grandement les opérations militaires. Les Etats-Unis, comme la Russie, disposeraient d'une route facile pour acheminer des munitions, chars et transports de troupes destinés à renforcer les troupes de l'Alliance du Nord qui demeurent mal équipées.

Les 70 kilomètres de route entre Mazar-e-Charif et la frontière ouzbèke sont également praticables

Colin Powell : l'Alliance ne doit pas entrer dans Kaboul

L'Alliance du Nord doit harceler les talibans au pouvoir à Kaboul sans entrer dans la capitale afghane, a déclaré, vendredi 9 novembre, le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, en estimant que la présence de l'opposition dans la ville pourrait poser « de réelles difficultés ». « Il serait peut-être préférable qu'ils [l'Alliance du Nord] n'entrent pas dans Kaboul, mais qu'ils y rendent la situation intenable pour les talibans, et qu'ils aident à renverser le régime, a ajouté M. Powell. Franchement, il y aurait beaucoup de tensions dans la ville si l'Alliance du Nord y entrait en force, alors que la population de Kaboul ne leur est pas forcément favorable en ce moment. »

L'Alliance du Nord (ou Front uni) est une coalition formée principalement de Tadjiks et d'Ouzbeks, alors que les Kabouliens sont majoritairement pachtouens. « Il pourrait y avoir de réelles difficultés si l'Alliance entrait. Ce serait peut-être préférable de laisser Kaboul ville ouverte, le cas échéant, et ensuite de faire venir les autres [composantes de la société afghane] pour commencer à mettre sur pied un nouveau gouvernement ou un genre d'arrangement provisoire ». - (AFP.)

la plaine du nord, et sa prise risque de fragiliser toutes les positions des talibans au nord et, notamment, sur le front de Kunduz-Takhar.

Cette défaite est la première des talibans depuis près de cinq semaines de bombardements américains. Elle pourrait en encourager certains à regarder de plus près les alternatives possibles. Mais, a contrario, la prise de Mazar-e-Charif pourrait tout aussi bien regrouper les Pachtouens derrière les talibans, par crainte de l'Alliance du Nord, coalition des minorités ouzbèke, tadjike et hazara, ne cherche à diviser l'Afghanistan, gardant pour elle le Nord et laissant le Sud aux Pachtouens. C'est peut-être cette crainte qui a incité le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, à affirmer qu'il serait préférable que l'opposition s'abstienne d'avancer vers Kaboul.

La prise de Mazar-e-Charif est le premier succès important des Etats-Unis. Si l'opposition arrive à tenir et sécuriser la ville, Mazar pourrait devenir la première base

toute l'année. Jusqu'alors, l'approvisionnement de l'Alliance du Nord dépendait de routes fragiles dont l'utilisation était soumise aux rigueurs du climat. Lors de l'invasion soviétique, Mazar-e-Charif était le principal centre logistique de l'armée rouge.

Commandant des opérations américaines en Afghanistan, le général Tommy Franks n'a pas caché l'intérêt de cette ville : « Oui, Mazar-e-Charif va nous donner un accès terrestre à l'Ouzbékistan qui nous permettra, entre autres choses, de transporter l'aide humanitaire d'Asie centrale en Afghanistan ».

Cette conquête pourrait permettre l'ouverture d'un couloir humanitaire dans une région qui compte plus de 500 000 personnes déplacées. Cela dépendra toutefois de la sécurité de la région et de l'éventuelle poursuite des combats dans les zones montagneuses du sud de Mazar-e-Charif où les talibans semblent se replier.

Françoise Chipaux

Abdul Rachid Dostom, un impitoyable chef de guerre

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale

Abdul Rachid Dostom a retrouvé son fief, et les habitants de Mazar-e-Charif leur maître. Le retour de ce chef de guerre inquiète déjà. Evincé à deux reprises de la ville,

PORTRAIT

Brutal et cruel,
« l'ami de tout le monde »
est de retour
dans son fief

Dostom a des revanches à prendre et sa brutalité n'a d'égale que sa cruauté dans le traitement de ses ennemis. Ouzbek, né en 1954 dans une famille de paysans pauvres de la province de Jowzjan, Dostom, surnom qui signifie « l'ami de tout le monde », n'a que peu fréquenté l'école. Ce n'est que plus tard qu'il aurait appris à lire et à écrire. Envoyé en Union soviétique dans les années 1980, il gagne ses galons sous le régime du président Mohammed Najibullah. Héros de la République d'Afghanistan, membre du conseil central du Watan, l'ancien parti communiste afghan, il dirige en 1991 une milice d'environ 20 000 hommes en majorité ouzbeks. Par ses meurtres, viols et pillages, celle-ci acquiert très vite une épouvantable réputation.

En février 1992, sentant proche la fin de son maître Najibullah (qui tombe en avril), Dostom change de camp et rejoint les moudjahidins. Son alliance avec le comman-

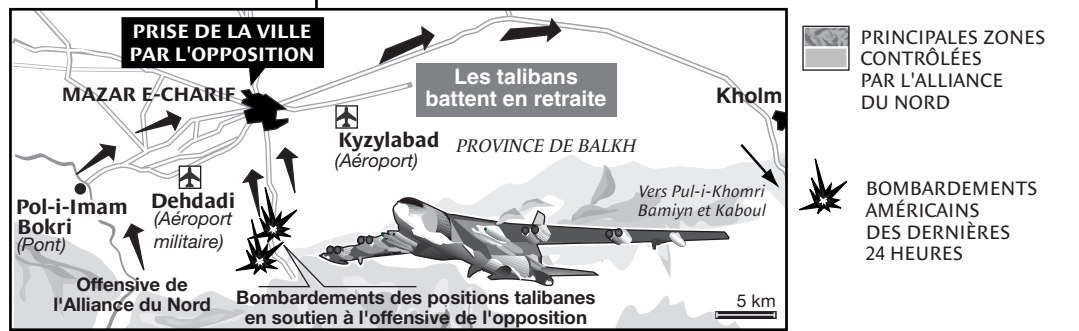
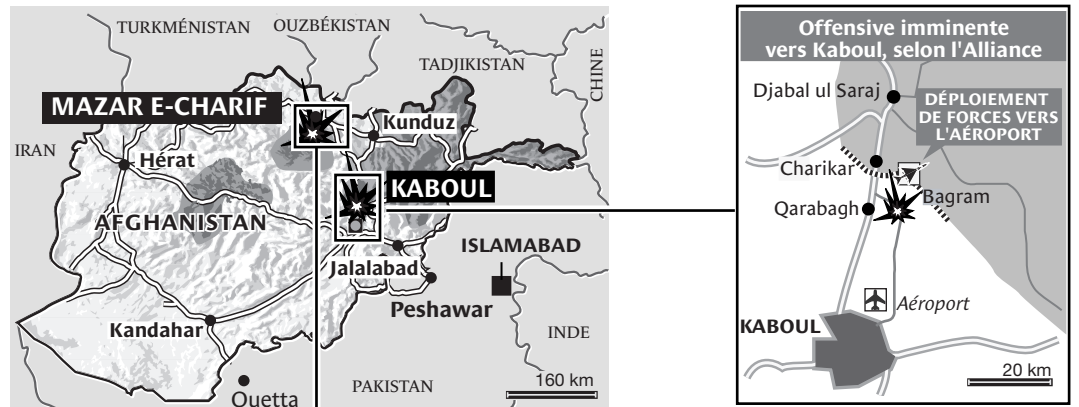
dant tadjik, Ahmed Chah Massoud - assassiné le 9 septembre 2001 - est toutefois de courte durée. Mécontent de la place qui lui est offerte, Dostom s'associe alors avec un autre chef de guerre, Gulbuddin Hekmatyar. C'est l'alliance des contraires, celle de l'ancien communiste qui apprécie le whisky et les femmes, et de l'ultra-fondamentaliste du Hezb-e-Islami. Tous deux vont détruire de larges secteurs de Kaboul et tuer des milliers de civils. Ils n'arrivent toutefois pas à déloger Massoud et Dostom se replie sur son fief de Mazar-e-Charif.

ALLIANCES ET TRAHISONS

Il gère sa ville comme un pays : avec son armée, son drapeau, sa monnaie et, enfin, sa compagnie aérienne. Dostom, qui reçoit de l'aide de l'Ouzbékistan voisin, veut exploiter le gaz et le pétrole de sa région. Son règne est impitoyable, mais Mazar-e-Charif attire alors tous ceux que rebute l'ordre taliban. Tout va bien pour Dostom jusqu'en mai 1997 : la trahison de son numéro deux, Abdul Malik Pahlawan, le contraint alors à l'exil en Turquie, et la ville est prise par les talibans. Mais Malik se retourne aussitôt contre ses nouveaux maîtres : les « étudiants en religion » perdent près de 6 000 hommes. En septembre, Dostom revient, chasse son ancien lieutenant et résiste à une nouvelle offensive des talibans. Quand ceux-ci prennent la ville, le 8 août 1998, Dostom est de nouveau contraint à l'exil. Ce n'est qu'au début de 2001 qu'il rentre en Afghanistan et conclut avec Massoud un nouvel accord pour lutter contre le régime de Kaboul.

F. C.

Un premier succès important pour la coalition anti-talibans



Source : AFP/Le Monde

Des soldats de l'Alliance du Nord à Bagram : « S'il faut mourir, mourons »

BAGRAM et JABAL-UL-SARAJ (Plaine de Shomali) de notre envoyée spéciale

Ils avancent vers le front, et on pourrait presque dire qu'ils déam-

REPORTAGE

« Après plus de vingt ans de combats, on sait que la guerre est une chose très grave »

bulent vers le front. Ces Afghans-là ont une façon très particulière, presque légère, de partir à la guerre. Ils attendent au bord des routes qu'un camion daigne leur éviter des heures de marche, ils s'arrêtent souvent pour boire du thé brûlant, et les officiers paraissent aussi nonchalants que les combattants.

« Ce n'est pas de la nonchalance car, en Afghanistan, après plus de vingt ans de combats et de destructions, on sait parfaitement que la guerre est une chose très grave, raconte un commandant du front de Bagram, l'aéroport stratégique situé au nord de la capitale afghane. Je parlerais plutôt de fatalisme. Si la bataille doit avoir lieu, qu'elle ait lieu ! S'il faut mourir, mourons ! De toute façon, la vie des soldats, nos vies, sont entre les mains d'Allah. »

Partir à la guerre : les combattants antitalibans de la plaine de Shomali en ont désormais la sensation physique. Ils en sentent l'ombre menaçante. Les raids aériens américains dans des zones incertaines, jour et nuit, contre les positions de leurs ennemis ; les officiers répètent, le soir, dans l'intimité des casernes, que les jours, et peut-être les heures, sont comptés avant une offensive vers Kaboul ; les appels à la mobilisation de réservistes ont été lancés, vendredi 9 novembre, avec effet immédiat. Cette fois, il n'est plus question d'impatience politique ou médiatique.

ACCROUIS SUR DES CAILLOUX

Qui sont ces combattants accroupis sur des cailloux, adossés à leurs paquetages, qui, au bord des routes submergées de poussière, jetant parfois un coup d'œil discret aux paysannes en burqa, attendent d'aller à la guerre avec ce regard si calme et pourtant vaguement inquiet ? Ce sont tout d'abord des hommes qui n'ont pas envie de mourir, et c'est sans doute la première raison de leur absence d'excitation. Ils imaginent en revanche les talibans, et encore davantage les soldats d'Al-Qaïda, prêts à lutter jusqu'à leur dernier souffle. Eux disent souvent que leur foi en la cause n'est plus aussi intense depuis l'assassinat de leur chef historique, Ahmed Chah Massoud, et qu'ils sacrifieraient volontiers n'importe quelle gloire militaire à un Afghanistan apaisé. D'où cette impression diffuse qu'ont les étrangers, journalistes et peut-être officiers américains, que le Front uni (Alliance du Nord) ne sera pas l'outil offrant aux Etats-Unis l'agonie du pouvoir taliban.

Il n'y a pourtant guère le choix, et les dirigeants du Front uni ont beau jeu de rappeler que, en dépit du fait qu'ils ne contrôlent que 10 % du pays, ils sont l'unique opposition armée aux talibans et à leur allié, Oussama Ben Laden ; qu'ils ont prouvé qu'ils pouvaient résister aux assauts les plus terribles et qu'ils sont donc aujourd'hui la seule force militaire susceptible de constituer un bras armé afghan à l'intervention américaine. La question réside dans le fait de savoir si les soldats du Front uni, qui n'ont fait que reculer ces dernières années face aux hommes du mollah Omar, sont capables d'avancer. Or ils viennent de le démontrer en s'emparant de Mazar-e-Charif.

« Nous avons évidemment un problème de munitions, de carburant, reconnaît Abdul Rahman,

l'un des chefs militaires du front de Kaboul. Nous avons en revanche suffisamment de combattants, et nous sommes prêts à passer à l'action. Nous n'avons jamais combattu les talibans le ventre plein, dans des conditions idéales, et pourtant nous les avons combattus. Un fusil et une balle suffisent pour qu'un homme aille au combat. » Tout en réclamant une assistance militaire étrangère, estimant que « les pays qui luttent contre le terrorisme ne peuvent rien faire sans le Front uni, car des raids aériens ne seront jamais efficaces à 100 % », le commandant Rahman affirme qu'une offensive pourrait être lancée sans attendre ce soutien tant espéré. « Si notre haut commandement nous en donne l'ordre, nous pouvons avancer jusqu'aux portes de Kaboul en quelques jours », promet-il.

Abdul Rahman, détendu malgré l'éventuelle imminence de l'assaut, confie toutefois que « la guerre, ce n'est jamais simple, jamais facile, la guerre, ça prend du temps. Surtout dans ce type de conflit, qui n'est pas juste afghan. C'est un conflit international ». La défaite des talibans à Mazar-e-Charif va inévitablement contribuer à motiver les combattants du front de Kaboul. L'invincibilité talibane est morte, brisée sous l'assaut conjoint de l'aviation américaine et des moudjahidins.

A Bagram, des centaines de soldats et des tanks sont arrivés, vendredi, afin de renforcer la ligne de front. Certains parlent d'une attaque dans un délai de trois jours, offensive si secrète qu'elle est évoquée jusque dans les ruelles du marché de Jabal-ul-Saraj, 30 kilomètres à l'arrière.

Rumeurs, manipulations ? Cette opération vers Kaboul, tant de fois annoncée, pourrait cette fois avoir lieu, pensent jusqu'aux plus prudents des commandants antitalibans, au moins, dans un premier temps, à certains endroits de la région.

Ils avancent vers le front, sans trop de conviction, comme s'ils doutaient encore d'être capables de vaincre l'ennemi tant décrit comme un terroriste impitoyable. Ils entendent dire que Kaboul est à leur portée, et n'osent encore trop y croire. Sur le front de Bagram, au nord de la capitale afghane, les nuits ne ressemblent plus à celles des dernières semaines. Ponctuées par les retentissantes explosions des bombes et missiles américains, les veillées d'armes ont dorénavant le parfum du combat tant annoncé.

Rémy Ourdan

Quand les Etats-Unis négociaient avec les talibans...

Enquête autour d'un document exclusif
lundi 12 novembre

Le Monde
daté 13

EDF distribue la chaleur méridionale partout en France.

Avec l'opération «100 villes-100 clubs», EDF s'associe à la FFR pour étendre la pratique du rugby partout en France. Notre objectif : créer 100 clubs d'ici 2003 et les accompagner tout au long de leur première année de mise en place afin que le rugby puisse être pratiqué par tous et partout en France.



donner au monde l'énergie d'être meilleur

EDF
Electricité
de France

Les contours d'un Etat palestinien viable restent à définir

Le projet « Gaza d'abord », suggéré par le ministre des affaires étrangères israélien, Shimon Pérès, est rejeté par les Palestiniens. Pour sortir de l'impasse, les Etats-Unis et l'Union européenne œuvreraient à une initiative permettant de relancer le processus de paix

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Un Etat palestinien, soit. Mais lequel ? Depuis les attentats de New York et de Washington, le sujet a retrouvé une actualité, malgré treize mois d'Intifada et près d'un millier de victimes, en majorité palestiniennes. Soucieux de s'attirer les bonnes grâces des pays arabes modérés, les Etats-Unis ont retrouvé la parole, après des mois de silence. Même si le président George W. Bush a disjoint, mercredi 7 novembre, ce dossier de celui ouvert le 11 septembre, il avait auparavant évoqué, à deux reprises, la perspective d'un Etat palestinien, à condition que les impératifs de sécurité d'Israël soient préservés, ainsi que les résolutions 242 et 338 des Nations unies, qui constituent pour les Palestiniens le socle irrefragable de toute solution politique. Sur la défensive, le premier ministre israélien, Ariel Sharon, avait été contraint à reprendre à son compte cette perspective.

L'escalade récente observée sur le terrain après l'assassinat du ministre israélien du tourisme démissionnaire, Rehavam Zeevi, le 17 octobre, revendiqué par le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) – en représailles à l'assas-

sinat de son chef – n'a pas porté un coup définitif aux initiatives diplomatiques. La presse israélienne a ainsi décrit avec une relative précision un projet que le ministre des affaires étrangères israélien, Shimon Pérès, aurait mis au point. Baptisé « Gaza d'abord », ce projet se fixe des objectifs modestes. Une fois un cessez-le-feu véritable observé, il prévoit la création d'un Etat dont la souveraineté s'étendrait graduellement à partir d'une première expérience dans la bande de Gaza, où il existe déjà une continuité territoriale, même si cette dernière a pu être ponctuellement remise en cause par les Israéliens.

RÉSOLUTIONS DE L'ONU

L'Etat palestinien serait démilitarisé et ses frontières seraient définies à la suite de négociations conduites sur la base des deux résolutions de l'ONU évoquées par M. Bush. Ces frontières seraient garanties par les Etats-Unis, avec lesquels Israël conclurait un traité de défense. Le statu quo perdurerait à Jérusalem, à moins d'une percée diplomatique. Le droit au retour ne serait pas reconnu en Israël pour les réfugiés palestiniens et un parallèle serait établi, à propos des compensations financières,

avec les réfugiés juifs provenant de pays arabes.

Toujours selon la presse israélienne, le premier ministre, Ariel Sharon, aurait exprimé des réserves à propos d'un tel projet. D'une part, parce qu'il prévoit le démantèlement des colonies israéliennes installées dans la bande de Gaza, une perspective que M. Sharon a jusqu'à présent toujours refusé d'envisager officiellement et qui serait encore plus lourde de conséquences pour la Cisjordanie. D'autre part, parce que le premier ministre juge indispensable qu'Israël garde le contrôle de la totalité de la vallée

du Jourdain, pour éviter une contiguïté territoriale entre l'Etat palestinien à venir et la Jordanie.

Le plan « Gaza d'abord » a suscité l'ironie, voire l'ire, des Palestiniens, qui l'ont considéré comme un véritable retour en arrière. Il faut dire que l'appellation retenue est d'autant plus malencontreuse que la première phase des accords d'Oslo, conclue par les accords signés au Caire en 1994, avait déjà été surnommée « Gaza et Jéricho d'abord », parce qu'ils prévoyaient une autonomie palestinienne sur ces deux territoires. Les Palestiniens continuent officiellement de

revendiquer le droit de proclamer leur Etat sur Gaza et la Cisjordanie – même si depuis le sommet avorté de camp David, la ligne verte de 1967 n'est plus un dogme, selon des diplomates européens –, avec Jérusalem-Est comme capitale, et le droit au retour pour les réfugiés des conflits israélo-arabes de 1947-1948 et de 1967.

Pour combler le fossé entre les deux camps, les Etats-Unis et l'Union européenne auraient travaillé à une initiative combinant des propositions déjà avancées par la commission internationale présidée par l'ancien sénateur américain, George Mitchell, avec des idées plus nouvelles. Parmi celles-ci figureraient la présence d'observateurs pour attester ou non de la réalité d'un cessez-le-feu et l'application d'accords déjà conclus mais restés en souffrance, tel le troisième redéploiement de l'armée israélienne hors des zones toujours occupées. L'Autorité palestinienne serait invitée à mener une répression plus efficace contre les extrémistes palestiniens et Israël devrait lever le bouclage des zones autonomes palestiniennes et geler le processus de colonisation.

C'est après ces mesures destinées à créer un climat de confiance

que les véritables négociations pourraient reprendre, globalement sur la base des propositions faites par l'ancien président des Etats-Unis, Bill Clinton, et qui dessinaient un Etat palestinien sur un pourcentage à définir, de Gaza et de la Cisjordanie, avec Jérusalem-Est comme capitale et avec un droit de retour des réfugiés dans ces frontières.

L'état des relations entre l'Autorité palestinienne et Israël rend indispensable une forte implication internationale. Au vu de ce qui s'est passé à propos des incursions israéliennes dans les villes autonomes de Cisjordanie, il est permis de douter de son efficacité. A deux reprises, le département d'Etat américain a exigé qu'Israël se retire « immédiatement » de ces zones. M. Pérès a finassé, en indiquant que l'expression se traduisait en hébreu par « dès que possible ». Samedi matin 10 novembre, plus de trois semaines après leur entrée, les troupes israéliennes occupaient toujours des zones autonomes palestiniennes à Jénine, Naplouse et Toulkarem.

Gilles Paris

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

Débat sémantique autour de la notion de viabilité

L'adjectif « viable » pour qualifier l'Etat palestinien est apparu dans le vocabulaire de l'Union européenne au sommet de Berlin, en mars 1999. Il avait une fonction à la fois normative et restrictive. Dans sa fonction normative, tel qu'il avait été déjà employé auparavant par la diplomatie française, il impliquait que le futur Etat palestinien ait les attributs de la souveraineté, une continuité territoriale, l'accès aux ressources naturelles, etc.

Dans sa fonction restrictive, il signifiait que l'Etat palestinien devait être reconnu par Israël et donc ne pas être proclamé unilatéralement, comme menaçait alors de le faire Yasser Arafat, et que, si les conditions n'étaient pas remplies, les Palestiniens devaient encore patienter. En jouant sur l'ambiguïté, l'UE tentait de satisfaire tous ses pays membres, les partisans avérés d'un Etat palestinien comme les pays tièdes, soucieux de retarder l'échéance.

Les Palestiniens souhaitent que les Etats-Unis « énoncent clairement une vision politique » du processus de paix

C'EST dimanche 11 novembre que le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, doit en principe prendre la parole devant l'Assemblée générale des Nations unies, pour réclamer une nouvelle fois la création d'un Etat palestinien, avec Jérusalem-Est pour capitale, et demander à la communauté internationale d'assumer ses responsabilités dans l'instauration d'une paix entre Israël et les Palestiniens.

Guère désireux d'anticiper ce que le président américain George W. Bush et le secrétaire d'Etat, Colin Powell, pourraient dire à ce sujet dans leurs discours respectifs devant l'ONU, les Palestiniens n'en ont pas moins noté avec un certain dépit le fait que M. Bush a dissocié la lutte contre le terrorisme de l'instauration de la paix au Proche-Orient, à l'heure où les dirigeants du réseau terroriste Al-Qaida instrumentalisent les souffrances du peuple palestinien pour justifier leurs actions, jouant ainsi sur une corde extrêmement sensible dans l'opinion publique arabe et plus généralement musulmane. Aymane Al-Zawahri, le bras droit d'Oussama Ben Laden, en a carrément fait le sujet exclusif d'une cassette « Réponse au discours de Bush », diffusée vendredi soir 9 novembre par la chaîne qatarie Al-Jazira.

Jeudi, au terme d'un entretien à Washington avec M. Powell, Nabil Chaath, le ministre palestinien de la coopération internationale, avait

appelé les Etats-Unis à être pleinement engagés dans le processus de paix et souhaité que Washington « énonce clairement une vision politique » sur cette question. Il avait également souhaité que les Etats-Unis « soient engagés sur le terrain au travers de personnes chargées de contrôler » l'application des recommandations de la commission internationale conduite par l'ancien sénateur George Mitchell pour un retour au calme. Et à Gaza, son

Washington va boycotter la conférence, prévue en Suisse, sur la sécurité des civils palestiniens

homologue chargé des collectivités locales, Saëb Erakat, avait estimé que « parler de lutte antiterroriste alors que perdure l'occupation israélienne, qui est la forme la plus extrême du terrorisme, est peu crédible ».

Pour les Palestiniens, les propos du chef de l'exécutif américain sont en tout cas un camouflet pour les alliés européens des Etats-Unis, singulièrement la France et la Grande-Bretagne, qui mesurent l'urgence de réenclencher le processus de

paix israélo-palestinien et ont plaidé cette cause auprès du président américain. Pour l'heure, les Palestiniens constatent avec amertume le refus des Etats-Unis de voir le Conseil de sécurité de l'ONU adopter une résolution prévoyant l'envoi d'observateurs sur le terrain pour contribuer à la désescalade. La décision de Washington, annoncée vendredi, de boycotter une conférence, prévue le mois prochain en Suisse, sur la sécurité des civils palestiniens vivant dans les territoires occupés, n'a, elle non plus, rien d'encourageant, indique-t-on de source palestinienne.

C'est la Suisse qui a proposé la réunion d'une conférence internationale après qu'un haut responsable du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) eut accusé Israël de violer la 4^e Convention de Genève, qui porte sur la sécurité des civils en temps de guerre, et particulièrement dans les territoires occupés par des forces étrangères. Berne a proposé que la conférence se tienne à Genève le 5 décembre, une proposition dont se sont immédiatement félicités les Palestiniens mais qui a reçu une réponse négative d'Israël. « Nous estimons qu'une telle rencontre serait contre-productive et n'a aucun fondement juridique dans la convention, que nous soutenons avec force », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Richard Boucher.

Mouna Naïm

Sari Nusseibeh bouscule le credo de l'OLP sur le sort des réfugiés

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Sous les sourcils charbonneux, le regard est espiègle. Bien campé dans son fauteuil, Sari Nusseibeh

Portrait — Le représentant de l'OLP pour Jérusalem reconnaît qu'il fait œuvre de pédagogie

grille paisiblement ses cigarettes en jouant avec les grains noirs d'un chapelet. C'est pourtant par lui qu'une controverse sur le droit au retour des réfugiés palestiniens est arrivée, à la suite d'une tribune publiée simultanément le 24 septembre par un quotidien palestinien et par un journal israélien. Il invitait les Palestiniens à prendre en compte l'opposition irréductible des Israéliens à un retour éventuel à l'intérieur de leurs frontières reconnues internationalement, ébréchant ainsi l'un des credos de l'OLP. Malgré les critiques et des appels lancés au chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, pour qu'il le démette de ses nouvelles fonctions de représentant de l'OLP pour Jérusalem – suite au décès de Fayal Hussein –, le recteur de l'université d'Al-Qods, qui assure s'exprimer à titre personnel, ne veut pas en rabattre.

« Si on considère que la perspective ouverte par les accords d'Oslo, c'est de voir à terme deux Etats vivant côte à côte, alors le droit du retour des réfugiés palestiniens ne

peut être conçu que dans le cadre de l'Etat palestinien, à certaines exceptions près. On sait très bien que les Israéliens n'accepteront jamais un droit au retour qui mettrait en cause le caractère juif de leur Etat (...). C'est la réalité. Il faut la prendre en compte, tout comme il faut prendre en compte la question des compensations, individuelles et collectives, et la reconnaissance publique, incontournable, par Israël, de sa responsabilité dans cette tragédie », considère M. Nusseibeh. « C'est seulement ainsi que l'on s'approchera le plus près des résolutions des Nations unies sur ce sujet. » Il met en regard avec cette « ligne rouge » israélienne, celle que constitue pour les Palestiniens l'intégrité des territoires aujourd'hui partiellement autonomes de Gaza et de la Cisjordanie, mités par des colonies en continuelle expansion, à l'origine, selon lui, de l'échec actuel du processus de paix israélo-palestinien. La paix, ajoute-t-il, ne peut être bâtie sans cela.

LA RAISON PLUS QUE L'HABILETÉ

Le recteur reconnaît qu'il fait plus œuvre de pédagogie que de tactique politique en abordant des questions « aussi émotionnelles », mais il estime que la raison rapporte parfois beaucoup plus que l'habileté. « Pendant des années, la question de la reconnaissance d'Israël a agité l'OLP, cela a créé de grandes tensions et de nombreux préjugés alors que nous nous avançons dans le même temps des avantages que cette reconnaissance aurait pu apporter », assure-t-il.

« Et puis je suis convaincu que le débat sur la question des réfugiés (...) fait son chemin dans les têtes, inconsciemment. »

Né en 1949 dans l'une des grandes familles palestiniennes de Jérusalem, ce professeur de philosophie a grandi dans l'aura d'un père respecté, Anouar, tour à tour ministre du premier « gouvernement palestinien » à Gaza, au début des années 1950, professeur et ambassadeur. Ce n'est pas la première fois qu'il joue les francs-tireurs. En 1986, sa participation à des réunions avec une délégation du Likoud lui avait valu d'être roué de coups par des étudiants. « Le projet sur lequel nous travaillions (...), nous était bien favorable que les accords d'Oslo, notamment sur Jérusalem-Est », assure Sari Nusseibeh en riant. Il se dit prêt à « tester » le premier ministre israélien, Ariel Sharon. « Il faut que les Israéliens comprennent que (...) c'est aujourd'hui ou jamais », estime-t-il. « La violence mène à une impasse. Il n'existe que deux solutions : deux Etats, ou un seul Etat, binational, qui signifiera donc la fin de leur projet d'Etat juif. S'il nous apparaît que la piste de l'Etat palestinien n'est pas possible, si les colonies continuent de se développer, il ne nous restera plus qu'à nous retourner vers la seconde solution et de mener une lutte pour l'égalité des droits dans un Etat sécularisé. A terme, je ne doute pas un instant de l'issue d'une telle lutte », prévient, de sa voix douce, M. Nusseibeh.

G. P.

Dimanche 18h30

LE GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

José Rossi

interviewé par Patrick Cohen (RTL), Gérard Courtois (Le Monde), Pierre-Luc Séguillon (LCI)

Vivre ensemble le débat politique sur

tribal
RTL

La question des réfugiés au cœur du débat électoral en Australie

Au pouvoir, M. Howard brigue un troisième mandat

SYDNEY

de notre correspondant

La photo du premier ministre (Parti libéral, conservateur) australien, John Howard, les poings serrés et entourés de deux drapeaux, apparaît en pleine page de plusieurs quotidiens. La citation tirée de son discours de campagne est sans appel : « Nous [le pronom est surligné] décidons qui peut venir dans ce pays et dans quelles circonstances. » Le slogan écrit en contrebas insiste encore un peu plus : « Un vote pour le membre de votre équipe libérale locale protège nos frontières et soutient l'équipe du premier ministre. » La dernière publicité du parti au pouvoir, publiée la veille du scrutin fédéral du samedi 10 novembre, résume bien le contexte particulier de cette campagne électorale où la question des boat-people a été le sujet obligé de la plupart des débats.

Donné largement perdant dans les sondages pendant tout l'été, M. Howard, qui cherche à obtenir un troisième mandat consécutif, a reconquis la faveur des électeurs à la suite de la crise du Tampa, à la fin août, durant laquelle il avait refusé, malgré les demandes répétées des Nations unies et de la plupart des pays européens, d'accueillir sur son sol 460 demandeurs d'asile recueillis par un cargo norvégien. Ces clandestins ont finalement été transportés sur l'île de Nauru, qui abrite aujourd'hui 800 émigrants illégaux. L'Australie, qui tente désormais de renvoyer la plupart des boat-people dans les eaux territoriales indonésiennes d'où ils sont partis, a également transféré à grands frais 427 autres réfugiés en Nouvelle-Zélande, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et sur les îles Cocos.

Cette politique n'a pas été ouvertement critiquée par le leader de l'opposition, Kim Beazley, qui sait que de nombreux électeurs craignent de voir leur pays envahi par des milliers de clandestins provenant majoritairement d'Afghanis-

tan et du Moyen-Orient. Les opposants à la fermeté gouvernementale ont toutefois commencé à donner de la voix lors des derniers jours de la campagne électorale. « Je conteste toute politique qui oblige nos militaires à agir d'une manière qui transgresse les lois fondamentales de la décence en renvoyant des boat-people vers les dangers possibles de la haute mer », a déclaré l'ancien chef de la marine, l'amiral Hudson.

UNE POLITIQUE « XÉNOPHOBIE »

Plusieurs intellectuels ont également critiqué la stratégie gouvernementale de lutte contre l'immigration illégale. Le chancelier de l'université de Nouvelle Galles du Sud, John Yu, qui est arrivé en 1937 en Australie à l'âge de deux ans à bord d'un bateau de clandestins qui fuyaient la répression japonaise, a qualifié la politique gouvernementale de « xénophobe et cruelle ». Un avis partagé par de nombreux leaders religieux.

Cette « politique échoue lamentablement », estime l'archevêque anglican d'Adélaïde, Ian George, en référence aux 2 000 demandeurs d'asile qui sont arrivés par bateau depuis la crise du Tampa. « Cela détruit notre réputation à l'étranger et nous transforme en un peuple moins compatissant. »

« Lorsqu'une politique s'en prend durement aux pauvres, aux indigents, à ceux qui cherchent à fuir la faim, la brutalité et la tyrannie, alors cette politique est mauvaise et inhumaine », s'est enflammé l'ancien premier ministre fédéral Malcolm Fraser.

Au cours du mois d'octobre, deux femmes qui s'étaient jetées à l'eau avec 160 autres clandestins, après l'embarquement de leur bateau de fortune, se sont noyées. Ce drame ne semble toutefois pas avoir eu d'importantes répercussions sur les intentions de vote des Australiens.

Frédéric Therin

L'opposition péroniste rejette le plan de sauvetage économique présenté par le gouvernement argentin

De nombreux experts estiment que les garanties données par Buenos Aires sont insuffisantes

L'opposition péroniste, majoritaire dans les provinces argentines, a rejeté, jeudi 8 novembre, le pacte budgétaire proposé par le gouvernement

du président Fernando de la Rúa. Les gouverneurs ont indiqué qu'ils allaient faire une contre-proposition au chef de l'Etat. Ce pacte avait auparavant

été signé par les neuf gouverneurs appartenant au Parti radical ainsi que par le gouverneur indépendant de la province de Neuquen (sud-ouest).

Buenos Aires

de notre correspondante

Après trois semaines de négociations, le gouvernement du président argentin, Fernando de la Rúa, n'a pas obtenu l'accord de l'opposition péroniste pour mettre en œuvre son plan de réformes économiques. Le Parti justicialiste (PJ), qui contrôle depuis le 14 octobre les deux Chambres et gouverne 14 des 24 provinces, dont les trois plus importantes (Buenos Aires, Cordoba et Santa Fe), a rejeté, jeudi 8 novembre, l'accord global sur un nouveau pacte fiscal proposé par le gouvernement fédéral. Confrontés à des situations sociales dramatiques et explosives dans la majorité de leurs provinces, les gouverneurs réclament le paiement immédiat des arriérés, depuis juillet, des fonds provinciaux, soit 524 millions de dollars (583 millions d'euros). Mais le ministre des finances, Domingo Cavallo, affirme que les caisses de l'Etat fédéral sont vides et qu'aucun organisme financier international ne veut plus prêter d'argent au pays.

De nombreux gouvernements

provinciaux se sont déclarés en banqueroute, ne pouvant plus payer ni les salaires des fonctionnaires ni les retraites. Cet accord entre les provinces et le gouvernement est toutefois indispensable pour démontrer aux organismes internationaux et aux créanciers qu'il existe un consensus politique pour sortir du marasme. Un tel accord garantirait, également, le déblocage d'une nouvelle tranche de crédits du Fonds monétaire international (FMI), prévue en décembre, pour un montant de 1,26 milliard de dollars. Mais, à Buenos Aires, l'opposition péroniste est sur le pied de guerre et menace de présenter au Congrès une motion de défiance contre M. Cavallo afin d'obtenir son départ du gouvernement.

Dans ce contexte politique troublé et malgré l'annonce d'un plan inédit de restructuration partielle de la dette publique de 132 milliards de dollars, le spectre d'une cessation de paiement de l'Argentine plane toujours sur les marchés financiers alors que le président, Fernando de la Rúa, et Domingo Cavallo, son ministre de l'écono-

mie, sont partis, jeudi, à New York pour tenter désespérément de regagner la confiance de la communauté internationale. M. De la Rúa, qui assistera à l'Assemblée générale des Nations unies, doit rencontrer, dimanche, le président Bush.

TROIS ANS DE RÉCESSION

Reconnaissant la situation difficile de l'Argentine, en récession depuis plus de trois ans malgré l'adoption de sept plans d'austérité en deux ans, M. Cavallo avait exposé, mardi, les grandes lignes de son nouveau plan. S'il est accepté par les créanciers, le programme de conversion, qui porte sur un total de quelque 60 milliards de dollars, sera lancé le 16 novembre.

A Buenos Aires, l'Association des banques argentines (ABA) s'est déclarée prête à appuyer le plan gouvernemental. En revanche, malgré les affirmations du gouvernement argentin, qui parle d'une conversion volontaire de la dette, à New York, deux agences de notation financière (Standard and Poor's et Fitch) ont jugé, mercredi, que l'Argentine était en défaut de

paiement au moins sur une partie de ses obligations. De son côté, Lehman Brothers, à Londres, a estimé que cette qualification de « défaut partiel » se transformera en « défaut total » quand l'Argentine tentera une conversion de sa dette auprès des créanciers extérieurs. « Ce jour-là, l'Argentine devra se résoudre à dévaluer ou à dollariser son économie », a prédit Joaquín Cottani, ancien collaborateur de M. Cavallo.

Soulignant que les garanties données par l'Argentine sont insuffisantes car elles reposent sur des rendements fiscaux qui ne se réaliseront pas, l'agence Fitch estime, en outre, que les économies envisagées par le gouvernement « seront insuffisantes pour parvenir à l'objectif de déficit zéro [lancé par le gouvernement en juillet] et pour remettre les finances publiques sur les rails durablement afin de réactiver la croissance et de restaurer la confiance ». Le risque-pays continue d'augmenter et a dépassé les 2 300 points, soit le niveau le plus élevé du monde.

Ch. Le.

José Maria Fanelli, économiste au Centre d'études de l'Etat et de la société

« La crise est surtout politique »

« Que signifierait un défaut de paiement pour l'Argentine ?

– Le problème n'est pas que l'Argentine soit incapable de payer sa dette mais qu'elle manque de liquidités. Jusqu'à présent, le pays a honoré ses engagements financiers en temps voulu : sur le plan technique, il n'y a pas de défaut. Pour des raisons de politique intérieure, à l'époque où Carlos Menem cherchait à se faire réélire, il y a eu, à partir de 1997, des dépenses démesurées et un accroissement vertigineux du déficit public. Les taux d'intérêt ont atteint des chiffres exorbitants. Les gouverneurs des provinces ont accepté de s'endetter à des taux allant jusqu'à 20 %. Aujourd'hui, l'Argentine n'a pas d'autre solution que de restructurer sa det-

te en proposant des taux d'intérêt et des délais de paiement plus raisonnables.

– Pourquoi maintenant, en période de crise ?

– Mais il est regrettable que l'actuel gouvernement ait attendu si longtemps pour le faire. La crise de l'Argentine est surtout politique, plus qu'économique. Aux Etats-Unis, le président Fernando de la Rúa cherchera à obtenir un geste politique de soutien de la part du président américain, qu'il doit rencontrer dimanche. Reste à savoir s'il l'obtiendra. Ce qui est sûr, c'est qu'un échec de l'Argentine serait contagieux.

– Pensez-vous que la solution soit une dévaluation ?

– Une dévaluation serait une

catastrophe, car 80 % de la dette des entreprises et des particuliers est en dollars. Sous le coup d'une dévaluation, la valeur réelle de ces dettes augmentant, plus personne ne pourrait les payer. Prenez une personne qui gagne 3 000 pesos par mois et paie un prêt mensuel de 1 000 dollars pour le remboursement d'un prêt immobilier. Elle peut le faire car la parité entre le peso et le dollar existe. Mais si le peso est dévalué, son salaire ne lui permettra plus d'honorer un crédit en dollars. Elle cessera de payer. Ce serait un effondrement de tout le système financier argentin.

– Des économistes préconisent une « dollarisation » de l'économie...

– Une dollarisation n'aurait

aucun effet puisque l'économie argentine est déjà dollarisée – ou tout au moins semi-dollarisée. Toutes les transactions importantes se font en dollars. En revanche, en perdant le droit d'émettre sa propre monnaie, le gouvernement perdrait les intérêts qu'il gagne actuellement sur la réserve internationale, soit l'équivalent de 700 millions de dollars par an. La seule solution est de maintenir la convertibilité actuelle et de restructurer la dette. Nous risquons, certes, de connaître une crise encore plus profonde, avec notamment de nouvelles hausses du taux de chômage, mais ce sera passer. »

Propos recueillis par Christine Legrand

Petar Stoianov favori de la présidentielle en Bulgarie

SOFIA. A l'issue d'une campagne tendue, émaillée d'accusations de corruption, les Bulgares s'appêtent à élire, dimanche 11 novembre, le président qui doit, lors de son prochain mandat, faire entrer le pays dans l'Union européenne et l'OTAN. Le président sortant, le charismatique Petar Stoianov, devrait être reconduit dans ses fonctions, mais la frustration des électeurs pourrait l'empêcher d'être élu dès le premier tour. S'il ne parvient pas à recueillir plus de 50 % des suffrages, un second tour sera organisé le 18 novembre. Dans les derniers sondages, M. Stoianov était crédité de 44 % à 46 % des intentions de vote. Il peut compter sur le soutien de l'ancien parti au pouvoir, l'Union des forces démocratiques (UFD), et sur celui, tardif, de l'actuel premier ministre, l'ex-roi Siméon II. Les deux autres principaux candidats sont le socialiste modéré Georgui Parvanov et Bogomil Bonev, ancien ministre de l'intérieur – (Reuters.)

DÉPÊCHES

■ CROATIE : Pasko Ljubicic, un ancien policier bosno-croate inculpé par le Tribunal pénal international pour les crimes dans l'ex-Yougoslavie (TPIY), s'est rendu volontairement, vendredi 9 novembre, à la police croate. Il est accusé du meurtre et de la persécution de musulmans en Bosnie entre 1993 et 1995. – (Reuters.)

■ PHILIPPINES : la tempête tropicale Lingling aurait provoqué la mort de centaines de personnes, selon un bilan provisoire des services de secours, vendredi 9 novembre. Au moins 115 cadavres avaient été alors découverts, tandis que plus de 280 personnes étaient portées disparues dans l'archipel. – (Reuters.)

■ CENTRAFRIQUE : l'ancien chef d'état-major de l'armée, le général François Bozizé, s'est rendu, dans la soirée du vendredi 9 novembre, aux autorités tchadiennes, qui devaient décider de son éventuelle extradition. Il y a trois jours, le général avait fui Bangui, où il était entré en rébellion, pour éviter de comparaître devant une commission d'enquête chargée de faire la lumière sur le coup d'Etat du 28 mai 2001. – (AFP.)

Les frères ennemis de l'Ouganda et du Rwanda ont pris le thé à Londres

IL Y A quelques années, invité au sommet de Davos, le président ougandais, Yoweri Museveni, avait légèrement dépassé le temps de parole limité. Quand on le lui fit remarquer, il répondit : « Vous ne croyez quand même pas que j'ai fait tout le chemin depuis l'Ouganda pour ne parler que pendant cinq minutes ! » La salle fut ravie. C'était le temps des « nouveaux leaders africains », tous des maquisards marxistes reconvertis en présidents acquis à la « bonne gouvernance » chère aux bailleurs de fonds, des « partenaires » difficiles, certes, mais capables de sortir le continent du sous-développement.

Ce temps est passé. Les « nouveaux leaders » se font la guerre. Dans la Corne de l'Afrique, le conflit entre l'Ethiopie et l'Erythrée, l'un des plus meurtriers qu'ait connu le continent, a inauguré leurs querelles fratricides. Dans l'Afrique des Grands Lacs, Yoweri Museveni et son homologue rwandais, le général Paul Kagame, suivent les brisées. Depuis juillet 1999, lorsque leurs contingents expéditionnaires dans l'ex-Zaïre se sont livrés bataille à Kisangani, ils ont mené leurs pays au bord de la guerre. Mardi 6 novembre, pendant six heures, les deux présidents se sont entretenus, au 10 Downing Street, avec Tony Blair et la ministre britannique du développement international, Clare Short. Sommés de venir se réconcilier à Londres, sous

la houlette de leur ancienne puissance coloniale, les « bons élèves » ressemblaient à des écoblis turbulents tancés par le maître d'école.

Officiellement, la hache de guerre a été enterrée. Une commission mixte, dont feront partie des « observateurs » britanniques, tanzaniens, sud-africains et mozambicains, devra veiller à ce que les deux pays ne servent pas de base de déstabilisation, l'un pour les « dissidents » de l'autre. Parce que les dissidents ne peuvent s'exprimer autrement qu'en prenant les armes ? La question n'a pas été soulevée à Londres. Yoweri Museveni a cependant promis à Clare Short, qu'il aime à appeler « une vieille combattante de la liberté », qu'il continuerait à travailler « pour le bien-être du peuple ougandais ». En août, il lui avait écrit une lettre accusant le Rwanda de « préparer la guerre contre l'Ouganda » et demandant à la Grande-Bretagne, son principal bailleur de fonds, la permission de doubler son budget de défense.

De cette lettre, les médias rwandais ont fait leurs choux gras. En revanche, ils n'ont pas cité la circulaire que le secrétaire général du parti au pouvoir, Charles Murigande, a envoyé, à la mi-octobre, aux ambassadeurs rwandais en poste à l'étranger, puis aux cadres dirigeants du Rwanda. Dans ce document, rédigé en kinyarwanda, on lit : « L'Ouganda masse des

troupes le long de la frontière, demande aux familles des soldats d'évacuer les camps militaires, recrute et achète de grosses quantités d'armes... » Puis, en guise de conclusion : « Comme nous n'avons pas la possibilité de déplacer physiquement le Rwanda pour le mettre hors de portée de l'Ouganda, c'est un devoir pour nous tous d'être prêts à combattre dans cette guerre et de la gagner, en réponse bien sûr à l'agression ougandaise. (...) Si l'Ouganda nous attaque, notre résistance sera une cause juste et nous vaincrons. »

Dans le corps du texte, la pomme de discorde entre les deux pays est clairement identifiée. Il s'agit du Congo voisin, dont une bonne moitié du territoire, riche en ressources minières, est occupée par le Rwanda et l'Ouganda. C'est le partage de ce butin qui pose problème. D'ailleurs, ce sont les deux anciens commandants des corps expéditionnaires rwandais et ougandais dans l'ex-Zaïre qui viennent d'être nommés chefs d'état-major de l'armée, à Kampala comme à Kigali. De là à envisager que les « bons élèves », choyés de fonds d'aide, ne seraient que Etats pillards, prêts à s'entre-déchirer, il y a un grand pas qui n'a pas été franchi. Pas encore.

Jean-Philippe Rémy et Stephen Smith

La science du déplacement

Sogelux

Avec 40 compartiments, Sogelux couvre, pour chaque classe d'actifs, les principales régions du monde et les secteurs économiques majeurs. Evolutive et réactive,

Sogelux bouge en permanence en fonction des marchés et des nouveaux styles de gestion : elle concentre toutes les expertises du groupe SG Asset Management.

www.sgam.fr



ASSET MANAGEMENT

EDITION Loin du silence qu'impose la cohabitation à Jacques Chirac et à Lionel Jospin, leurs lieutenants les appellent l'un et l'autre à se porter candidats dans de nombreux.

livres. ● **A DROITE**, François Bayrou s'apprête à publier un livre, fin novembre, au moment où il déclarera officiellement sa candidature. D'autres ouvrages dépeignent les

tentatives de reconstitution de l'opposition. ● **DES FICTIONS** mettant en scène des responsables politiques sont également parues récemment, comme *L'Etoile de Matignon*, d'Eric

Aeschmann, journaliste à *Libération*. ● **LES VENTES** des livres de responsables politiques sont rarement élevés. Quelques-uns, pourtant, se révèlent être des succès de librairie.

C'est le cas, cet automne, de celui de Bernadette Chirac, largement en tête, mais aussi de celui du directeur du cabinet de Lionel Jospin, Olivier Schrameck.

La campagne présidentielle a commencé dans les rayons des librairies

Tandis que Jacques Chirac et Lionel Jospin sont tenus à la réserve par la cohabitation et la crise internationale, leurs partisans ont déjà lancé la bataille électorale dans des livres. Dans le dernier paru, Daniel Vaillant espère en toutes lettres que le premier ministre sera « le prochain président »

DANIEL VAILLANT est même allé sur le plateau de Marc-Olivier Fogiel, vendredi 9 novembre. Pour parler de son livre, bien sûr, *Ma gauche à moi*, qu'il vient de publier chez Plon, mais aussi, et surtout, de Lionel Jospin. L'animateur de France 3 n'a rien épargné au ministre de l'intérieur : son « verbe terne », ses « gaffes », son incapacité à parler aux policiers comme « Jean-Pierre Chevènement ou Charles Pasqua ». Mais M. Vaillant est resté stoïque. A côté du très populaire champion de judo David Douillet, qui racontait l'« estampe chinoise » que le président de la République lui a offerte pour son mariage, M. Vaillant a assuré que Lionel Jospin est lui aussi très sympathique « en privé ». Puis a expliqué qu'« aujourd'hui, avec le Proche-Orient, l'insécurité, le terrorisme », si le premier ministre se lançait en campagne, « les gens ne comprendraient pas », mais que « si Lionel Jospin décidait d'être » ou de « confirmer qu'il est candidat », un de ces jours, il serait évidemment comblé.

La campagne présidentielle est ouverte... en librairie. Plusieurs ouvrages ont déjà lancé le duel virtuel et attendu. Dans *Conversation*, un livre d'entretien avec le journaliste Patrick de Carolis, Bernadette Chirac donnait le départ officiel, le 22 octobre, de la candidature de son époux à sa réélection, avant

une campagne de « terrain » qu'elle « imagine volontiers assez courte ». « Tout bien pesé, je souhaite qu'il se représente. Je crois que c'est une question de devoir. Parce que je ne vois personne d'autre pour porter les idées, les convictions qui sont celles d'un grand nombre de Français », écrit M^{me} Chirac. Mon mari a fait ses preuves en de multiples circonstances. Les nouvelles têtes ne sont pas forcément les mieux faites. »

LA RÉPONSE DE CLAUDE ALLÈGRE

Juste avant elle, dans l'autre camp, Olivier Schrameck n'était pas en reste. « Il est, aujourd'hui, celui qui est le mieux placé pour confirmer la crédibilité, l'authenticité et la postérité des valeurs de la gauche », écrit le directeur du cabinet de M. Jospin dans *Matignon, Rive gauche*, qui vient de paraître au Seuil. « Si quoi que ce soit pouvait dépendre de mon pouvoir de conviction [pour que le premier ministre se porte candidat], ne doutez pas que je l'exercerais », confiait-il au *Monde*, le 16 octobre. Il n'avait pas prévu, sans doute, qu'un autre ami du premier ministre déciderait de lui répondre : dans *Les audaces de la vérité*, à paraître à la fin du mois de novembre chez Robert Laffont, Claude Allègre dénonce la « l'énarchisation de la politique » et propose d'interdire aux hauts fonctionnaires de « faire de la politique ».

Terminé, le temps où le commu-



niste Alain Bocquet et le socialiste Claude Bartolone se faisaient sermonner par M. Jospin pour avoir évoqué l'élection présidentielle. Dans *Politique folle* (Grasset), paru il y a quelques semaines, Jean Glavany précise qu'il « n'est pas chargé (...) d'annoncer » quoi que ce soit. Mais, pour le lecteur qui s'interroge, le ministre de l'agriculture croit pouvoir décrypter en expert la psychologie du premier ministre. « Lionel Jospin affronte un choix simple. Il a déjà été candidat à l'élec-

tion présidentielle pour témoigner ; en se présentant en 2002, quel espoir a-t-il de gagner ? Et c'est à cette aune-là qu'il prendra sa décision : si le rapport de force est favorable, si l'élection lui paraît jouable, il ira. » Au moins, les choses sont clairement dites.

Jean Glavany s'offre à M. Jospin comme le meilleur de l'équipe gouvernementale et de la campagne. « Cet homme, Chirac, me fait penser au mouvement perpétuel », écrit-il après avoir réglé ses comptes avec

le président de la République sur l'épisode de l'interdiction des farines animales. M. Chirac est « tellement avide de porter des coups qu'il oublie d'en mesurer les conséquences ». Tel jour, en conseil des ministres, il « somnole ». Tel autre, dans un avion, il se met à « manger, porter un toast, boire, (...) à porter un toast, boire, manger... »

D'autres ministres se chargent de raconter leur bilan – et, à travers lui, celui du futur candidat –, de proposer à Lionel Jospin quelques axes de campagne, voire quelques slogans. Catherine Tasca dressera le sien au ministère de la culture, mais aussi à la présidence de la commission des lois, où elle a milité pour le pacs. Dans *L'Europe, une puissance dans la mondialisation* (Seuil), M. Moscovici raconte son très long bail – cinq ans – au chevet de l'Europe. Mais il explique aussi au candidat qu'il est temps d'« européaniser bien davantage la politique » française, d'accentuer « sans timidité le rôle des institutions communautaires », et de proposer en France « un nouveau mode de gestion des affaires européennes » qui « ne sont plus des affaires étrangères ». Celui qui a souvent ressenti la pesante tutelle d'Hubert Védrine suggère à M. Jospin de troquer son timide slogan de 1997 – « Faire l'Europe sans défaire la France » – par « Faire la France en faisant l'Europe ».

Libéré de ses « affaires », Dominique Strauss-Kahn ira, lui aussi, de ses suggestions dans un ouvrage sur le socialisme de demain, qui paraîtra en janvier.

Dans *C'est ma gauche*, M. Vaillant ne parle même plus du candidat. Il imagine déjà son ami le soir du second tour. « Si Lionel Jospin devait être le prochain président de la République, je serais heureux, fier et rassuré. La France aurait ainsi fait confiance à l'un des meilleurs candidats de sa génération, une valeur sûre, un homme bien ». Sachant que le premier ministre a relu et préfacé l'ouvrage et qu'il a « de l'amitié pour ce livre parce que celui qui l'a écrit est [son] ami », comme il l'écrit dans une étrange tautologie, la formule a du poids. Certains de ses amis se souviennent que, fin 1994, M. Jospin avait peine à se convaincre que Jacques Delors ne serait finalement pas candidat à l'élection présidentielle, bien que Pascal Lamy, ancien directeur du cabinet du président de la Commission européenne lui répétait. Pour M. Jospin, un renoncement n'était pas possible : M. Delors ne venait-il pas de publier *L'Unité de l'homme*, qui ressemblait à s'y méprendre à un livre de candidat ?

Ariane Chemin

www.lemonde.fr/presidentielle2002

Bernadette Chirac et Olivier Schrameck en tête des ventes

BERNADETTE CHIRAC a rapidement détrôné Loana en tête des meilleures ventes. La *Conversation* de Bernadette Chirac (Plon) a déjà atteint un tirage de 210 000 exemplaires, selon le magazine professionnel *Livres Hebdo*. Olivier Schrameck, directeur du cabinet de Lionel Jospin, avec son *Matignon, Rive gauche* (Seuil), a, lui aussi, dépassé la gagnante du Loft, avec 100 000 exemplaires. Le chauffeur de Jacques Chirac suit la même carrière que celui de François Mitterrand : le livre de Jean-Claude Laumond, *Vingt-cinq ans avec lui* (Ramsay), a déjà atteint 75 000 exemplaires, et *Conduite à gauche*, de Pierre Tourlier (Denoël), s'est vendu à 85 000 exemplaires.

« Les livres d'hommes politiques ne marchent pas, constate pourtant Jean-Claude Gasewitch, chez Ramsay. Ce qui intéresse, ce sont les livres sur les entourages, les coulisses, ceux qui montrent l'envers du décor. » Il s'apprête à sortir un livre de Frédéric Delpech et Liliane Delwasse, Syl-

viane et Bernadette en campagne, avec un premier tirage de 18 000 exemplaires. Il avait obtenu un succès considérable (plus de 400 000 exemplaires) avec le premier tome des *Mémoires* de Daniel Mitterrand, avant de boire la tasse avec le deuxième.

Claude Allègre, avec *Toute vérité est bonne à dire* (Laffont/Fayard), s'est hissé en tête des meilleures ventes en 2000, avec plus de 170 000 exemplaires. *La Machine à trahir* (Denoël), d'Arnaud Montebourg, a dépassé les 50 000 exemplaires. Ce sont des scores rares : quand un livre d'homme politique atteint les 10 000 exemplaires, c'est qu'il a bien marché. Plon est l'un des éditeurs qui publient le plus de livres politiques. Pour Muriel Beyer, experte du genre, « les livres marchent quand ils sortent du cadre de l'essai ou de la propagande. Il doit y avoir une vraie histoire et une vraie personnalité. C'est le cas pour Bernadette Chirac, ça l'a été pour Laurent Fabius ». Elle vient d'éditer le livre

de Daniel Vaillant et prévoit, pour janvier 2002, ceux de Catherine Tasca, d'Anne-Marie Idrac et de Nicole Fontaine.

Ancien éditeur de Valéry Giscard d'Estaing et de François Mitterrand, Flammarion avait déserté le terrain. Il y revient à travers une nouvelle collection de livres d'entretiens, « Mémoire vivante ». Mais la maison n'espère pas atteindre les chiffres de Michel Houellebecq avec Raymond Barre, Michel Rocard ou M. Giscard d'Estaing. Fayard a mis le cap à gauche avec les publications d'Attac dans la collection « Mille et une nuits » et les livres de Viviane Forrester ou de Susan George. L'éditeur vient d'indépendantiser José Bové, qui publiera *Paysan du monde* chez cette filiale de Lagardère, après avoir atteint 70 000 exemplaires avec *Le monde n'est pas une marchandise*, à La Découverte, propriété de Vivendi Universal.

Alain Salles

Jacques Chirac et Lionel Jospin sont aussi des personnages fictifs

CELA leur pendait au nez. A force de jouer la comédie du pouvoir, de s'y montrer parfois cabotins, Jacques Chirac et Lionel Jospin sont devenus des personnages de théâtre et de roman. Trois livres les mettent en scène, cet automne, héros délirants de fictions qu'on pourrait croire à peine inventées.

Le premier est une pièce de théâtre en alexandrins écrite par Christophe Barbier. Le directeur adjoint de la rédaction de *L'Express*, lui-même fort bon acteur et metteur en scène à ses heures, en a imaginé les quatre actes hilarants. Dans *La guerre de l'Elysée n'aura pas lieu* (Grasset), le président et le premier ministre s'invectivent en vers et finissent, tous deux perdants, dans les bras l'un de l'autre.

Lionel Jospin évoque Matignon, « ce ring abominable où je prends tous les gnons », quand Chirac bat sa coulpe : « Je me suis comporté en tocard idéal, en crétin, en ganache, avec dans la bêtise, un grand sens du panache. » Et lorsque le président s'inquiète de l'amour de sa fille, la réponse de Claude n'est pas des plus gentilles :

« Tu ignorais mes goûts, mes amours, mon moral. Tu n'étais donc pour moi qu'un père électoré. »

La pièce devrait être montée et jouée dès le début de la campagne électorale et l'on donnerait cher pour voir les deux héros venir se contempler eux-mêmes dans cette comédie.

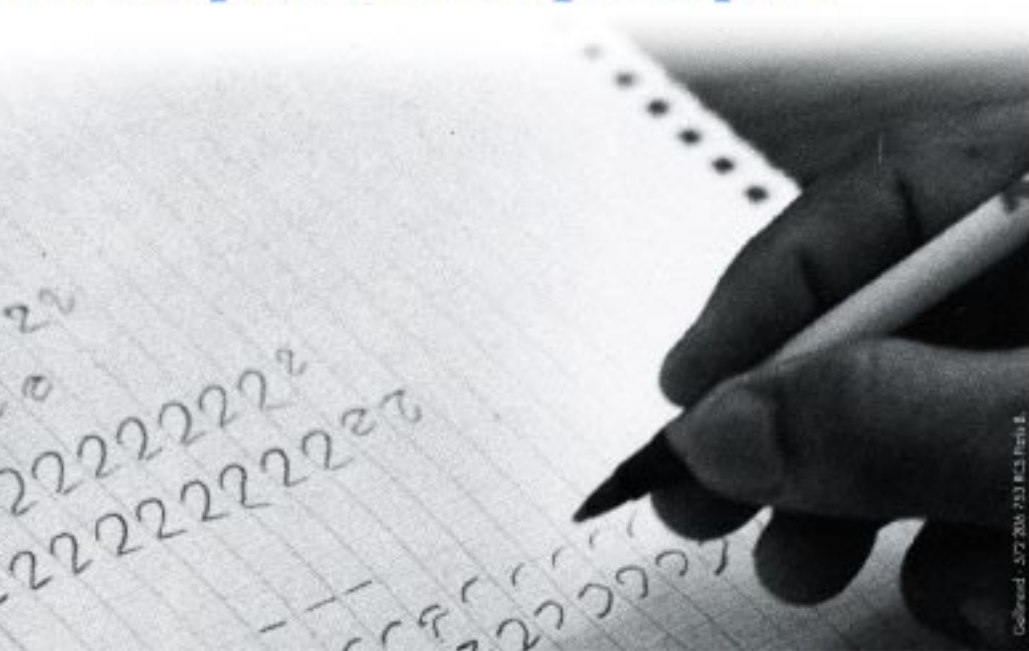
Les conseillers de Lionel Jospin ont, en tout cas,

presque tous lu *L'Etoile de Matignon* (Julliard), un charmant petit roman d'Eric Aeschmann, journaliste à *Libération*. La trame – le premier ministre égare un jour l'étoile porte-bonheur qui assurait jusque-là sa popularité – est fictive, mais les personnages sont plus vrais que nature. Lionel Jospin et son orgueil, Martine Aubry et ses colères, Laurent Fabius et ses regrets, et jusqu'à la kyrielle de jeunes gens ambitieux et dévoués qui tournent autour de leur idole. Olivier Schrameck, le directeur du cabinet de M. Jospin, se prend à rêver son avenir, assis dans le fauteuil du premier ministre, mais c'est Valéry Giscard d'Estaing qui se révélera être l'emprunteur du porte-bonheur qui pourrait enfin donner corps à son rêve : retourner à l'Elysée.

Le malheureux Giscard offre d'ailleurs l'entrée en matière d'*Opération Elysée* (Editions du Rocher) de Denis Boulard et Hélène Fontanaud, puisque les auteurs l'enterrent carrément en ouverture de leur roman. Les deux journalistes ont choisi l'humour noir pour raconter une campagne électorale abracadabrantesque à travers les carnets imaginaires d'Alain Juppé et de François Hollande. A la fin, Jacques Chirac et Lionel Jospin arrivent au coude à coude au soir du premier tour. Pour l'issue du combat, les lecteurs n'auront qu'à se reporter à la réalité.

R. B.

Où est passée la République ?



Jean-Philippe Rivière
Illettrisme, la France cachée
Préface d'Alain Bentolila

folio
LE MONDE
actuel
INÉDIT

Petite bibliographie d'une droite en reconstitution

PRIMO-CANDIDATS mais vieux rivaux, génération montante ou président installé : à droite, les ouvrages reflètent le paysage kaléidoscopique de la reconstitution. Petit tour des œuvres d'élus et de journalistes.

● **Qui suis-je ?** C'est son premier livre de candidat. Alors, François Bayrou se doit de se présenter aux Français : « Qui suis-je, comment je vois le pays, quelles sont mes propositions ? », résume un proche du président de l'UDF. L'ouvrage de M. Bayrou sortira chez Grasset au moment où il annoncera « officiellement » sa candidature à l'élection présidentielle, avant le congrès de son parti, les 1^{er} et 2 décembre à Amiens, dans la Somme. Au départ, le député européen avait pensé le titrer : *Lettre à mon pays à qui l'on ment*. Suspense... On sait qu'il l'a écrit « à la première personne ». L'entourage fait mine d'ignorer si son rival, Alain Madelin, prépare quelque chose. Le président de Démocratie libérale ne souhaite pas « communiquer ».

● **Où vais-je ?** « Au-delà de la gauche et de la droite s'étend un territoire délaissé : le pays des âmes. » Ainsi commence l'essai

du député (UDF) de l'Aisne Renaud Dutreuil, intitulé *La République des âmes mortes. Réflexions sur la France* (Le Cherche-Midi. 259 pages, 98 F, 14,94 €). « La question n'est plus seulement de savoir qui va gagner les élections (...), elle est de sauver ces élections du néant. » « Ya-t-il un guide pour indiquer le chemin ? », s'interroge l'élu de l'Aisne. Président de l'Union en mouvement (UEM), qui vise à rassembler les troupes derrière Jacques Chirac, il doit bien avoir une petite idée...

● **Le Chirac du dimanche.** On connaît bien le personnage, sa carrière, son agenda, sa famille. Mais le dimanche, que fait-il ? Il travaille, il n'arrête jamais, explique Eric Mandonnet dans *Les Dimanches du président* (Grasset. 239 pages, 104,30 F, 15,90 €). Même s'il y a des « dimanches-télé », les dimanches relecture de discours s'enchaînent... « Depuis qu'il a été élu en 1995, il passe la plupart de ses week-ends à l'Elysée », écrit le journaliste de *L'Express*. Ou à Brégonçon : Eric Mandonnet raconte ce « week-end de tous les dangers » où le chef de l'Etat prépare sa prestation télévisée

sur le quinquennat, que tout le monde jugera « mauvaise ». On suit le « comédien » déboulant au Salon de l'agriculture, un dimanche matin, et rotant ses formules. A une petite fille, il dit : « T'es bien jolie. » Et si la mère l'est aussi : « T'es aussi jolie que ta maman ! » S'occuper tout le temps, c'est aussi chasser l'angoisse : le dimanche, c'est aussi jour d'élection.

● **Touche pas à mon fauteuil !** Lionel Jospin rêve de s'y asseoir, Jacques Chirac de le conserver. Dans *Deux hommes pour un fauteuil* (Fayard. 343 pages, 124,30 F, 18,95 €), Marie-Eve Malouines fait revivre les années de cohabitation. La journaliste de France Info retrace les temps forts de l'affrontement entre les deux hommes, leurs stratégies politiques, les dessous de leur communication. De la « guerre subliminale » à la « guerre ouverte », de l'affaire de la vache folle à la préparation des sommets internationaux, on sent monter la haine, le mépris de Jospin et l'exaspération de Chirac. Avant l'ultime combat.

Raphaëlle Bacqué
et Clarisse Fabre



TIANE DOANE NA CHAMPASSAKVU

■ **JAMRUD**, Pakistan, sur la frontière avec l'Afghanistan, novembre 2000. L'esplanade de la Mosquée.

De Dakar à Djakarta : les musulmans face à la guerre

EXTRAIT d'un éditorial du quotidien égyptien *Al-Akhbar*, courant octobre : « Les médias américains sont aux ordres du lobby juif, leur identité n'est américaine qu'en théorie, en réalité ce sont des médias sionistes travaillant clandestinement à la solde des organisations sionistes. » Et plus loin, sous la même plume : « Plusieurs informations indiqueraient que les rations alimentaires larguées par les avions américains en Afghanistan ont été traitées génétiquement afin d'affecter la santé du peuple afghan. Si ces informations sont vérifiées, les Etats-Unis sont coupables d'un crime contre l'humanité. » Précision : *Al-Akhbar* est un quotidien qui reflète le point de vue du gouvernement égyptien. L'Egypte est un pays allié et ami des Etats-Unis, qui, depuis 1980, lui accorde une aide de 2 milliards de dollars par an.

Extrait de l'hebdomadaire égyptien *Al-Ahram Al Arabi*, propriété publique lui aussi : « Pendant de très longues années, les Etats-Unis ont fait pleurer de malheur un grand nombre de peuples sur la terre. C'était toujours l'Amérique qui agressait. Maintenant, c'est l'Amérique qui est agressée. Le cuisinier qui concocte du poison finit toujours par devoir y goûter un jour... » Le commentaire vise les attentats dont les Etats-Unis ont été victimes le 11 septembre. Précision : *Al-Ahram* est une publication supposée représenter le point de vue du président égyptien. Hosni Moubarak passe pour être un grand ami des Etats-Unis ; il est chaque année chaleureusement reçu à la Maison Blanche.

Malgré les prises de position divergentes de ses dirigeants et son extrême diversité, la population du monde musulman est unanime à condamner les frappes américaines en Afghanistan après le 11 septembre. La rue s'insurge et la presse témoigne d'une hostilité quasi monolithique à la guerre que mènent les Etats-Unis

De la Malaisie au Maroc, de l'Arabie saoudite à l'Indonésie, c'est le même refrain médiatique. L'islam est géographiquement divers : 100 millions de fidèles dans le monde arabe ; 190 millions pour l'Iran, le Pakistan et l'Afghanistan réunis ; 174 millions en Indonésie ; 130 en Inde ; 103 au Bangladesh ; sans doute 160 sur le continent africain. Mais dans ce vaste monde arabo-musulman, la presse témoigne d'une hostilité quasi monolithique à la guerre que les Etats-Unis poursuivent en Afghanistan – contre un Etat musulman. La plupart des exercices de micro-trottoir rendent la même tonalité. Les gouvernements sont plus prudents ou discrets. Comme l'Organisation de la conférence islamique (OCI), qui

les a réunis en octobre, ils ont condamné sans appel les attentats de New York et Washington. La réplique américaine, la campagne d'Afghanistan, légitimée par le Conseil de sécurité de l'ONU, les laisse mal à l'aise. Dénoncer Ben Laden est une chose, se déclarer solidaire de l'Amérique une autre. Stigmatiser le terrorisme islamiste ne pose pas de problème ; appuyer des opérations militaires contre un Etat musulman est plus difficile. Plusieurs facteurs entrent en jeu : crainte d'aller à l'encontre de l'opinion ; peur de céder du terrain à l'opposition islamiste ; antiaméricanisme flottant.

Libre cours est laissé à la presse pour exprimer ce qui serait l'état de l'opinion. Cité par le *Financial Times*, Mohammad al-Sayed Said,

directeur du Centre de recherches d'*Al-Ahram* pour les questions stratégiques, affirme : « La réalité aujourd'hui est celle d'un ressentiment à l'encontre des Etats-Unis tellement profond qu'ils sont condamnés quoi qu'ils fassent. » Peu importe que les Etats-Unis exercent en Afghanistan un droit de légitime défense qui leur a été reconnu par l'ONU ; peu importe que cette action soit la conséquence d'une agression qui a laissé quelque 5 000 morts, tous civils, à New York : « Pour les Arabes, l'image de cette guerre, celle d'une riche superpuissance frappant un petit pays, ne peut susciter aucune sympathie. »

La presse va plus loin dans le rejet de l'Amérique. A l'appui de sa condamnation, elle convoque l'habituelle série de conflits régionaux dans lesquels les Etats-Unis sont accusés de partialité, sinon d'hostilité aux musulmans : de l'Irak à l'infatigable palestinienne, en passant par la présence de troupes américaines en Arabie saoudite... Et la même presse oublie, tout aussi unanimement, les conflits dans lesquels les Etats-Unis sont intervenus pour défendre des populations musulmanes, de la Bosnie au Kosovo. La tendance éditoriale majoritaire va dans une seule direction : l'Amérique est contre l'islam. La conclusion est à l'unisson : la guerre menée en Afghanistan est une manière de terrorisme. Cité dans le magazine *Time* (12 novembre), un éditorial de l'égyptien *Al-Akhbar* tranche : « Les Etats-Unis [avec la campagne d'Afghanistan] sont devenus comme les terroristes [qui ont attaqué le World Trade Center]. » Et, logiquement, ici et là, l'insinuation, l'aveu formulé entre les lignes : au fond, l'Amérique n'a eu que ce qu'elle méritait...

Pourquoi un tel extrémisme ? Pourquoi s'exprime-t-il dans la presse de pays qui, de l'Egypte à l'Indonésie, de l'Arabie saoudite au Maghreb, sont dits « modérés », suivent et appuient souvent la diplomatie américaine dans la région, même s'ils sont, pour beaucoup, affligés de gouvernants autoritaires ou dictatoriaux ? Le ressentiment éprouvé à l'encontre des Etats-Unis dans l'affaire palestinienne ou irakienne ne dit pas tout.

CES régimes sont en mal de légitimité. Dans un article confié au *Monde* (31 octobre), Robert Malley, ancien conseiller du président Clinton, explique que la liberté laissée à la presse dans le commentaire antiaméricain, anti-israélien ou antisémite fonctionne comme un dérivatif : elle est une manière de détourner l'attention des problèmes intérieurs. « La colère a vite fait de se diriger contre l'Occident et les Etats-Unis », écrit Malley, en particulier dès lors que culture et biens américains dont jouissent les élites locales deviennent synonymes d'injustice sociale qui devient synonyme de matérialisme athée dès lors que, de l'Irak à l'Iran et à la Palestine, la politique américaine est ressentie comme intrinsèquement hostile à l'islam et au monde arabe. » Plus le régime aura besoin des Etats-Unis pour sa sécurité ou sa survie économique plus il collera à leur politique dans la région, mais plus il éprouvera le besoin de s'en dédouaner vis-à-vis de son opinion... et plus il laissera la presse démoniser l'Amérique. « Plus étroite est l'alliance, conclut Malley, plus virulente la diatribe. »

Alain Frachon

SOMMAIRE

● **ASIE**
En Indonésie, premier pays musulman du monde, les manifestations antiaméricaines n'ont pas rencontré un grand succès. La guerre d'Afghanistan, riposte aux attentats du 11 septembre, n'est pas au cœur des préoccupations des Indonésiens. Comme en Malaisie, la désaffection à l'égard d'une classe dirigeante déconsidérée peut toutefois entraîner un renforcement de l'influence de mouvements islamistes extrémistes.
p. 14 et 15

● **AFRIQUE**
En Tunisie, si le président Ben Ali a été l'un des premiers à condamner les attentats, la « rue » est, dans son immense majorité, favorable à Oussama Ben Laden. Les associations féminines tunisiennes, pour leur part, estiment que le pire moyen de lutter contre les islamistes est d'en faire des martyrs. Au Sénégal, les manifestations antiaméricaines ont attiré plusieurs milliers de personnes devant la grande mosquée de Dakar.
p. 16 et 17

● **PROCHE-ORIENT**
En Egypte, le conflit israélo-palestinien demeure le débat principal, qui attise les sentiments antiaméricains. En Turquie, les discussions divisent la population entre partisans et adversaires d'une collaboration avec l'Occidentaux. Les sondages indiquent pourtant que près de 80 % de la population est contre l'envoi de commandos d'élite en Afghanistan.
p. 18 et 19

● **MÉDIAS**
Quel est l'état de l'opinion publique dans leur pays ? Les médias ont-ils une réelle influence ? Cinq journalistes particulièrement connus dans le monde musulman répondent.
p. 20



Wimar Witoelar : « Ce qui change, c'est l'Amérique, pas nous »

WIMAR WITOELAR est un personnage populaire en Indonésie, à l'image de *Perspektif*, une table ronde télévisée qu'il avait organisée dans les années 1990 et dont la liberté de ton avait assez choqué l'autocrate Suharto pour qu'il l'interdise. Cet ingénieur, âgé de cinquante-six ans et formé à l'université de Washington, est un éclectique, à la fois gestionnaire, consultant, éditeur et chroniqueur. Il a même été le porte-parole du président Abdurrahman Wahid, d'octobre 2000 jusqu'au limogeage de ce dernier fin juillet, une expérience qu'il retracera dans un livre dont il a déjà choisi le titre : *No Regrets*.

Sa réaction aux attaques du 11 septembre à New York ? « Une émotion incroyable, l'horreur », dit-il, car « New York est la capitale de la planète et tout le monde s'y sent chez soi ». « J'étudiais à Washington quand les tours du World Trade Center ont été inaugurées et j'étais même des amis les visiter. Plus récemment, j'y ai conduit mes deux fils », rappelle-t-il en ajoutant : « Je réagis en tant qu'être humain, non en tant que musulman. Ceux qui pointent un doigt accusateur en direction des musulmans ne font preuve que de leur ignorance. Il est évident qu'en tant que musulman, je n'ai sûrement aucune affinité avec Oussama Ben Laden ou les talibans. »

Des attaques perpétrées au « nom de Dieu » ? « Oui, mais par des gens qui n'ont aucune autorité pour le faire, argumente-t-il. Nous ne légitimons pas ce genre de discours. Pourquoi légitimer des fous ? » Les Indonésiens, poursuit-il, ont leurs raisons d'être contre le terrorisme. « Nous en avons souffert bien plus que les Améri-

cains. Regardez ce qui s'est passé sous Suharto pendant trente-deux ans. Atjeh, l'Irian Jaya, Timor-Oriental. Et nous avons aujourd'hui tant de provinces qui vivent dans l'insécurité, pas seulement une journée comme le 11 septembre, mais tous les jours de l'année. » Ce qui change, dit-il, « c'est l'Amérique, pas nous, pour qui la vie a toujours été faite de souffrances. Vous avez le sentiment que le monde a changé parce que l'Amérique contrôle les médias. Nous assistons

Cet ingénieur, âgé de cinquante-six ans et formé à l'université de Washington, est un éclectique, à la fois gestionnaire, consultant, éditeur et chroniqueur

au retour d'une politique étrangère américaine agressive et les médias créent leur propre réalité. Les médias ont changé, c'est juste une question d'intensité et d'attention. La presse s'intéressait beaucoup moins au terrorisme du temps de Suharto. »

Il ne cache pas son aversion pour les attaques contre l'Afghanistan. « Je suis américain de cœur en ce sens où je suis pour la démocratie. Ma réaction est donc celle d'un démocrate, d'un être humain, comme celle de mon ancien

patron, Abdurrahman Wahid, quand il a dit que l'attaque contre le World Trade Center était une attaque contre l'humanité. Et l'attaque contre l'Afghanistan est un affront à l'humanité et à la loi internationale. C'est si horrible de voir cette terreur à New York et si décevant de voir le système politique américain réagir de façon telle émotionnelle et, au lieu de chercher à résoudre le problème, de rendre sa résolution encore plus compliquée. »

A ses yeux, « la démocratie a été mise entre parenthèses en Amérique, et nous sommes censés ne pas avoir d'états d'âme à propos des attaques contre l'Afghanistan et de la coalition anti-terroriste. Le pays qui nous a appris la liberté d'expression (...) dit soudain que nous devons partir en guerre contre le terrorisme, et l'Afghanistan, que ceux qui ne sont pas avec lui sont contre lui. C'est très difficile : nous dépendons des Etats-Unis, tout notre argent, notre commerce extérieur, nos infrastructures... »

Comme beaucoup d'autres Indonésiens, il ne voit dans les manifestations antiaméricaines de ces dernières semaines dans les grandes villes de l'archipel que l'action « de groupes extrémistes ou financés par des extrémistes dans les rangs de l'armée et de la police ». « Ce sont, poursuit-il, les mêmes gens qui ont forcé Wahid au départ, lui qui est un grand musulman, un "kyai", un saint homme avec soixante millions de partisans. Ce sont les mêmes qui veulent mettre l'actuel gouvernement en difficulté, ce sont ceux qui furent recrutés par la clique de Suharto pour semer le désordre dans le pays. »

J.-Cl. P.

■ **JOGJAKARTA**, Java, juin 1999. L'islamisation de l'Indonésie remonte au milieu des années 1980, et les partis politiques musulmans n'ont été de nouveau autorisés qu'après la chute de Suharto, voilà quatre ans. Mais l'effondrement de l'Etat a créé un vide que des mouvements religieux peuvent combler.

Les islamistes malaisiens appellent au djihad

QUAND, le 12 octobre, après les prières du vendredi, quelques milliers de musulmans se sont réunis devant la chancellerie américaine à Kuala Lumpur, certains ont traité George Bush de « Satan » ou affiché des tee-shirts à l'effigie d'Oussama Ben Laden. D'autres, après avoir déroulé leurs petits tapis, se sont contentés de prier pour les victimes des bombardements américains en Afghanistan. Entre la colère et la ferme réprobation, la police n'a pas fait de détail, dispersant la foule à l'aide de canons projetant une eau teintée d'un irritant pour les yeux.

La Malaisie compte 60 % de musulmans, en majorité des Malais. Cette manifestation anti-américaine avait été organisée par un parti islamiste, le PAS, dont la représentation parlementaire a fait un petit bond lors des dernières élections, en 1999. Le PAS administre aujourd'hui deux Etats de cette fédération de 23 millions d'habitants, le Kelantan et le Terengganu, qu'il utilise à la fois comme refuges et un tremplin pour la conquête d'un Etat séculier qu'il voudrait placer sous la « bienveillante » surveillance d'un conseil de mollahs, la charia ne s'appliquant qu'aux musulmans.

Au sein de la communauté malaise – le pays compte également 25 % de Chinois et une minorité d'Indiens plus réduite –, les *pondoks* du Kelantan seraient à la mode. Dans ces écoles coraniques, dont les plus grandes dispensent un enseignement général, les étudiants, toutes classes sociales confondues, sont tenus à l'écart des tentations des grandes villes. Depuis les premières frappes américaines, des prières y sont dédiées, deux fois par semaine, aux musulmans afghans. Certains étudiants précisent qu'ils prient pour « la sécurité des guerriers musulmans qui luttent au nom de l'islam ». D'autres affirment que les *pondoks* sont tout sauf des foyers d'activisme – contrairement à ce qu'on laisse entendre à Kuala Lumpur – et que les pensionnaires y sont interdits de manifestation.

Début octobre encore, plus de cinq mille étudiants malaisiens poursuivaient des études au Proche-Orient, en Iran et au Pakistan. Il est difficile, avait déclaré à l'époque le vice-ministre de l'intérieur, d'empêcher ceux qui sont au Pakistan de « visiter l'Afghanistan voisin ». Parmi les seize personnes détenues aujourd'hui au nom de l'ISA (Internal Security Act) – loi draconienne héritée des Britanniques et qui autorise la détention sans jugement pendant au moins deux ans –, figurent plusieurs Malaisiens formés en Afghanistan ou des enseignants des écoles coraniques, notamment le fils du leader spirituel du PAS. Le gouvernement soupçonne même le PAS d'être lié à une cellule terroriste mystérieuse – l'opposition la considère comme une création du pouvoir – qui collaborerait avec des terroristes indonésiens.

Le PAS a qualifié de « criminelles » les frappes américaines en Afghanistan et appelé au djihad, tout en fournissant, dans la foulée, une explication : le djihad n'est pas forcément la « guerre sainte », mais la « lutte » sous d'autres formes qui peuvent être – ce qu'il préconise – l'aide humanitaire et médicale ainsi que, bien entendu, la prière. Mieux vaut, en effet, ne pas donner des armes à un gouvernement prompt à neutraliser ce qu'il perçoit comme un adversaire. Et le docteur Mahathir Mohamad est un fin manœuvrier qui n'hésite jamais à utiliser le puissant arsenal juridique à sa disposition.

Premier ministre depuis vingt ans, âgé de soixante-seize ans, le « Docteur M. », comme on l'appelle ici, semblait, voilà quelques mois à peine, souffrir de l'usure du pouvoir, de la crise économi-

que et de la désaffection du public malais, secoué par le procès fait à Anwar Ibrahim, ancien dauphin déchu et emprisonné depuis 1998. L'effet des attaques antiaméricaines du 11 septembre l'a requinqué. Il les a fermement dénoncées tout en condamnant la riposte américaine en Afghanistan. Il juge cette dernière inepte, injuste et dangereuse, et réclame son « arrêt immédiat ». « Nous devrions trouver pourquoi des gens recourent au terrorisme ; nous devrions faire quelques efforts pour essayer d'en éradiquer les causes », dit-il. Son parti, l'Organisation nationale des Malais unis, qui domine la scène politique depuis l'indépendance, ne laisse pas le bénéfice au PAS de la réunion de fonds et de l'aide humanitaire aux Afghans.

Mais, tout en continuant de s'opposer à la domination occidentale, le « Docteur M. » est membre de la coalition antiterroriste rassemblée par les Américains et a offert sa collaboration au FBI dans l'une des enquêtes sur l'anthrax. Face au terrorisme, a-t-il récemment déclaré, l'ISA est un instrument beaucoup plus efficace que « les procédures judiciaires normales », en raison de la modicité des preuves et du temps consacré à les réunir. La Malaisie, dit-il, n'est pas un « centre de terrorisme ».

L'effet afghan a, en quelque sorte, pipé les dés : le débat n'est plus entre les libéraux et un autocrate vieillissant qui les brime, mais entre des radicaux musulmans et le gouvernement qui leur tient tête

Défenseur de l'état séculier face au PAS, le « Docteur M. » rassure, en dépit de son autoritarisme, une bonne partie de l'amalgame ethnique que forme la Malaisie, un ensemble relativement riche – plus de deux fois le niveau de vie de la Thaïlande voisine – et qui englobe les vastes territoires du Sabah et du Sarawak sur l'île de Bornéo. L'effet afghan a, en quelque sorte, pipé les dés : le débat n'est plus entre les libéraux et un autocrate vieillissant qui les brime, mais entre des radicaux musulmans et le gouvernement qui leur tient tête. Même les Chinois de l'opposition ont rompu, après le 11 septembre, l'alliance avec le PAS, négociée il y a trois ans.

Voilà vingt ans, le souffle de la révolution iranienne s'était répandu jusque dans les mosquées de la Malaisie. D'un autre côté, l'urbanisation qui a accompagné un enrichissement rapide semble y avoir renforcé la conscience religieuse. Mais, ainsi que le souligne Farish Nor, expert de l'islam malaisien, les mollahs du PAS, qui proclament aujourd'hui que les talibans afghans sont les « défenseurs de l'islam », n'ont pas levé le petit doigt quand les mêmes talibans ont massacré des milliers de musulmans en Afghanistan. Ils n'ont même jamais dénoncé les excès du régime de Kaboul. Et d'ajouter : « Si le PAS avait remporté les élections [de 1999], la Malaisie pourrait bien être en guerre aujourd'hui. » Des Malais qui avaient voté pour la première fois voilà deux ans pour le PAS semblent avoir changé récemment d'avis.

J.-Cl. P.

Au Caire : « On ne punit pas tout un peuple »



SAMER MOHDAD

En Egypte, où tout tourne encore essentiellement autour de la question israélienne, les manifestations contre les Etats-Unis n'ont jamais atteint l'ampleur ni la spontanéité, de celles qui eurent lieu un an plus tôt, au début de la nouvelle Intifada palestinienne

A deux pas du centre du Caire, le café populaire Al-Bustan attire depuis des décennies un public d'« intellectuels », ces *muthaqqafines* dont le prestige a sombré en même temps que la gauche des années 1960 et le puissant « mouvement étudiant » qui l'a suivie. Trente ans sont passés, marqués par l'ouverture économique et les luttes entre le pouvoir et ses ex-alliés islamistes, dont beaucoup, devenus « terroristes », sont aujourd'hui en prison ou en exil.

Les enfants des *muthaqqafines*, eux, sont assis autour des mêmes tables que leurs parents. Moins naïfs peut-être, moins optimistes sûrement, ils ne parlent plus autant de politique, qui tourne toujours ici autour des mots déjà honnis par leurs parents : Amérique, Israël, régime égyptien. Ils s'esclaffent lorsqu'on leur demande leur avis sur la crise actuelle : « Vous voulez la réponse officielle ou la vraie ? » En rappelant que la censure est restée, comme l'état d'urgence, un attribut quasi naturel de l'Egypte, sous ses dehors affables. La censure a donc interdit la dernière composition de Chaabane Abdel-Rahim, piètre chanteur devenu vedette avec des tubes intitulés *Je déteste Israël* ou *J'aime Amr Moussa*, l'ex-ministre des affaires étrangères envoyé présider la Ligue arabe pour, dit la rumeur, ne plus faire ombre au président Mubarak. Chaabane n'a pas eu le droit de chanter : « Nous fûmes tristes quand le Pentagone fut frappé... mais nous voulons encore un avion qui réjouisse les Arabes. »

« Ce qu'il dit est moche, mais c'est vrai. C'est vrai pour nous tous, on ne peut s'empêcher d'être contents à l'idée que les Américains vont peut-être enfin perdre de leur superbe, qu'ils ouvriront les yeux sur ce que fait réellement Israël », commente un jeune informaticien. Espoir dont il sent bien la vanité. Quand les Etats-Unis ont commencé à bombarder l'Afghanistan, des manifestations anti-américaines, maintenues par les forces de l'or-

dre au périmètre des universités, furent organisées dans tout le pays par les diverses oppositions politiques, au sein desquelles les islamistes restent les mieux organisés. Mais elles n'ont jamais atteint l'ampleur ni la spontanéité de celles qui eurent lieu un an plus tôt, au début de la nouvelle Intifada palestinienne. « L'an dernier, tout le monde faisait quelque chose, signait des pétitions ou boycottait des magasins soupçonnés de financer Israël ; maintenant, c'est un peu retombé, alors même que ce que fait l'armée israélienne en Palestine est bien pire », relève une fraîche diplômée de l'Institut du cinéma. Leur ami, qui vend ses bijoux d'art dans le quartier touristique d'Al-Husseini, croit savoir pourquoi : « Depuis le 11 septembre, c'est la panique : il n'y a plus de touristes, on ne vend plus rien. Un vieux fabricant de lanternes en aluminium pour le ramadan en avait fait en forme d'avion, qu'il faisait tourner en criant : l'avion de Ben Laden ! Maintenant, il a arrêté. » Les médias égyptiens, détenus à 90 % par

« Le grand danger aujourd'hui en Egypte, c'est un effondrement économique, et pas du tout l'islamisme »

Hisham Qassem, directeur du « Cairo Times »

l'Etat, qui les ouvre à quelques représentants de l'opposition connaissant la ligne rouge à ne pas franchir, évitent d'alarmer le peuple. Mais chacun sait que des milliers ou des dizaines de milliers d'emplois auraient déjà été perdus, et pas seulement dans le secteur du tourisme, principal poste des revenus en devises. Alors que 60 % de la population a moins de 25 ans et que l'Etat n'arrive pas à simplement contenir l'accroissement du chômage... « Le grand danger aujourd'hui, en Egypte, c'est un effondrement économique, et pas du tout l'islamisme », assure Hisham Qassem. Président de l'Organisation égyptienne des droits de l'homme, ce jeune directeur d'un hebdomadaire quasi confidentiel, *Cairo Times*, représente un courant très minoritaire, celui

d'un libéralisme aussi critique du « régime militaire » en place que des partis d'opposition, « dénués de programme et abonnés aux proclamations héroïques, sous la férule de chefs à vie, en place depuis plus longtemps que Mubarak », le président arrivé au pouvoir en 1981. Catalogué comme pro-américain, voire pro-israélien (il s'était prononcé pour la normalisation avec Israël), Hisham Qassem est un des rares ici à poursuivre ses critiques de l'Occident pour sa complaisance envers les régimes autoritaires arabes, thème en effet cher à la propagande israélienne. Ce qui place le directeur du *Cairo Times*, souvent en guérilla avec les censeurs, à contre-courant aussi de l'opinion. Car celle-ci suit son président lorsque ce dernier assure ne pas être un dictateur « parce que l'Egypte n'agresse personne, ne démolit pas les maisons, ne rase pas les arbres et ne tue pas ceux qui lui sont hostiles à coups tirés d'hélicoptères, sans jugement aucun » – en référence à Israël, « modèle de démocratie ».

■ LE CAIRE, 1997, sortie du métro du quartier Al-Husseini. « L'an dernier, tout le monde faisait quelque chose, signait des pétitions ou boycottait des magasins soupçonnés de financer Israël ; maintenant, c'est un peu retombé. »

de l'implication de Ben Laden n'a été dévoilée par Washington, sous le prétexte de moins en moins convaincant de ne pas donner l'alerte aux réseaux terroristes. « Or même s'il s'avérait coupable, et même si les Etats-Unis finissaient par vaincre en Afghanistan, ce serait une défaite pour l'humanité, car on ne lutte pas contre le terrorisme avec des bombes, on ne punit pas tout un peuple, même involontairement : c'est le meilleur moyen de donner naissance à mille autres Ben Laden, surtout si Israël intensifie parallèlement ses massacres en Palestine », déclare Refaat Saïd Ahmed, un membre de l'opposition islamiste très modérée, qui résume ainsi un sentiment général en Egypte, y compris au sein du pouvoir. Il y a aussi consensus pour dénoncer le traitement généralement caricatural en Occident de la diversité de l'islam, dangereusement réduit aux conceptions de Huntington.

LES nuances sont celles apportées par le président lui-même, qui a déclaré « soutenir toutes les mesures adoptées par les Etats-Unis pour lutter contre le terrorisme » et n'a fait que « souhaiter » la fin des bombardements avant le ramadan. Mubarak aura plus que jamais besoin des 2 milliards de dollars d'aide américaine annuelle accordés à l'Egypte comme prix de sa paix avec Israël, comme du soutien politique américain face à Sharon. C'est pourquoi la presse officielle parle de bombardements américains « contre les talibans », alors que, pour l'opposition, il s'agit d'attaques « contre le peuple afghan ». Le directeur du centre de recherches du très officiel quotidien *Al-Ahram*, Abdelmounim Saïd, voit là l'expression d'une « polarisation profonde, qui traverse à nouveau, comme lors de la guerre du Golfe, chaque famille politique et chaque famille tout

court, sans épargner le gouvernement ». Mais l'Egypte s'en sortira, dit-il : d'une part, parce que la Maison Blanche, le Pentagone et le département d'Etat la soutiennent, contrairement aux médias américains, en tant qu'alliée majeure, dans le domaine du renseignement notamment ; d'autre part, en raison de sa vieille capacité à tout supporter. « Il peut y avoir encore des manifestations, mais pas de faillite majeure, malgré les grandes incertitudes économiques, car 99 % de la population s'en tient à ses soucis quotidiens », assure ce chef de file du courant dit « pro-américain » au sein de l'Etat.

Hisham Qassem dit la même chose, mais sous une autre forme et sur un ton plus triste : « L'armée est devenue une force solide, qui réprimera sans état d'âme en cas de troubles, avec le soutien de l'Occident qui préférera toute dictature militaire à l'arrivée au pouvoir de « barbus » capables de relancer l'Egypte dans la guerre contre Israël. » La perspective d'une arrivée légale des Frères musulmans au pouvoir est tout aussi improbable. Ce parti, officiellement interdit et dont une vingtaine de membres viennent encore d'être arrêtés, dispose de seize députés élus, sous l'étiquette d'indépendants, qui forment le plus grand groupe d'opposition au Parlement. Mais « même au cas, difficilement imaginable, d'élections libres en Egypte, les Frères ne pourraient guère arracher aux autres réseaux déjà constitués plus de soixante-dix sièges », assure Hisham Qassem, ainsi que d'autres politologues.

Les islamistes eux-mêmes acceptent ce constat, en assurant qu'il n'y a nul besoin de prendre le pouvoir politique pour étendre leur influence dans la société. C'est depuis longtemps la position des Frères musulmans, mais leurs cadets, auteurs de multiples attentats dans les années 1990 en Egypte avant de voir leurs organisations laminées par une répression féroce, s'y sont aussi rangés ces dernières années. A l'exception, dit-on, d'un petit groupe d'une centaine de combattants du groupe islamiste du Jihad, partis en Afghanistan.

La nouvelle Porsche 911, une classe à part

L'historique Carrera devient plus musclée mais moins brutale

REGARDER passer la dernière Porsche 911 Carrera offre un avantage par rapport à celui qui la conduit : pouvoir apprécier pleinement la sonorité puissante de son nouveau flat-six. A l'intérieur de la nouvelle merveille de Stuttgart, on ne perçoit le plus souvent dans son dos qu'un ronronnement presque soyeux, magistral mais amorti. Pour vraiment ressentir cette mécanique au timbre profond, il faut entrouvrir les vitres, opter pour le cabriolet ou commander la prochaine Targa avec pavillon en verre et toit ouvrant grand format. Voire s'exiler aux Etats-Unis, où les normes antibruit permettent à Porsche de livrer sa voiture avec un pot d'échappement spécial, à la sonorité plus rauque.

La poussée du six-cylindres à plat installé en porte à faux arrière, et dont la cylindrée a été portée de 3,4 à 3,6 litres, offre en revanche une sensation dont les occupants

130 km/h bien avant que l'on ait enclenché le cinquième des six rapports. Accessoire hautement indispensable, un discret avertisseur sonore peut être programmé par l'ordinateur de bord pour se déclencher dès qu'une certaine vitesse est dépassée.

Considérée longtemps comme une sportive au comportement trop pointu pour être laissée entre toutes les mains, la 911 s'est civilisée au fil des ans sans s'affaiblir pour autant. Quelques raffinements électroniques (régulateur de stabilité, système antipatinage ou, sur la Carrera 4, traction intégrale), un châssis toujours plus affûté et un freinage surdimensionné (les jantes ajourées laissent négligemment entrevoir les énormes étriers) ont apaisé cette voiture qui, depuis 1963, constitue l'âme de la marque. La nouvelle 911, lancée en septembre, vire à plat, réagit franchement et se montre telle-

courant. Une prouesse qu'il faut saluer non sans rappeler qu'elle doit beaucoup aux exigeantes normes européennes en matière d'environnement.

UNE VOCATION SPORTIVE

Disponible à partir de 503 300 F, 76 727 €, la 911 propose aussi une impeccable qualité de finition, un habitacle lumineux, une présentation sobre sans être terne, des cuir délicatement grainés, une suspension ferme mais point inconfortable, une insonorisation poussée - on l'a vu - et une climatisation tout aussi efficace. Grande première, une boîte à gants prend place sous l'airbag du passager. Bref, rien qui puisse évoquer l'univers spartiate et claustrophobe d'une bête de course.

La Carrera impose quand même quelques restrictions liées à sa vocation sportive. Comme d'habitude, les deux places aménagées à l'arrière ne conviennent qu'à des enfants en bas âge, et un minuscule logement aménagé sous le capot fait office de coffre. Sa contenance ne dépasse pas les 130 litres et, à bord de la Carrera 4, elle descend à 100 litres en raison de l'espace occupé par les composants de la transmission aux roues avant.



La 911 propose une impeccable qualité de finition et offre aussi un habitacle lumineux.

Certes, des barres de toit sont disponibles en option, mais les puristes ne sauraient y recourir. On vit pourtant cet été sur une autoroute auvergnate une Porsche 911 immatriculée en Allemagne tracter tranquillement une caravane de dimensions respectables...

En outre, alors que le guidage de la commande de boîte est précis et doux, la course trop longue de la pédale d'embrayage menace de téjaniser le mollet gauche dans les embouteillages. Quant au réservoir d'essence, il n'auto-

rise qu'une autonomie d'à peine plus de 400 kilomètres.

Améliorée sur presque tous les plans techniques, la nouvelle Porsche n'accueille que de minimes modifications esthétiques. Les plus visibles sont l'adoption de phares semblables à ceux de la 911 Turbo et de jantes de 18 pouces plus légères, mais la noble et familière silhouette de la Carrera - ramassée derrière, pointue devant - n'est sans doute jamais apparue aussi élégante. La surface vitrée agrandie, les galbes à peine soulignés, les lignes épurées expri-

ment le parti pris d'une sportivité moins agressive et plus dépouillée, qui apporte une touche de classe qui lui a parfois manqué. Voilà pourquoi la nouvelle Porsche, davantage encore que ses aînées, supporte mal qu'on l'affuble d'un vilain aileron arrière. Les 911, qui disposent toutes d'une extrémité télescopique intégrée à la carrosserie et invisible à l'arrêt, n'ont pas besoin d'un « laideron arrière », comme disent les mauvaises langues.

Jean-Michel Normand

Une 911 Targa à toit transparent

Succédant à la 356, lancée en 1948 et dérivée de la Volkswagen Coccinelle, la Porsche 911 apparut en 1963 au Salon de Francfort. Cette sportive qui aurait dû s'appeler 901 (Peugeot, qui avait depuis longtemps déposé tous les numéros portant un zéro en leur milieu, de 101 à 909, s'y opposa avec succès) surprit par son agilité et la vigueur de son moteur 2 litres développant 136 chevaux. Reine des 24 Heures du Mans, la 911, également appelée Carrera (« course » en espagnol), a progressivement pris de la taille et du poids.

La nouvelle gamme Carrera présentée cet automne se compose d'un coupé et d'un cabriolet également disponibles en version Carrera 4, avec quatre roues motrices. En décembre sera commercialisée une 911 Targa (556 000 F, 84 761 €) avec une lunette arrière relevable et un toit transparent de 1,5 mètre carré de surface doté d'une ouverture électrique. La famille Carrera s'intercale entre les roadsters Boxster (à partir de 291 100 F, 44 378 €) et les inaccessibles 911 Turbo (826 500 F, 126 000 €) et GT2 (1 178 800 F, 179 707 €).

d'une 911 profitent en égoïstes dès la première accélération. Le légendaire « coup de pied au derrière » cher aux « porschistes » est moins brutal que naguère, mais tout aussi ferme. Au péage de l'autoroute, après avoir saisi le ticket, la tentation est grande d'écraser allégrement le champignon et de monter les vitesses à la volée. Les réjouissances sont intenses mais de courte durée. Avec ses 320 chevaux, la Carrera se propulse de 0 à 100 km/h en cinq petites secondes et atteint le plafond légal des

ment facile à prendre en mains que l'on s'imagine presque rouler sur des rails.

Moins pimentée qu'autrefois, la présente génération exige toutefois un sens réel du pilotage si l'on prétend exploiter pour de bon ses légendaires qualités routières. Heureusement, elle préserve le plaisir de conduire des chauffeurs moyens, qui n'ont pas besoin de la pousser dans ses derniers retranchements pour éprouver la souplesse et le couple proprement phénoménal de son moteur.

Même à l'arrêt, se trouver à bord d'une Porsche est un petit bonheur. Au feu rouge, on ressent les légers mais prometteurs battements latéraux imprimés par la course horizontale des cylindres du flat-six. En ville, le rayon de braquage, très correct, facilite les choses, et la très sophistiquée régulation électronique de l'injection limite la consommation. Celle-ci est estimée à un peu plus de 11 litres aux 100 kilomètres par le constructeur, une baisse de 6 % par rapport au précédent modèle, qui affichait pourtant vingt chevaux de moins.

Au volant d'une version Carrera 4, un peu plus gourmande car pourvue d'une transmission aux quatre roues, les 12-13 litres n'ont pas été dépassés pour un usage

Fiche technique

- **Dimensions (L x l x h) :** 4,43 x 1,77 x 1,30 m.
- **Poids :** 1,3 t à 1,5 t.
- **Moteur :** six cylindres (3,6 l) à plat opposés, refroidis par eau, 320 chevaux.
- **Consommation :** 11,1 l à 11,9 l aux 100 kilomètres.
- **CO₂ :** 274 à 289 g/km.
- **Équipements :** régulateur de stabilité, airbags frontaux et latéraux, climatisation automatique, autoradio (à cassettes...), ordinateur de bord.
- **Tarifs :** de 76 727 € (503 300 F) à 92 948 € (609 700 F).

DÉPÊCHES

- **RENAULT.** A compter du 15 novembre, la Laguna 1,8 litre pourra recevoir la nouvelle transmission automatique quatre rapports dotée d'une commande impulsionnelle. Cette transmission dispose d'un calculateur qui choisit en permanence le rapport le mieux adapté au type de conduite. Tarifs : à partir de 22 450 €, 147 262 F.
- **LAND ROVER.** Land Rover lance en partenariat avec la société italienne d'équipements de sport une série limitée « Tecnica » du Freelander. Au total, 250 unités de ce 4x4, proposé en motorisation 1,8 litre essence trois ou cinq portes, seront réalisées. Tarifs : à partir de 26 200 €, 171 861 F.
- **ENCHÈRES.** La prochaine vente aux enchères publiques de l'étude Poulain-Le Fur, associée à Sotheby's, aura lieu lundi 12 novembre à l'Hôtel des ventes du Palais des congrès de la porte Maillot, à Paris. Plusieurs Porsche 911, Jaguar et Alfa Romeo, une Mini-Cooper spéciale et une Lamborghini, notamment, seront proposées à la vente.
- **GARANTIE.** Toutes les voitures neuves de la marque Mercedes-Benz bénéficient désormais d'une garantie de deux ans (contre un an jusqu'à présent), sans limitation de kilométrage. Simultanément, la marque Saab (groupe General Motors) a pris la même décision.
- **SÉCURITÉ.** AXA lance avec *Mon quotidien* une campagne de prévention des accidents de la route à destination des 1,2 million d'élèves de CM2, qui devront élaborer une charte. Cette campagne prendra la forme d'un concours et d'une enquête.
- **ÉDITION.** *Les Dames de fer*, de Paul Badré (AMC éditions), dresse une galerie de quarante voitures, rares voire exceptionnelles, apparues avant guerre (Hispano Suiza, Voisin, Delage) ou plus récemment (Cadillac, Ferrari, AC Cobra). Très bien illustrées, *Les Dames de fer*, de Paul Badré et Xavier de Nombel, sont vendues au prix de 36 € (236,15 F).
- **RECORD.** Les 15 et 16 septembre, deux Saxo électriques ont parcouru 1 712 kilomètres en vingt-quatre heures sur un circuit fermé, dans la ville de Clermont-Ferrand. Les deux véhicules, qui circulaient en alternance, ont établi une moyenne horaire de 71,3 km/h, qui sera inscrite au *Livre Guinness des records*.

VENDS
SALLE
A MANGER
RUSTIQUE
A SAISIR.

**PLUS SÛR ET PLUS EFFICACE
POUR VENDRE RAPIDEMENT
VOS BIENS D'ÉQUIPEMENT
D'OCCASION** www.troc.com **TROC
DE L'ÎLE**

1^{ère} chaîne européenne de dépôt-vente

Nous procédons à l'estimation de vos biens à domicile ou dans nos magasins AVANT LA VENTE.

Vous suivez l'évolution de votre compte sur www.troc.com PENDANT LA VENTE.

Vous recevez le règlement de votre bien à domicile APRÈS LA VENTE.

Challenger House - RC 84 B 01282

Comment retrouver un bon sommeil sans cachets

Sauf dans les cas graves, les insomnies ne doivent pas conduire systématiquement à la prescription de somnifères

LES TROUBLES du sommeil constituent sans aucun doute l'un des phénomènes les plus répandus parmi ceux qui perturbent la vie quotidienne. Tous les spécialistes s'accordent pour estimer que, dans la plupart des cas, l'insomnie n'est pas, en tant que telle, une maladie. Paradoxalement, ces troubles sont, en France plus qu'ailleurs, à l'origine d'une large médicalisation et d'une considérable consommation de somnifères. Cette situation est d'autant plus étonnante que de nombreuses autres solutions existent pour retrouver une bonne qualité de sommeil. On est ainsi confronté à l'ensemble des questions relatives aux relations médecin-malade et au statut du médicament, trop souvent perçu comme le produit sans lequel il n'est pas de bonne consultation médicale.

« L'insomnie est rarement une maladie, rappellent, dans l'hebdomadaire *La Revue du praticien-Médecine générale* du 22 octobre,

quente. » Il convient tout d'abord, en pratique, de s'entendre sur les termes. Plusieurs critères doivent être pris en compte, comme la difficulté à s'endormir, le nombre de périodes où l'on se réveille, le réveil précoce ou le jugement porté sur un sommeil jugé insuffisamment récupérateur. Pour leur part, les spécialistes parlent d'insomnie transitoire (qui ne dure que quelques nuits consécutives et qui est due, par exemple, à la chaleur ou au décalage horaire) et d'insomnie chronique, qui peut durer des mois ou des années. Ils retiennent aussi dans leur classement l'insomnie psycho-physiologique.

HYGIÈNE DE VIE

La catégorisation des affections de nature psychologique ou psychiatrique d'origine anglosaxonne définit l'insomnie dite « primaire », qui correspond à une définition stricte incluant notamment des difficultés d'endormissement ou de maintien du sommeil

importe de bien faire la part entre la personne insomniacque, qui souffre de son état, et les « petits dormeurs », qui, en dépit de faibles quantités de sommeil, ne formulent aucune plainte. Toutes ces données peuvent aussi, chez une même personne, varier grandement en fonction de l'âge.

En pratique, comme le rappellent les docteurs Verdure-Poussin et Weber, la prescription de médicaments somnifères ne devrait être faite qu'en tenant compte du mécanisme, connu ou suspecté, à l'origine de l'insomnie. Ainsi, en cas d'insomnie transitoire, une bonne hygiène de vie, associée, le cas échéant, à la consommation d'un hypnotique à courte durée de vie, constitue sans aucun doute le meilleur traitement. A l'inverse, face à une insomnie psycho-physiologique, la prescription d'un traitement médicamenteux peut apporter une aide précieuse si elle s'intègre dans une prise en charge plus globale.

ESSAYEZ LES TISANES !

Une bonne « hygiène de vie » ? Il ne s'agit le plus souvent que de règles de bons sens consistant, par exemple, à ne se coucher qu'à l'heure où l'on éprouve le besoin de sommeil ou encore à ne guère rester au lit après le réveil matinal, quand bien même on croit avoir du sommeil à rattraper. Le respect d'un certain rituel du coucher, l'attention portée au caractère frugal du repas du soir, la température agréable de la chambre sont autant d'éléments à prendre en considération. Les spécialistes insistent aussi sur un point trop méconnu : le lit est fait pour dormir. Prévenir l'insomnie impose, en d'autres termes, de ne pas y manger, de ne pas y travailler et d'éviter d'y regarder la télévision. « L'activité sexuelle est la seule exception à cette règle », précisent les responsables de la revue mensuelle *Prescrire*, indépendante de l'industrie pharmaceutique.

La méfiance que l'on doit de prime abord manifester vis-à-vis des médicaments tient notamment au risque d'accoutumance et de

pendance auquel exposent les nombreuses spécialités de la classe dite des benzodiazépines. Efficaces (elles induisent une réduction de la période d'endormissement ainsi qu'une augmentation de la durée totale du sommeil), ces molécules modifient aussi l'architecture générale du sommeil et entraînent des effets secondaires diurnes qui peuvent être plus handicapants que les épisodes de mauvais sommeil nocturne.

les docteurs Annie Verdure-Poussin et Jacques Weber (service de neurophysiologie, unité de prise en charge des troubles du sommeil et de l'éveil, CHU de Rouen). *Le plus souvent, il s'agit d'un symptôme traduisant un déséquilibre physiologique ou neurologique au même titre que la douleur ou la fatigue. (...) La prescription réflexe d'un hypnotique en cas d'insomnie (sans recherche du mécanisme) est donc inadaptée, mais, hélas !, trop fré-*

durant plus d'un mois, une perturbation du sommeil à l'origine d'une souffrance marquée ou d'une altération du comportement social ou professionnel, l'absence chez le patient de maladie mentale ou d'affection médicale. Les spécialistes estiment généralement que cette forme sévère d'insomnie affecte entre 15 % et 20 % des personnes médicalement suivies pour des troubles du sommeil.

Au-delà de ces définitions, il

Edouard Zarifian, psychiatre au CHU de Caen

« Un symptôme qui cache souvent un sens qu'il convient de décrypter »

« Quelle place ont les troubles du sommeil dans la pratique médicale courante ?

« La plainte de ne pas bien dormir est très souvent formulée auprès du médecin généraliste et du psychiatre. On retrouve, pour schématiser, quatre situations différentes. La plus souvent l'insomnie est physiologique et transitoire, liée à des mauvaises habitudes de vie (sédentarité, excès alimentaires le soir, température excessive dans la chambre, etc.). Les contraintes horaires professionnelles peuvent aussi être en cause. Les médecins du travail connaissent bien les conséquences sur le sommeil de certains rythmes professionnels, du travail posté, ou des personnels navigants.

« Chacun d'entre nous obéit d'autre part à un rythme personnel qui règle les séquences de veille et de sommeil. Il faut donc faire des compromis avec les habitudes sociales et le rythme propre du conjoint. On n'est pas forcément toujours en phase.

« Les insomnies transitoires, elles, sont liées à l'anxiété ou la survenue d'une crise dans l'existence, qu'il s'agisse d'aléas circonstanciels, d'une rupture brutale ou d'un deuil, avec une perte réelle ou symbolique. Parfois l'anticipation anxieuse d'un événement jugé important - heureux ou malheureux - peut produire une difficulté d'endormissement. L'attente d'un départ en vacances comme l'appréhension d'un examen à venir sont des exemples fréquents. Dans tous les cas, le stress et l'anxiété sont responsables de ces insomnies transitoires.

« En psychiatrie, les dépressions sévères, les états d'excitation maniaque ou les épisodes délirants sont les causes les plus fréquentes de troubles du sommeil. Il faut aussi mentionner les insom-

nies liées à l'utilisation intempestive et prolongée des hypnotiques. « Ces troubles constituent-ils à eux seuls une entité pathologique ? Sont-ils plutôt de l'ordre du symptôme au même titre que la douleur ?

« Il est exceptionnel que les troubles du sommeil et, en particulier, les difficultés d'endormissement, constituent une entité pathologique telle qu'elle pourrait être objectivée en laboratoire de sommeil. Il s'agit bien d'un symptôme qui cache souvent un sens qu'il convient de décrypter. Quant au traitement symptomatique, il devrait s'apparenter à celui de la douleur, c'est-à-dire être limité dans le temps. Dans tous les cas où l'on peut traiter la cause lorsqu'il s'agit d'une pathologie psychiatrique, l'insomnie disparaît avec le traitement de la dépression ou de l'état délirant.

« Quelle devrait, selon vous, être la place des somnifères dans la prise en charge des troubles du sommeil ? Comment expliquer leur surconsommation en France ?

« La place des hypnotiques dépend de la catégorie du trouble que l'on a à traiter. Les conseils concernant l'hygiène de vie et une prescription de très brève durée suffisent dans la majorité des cas. Tous les hypnotiques ne sont pas équivalents. On doit préférer ceux dont la durée de présence dans l'organisme est la plus faible. Le choix d'un hypnotique par le médecin nécessite de connaître cette caractéristique ainsi que le devenir du produit dans le corps, car certains peuvent être transformés par le foie en d'autres produits possédant eux aussi des propriétés hypnotiques et qui demeurent beaucoup trop longtemps dans l'organisme, générant des troubles de la vigilance au cours de la journée.

« La consommation d'hypnotiques en France est plus importante que dans tous les autres pays d'Europe, mais cela est vrai pour tous les médicaments, qu'il s'agisse des hypocholestérolémiques, des hypotenseurs ou des hypoglycémiques. La prescription d'hypnotiques constitue une réponse immédiate à une demande très claire du patient : « Docteur, donnez-moi quelque chose pour dormir. » La vraie question est celle de la durée de ces prescriptions. Au-delà des limites légales imposées aux médecins (pas plus de vingt-huit jours), c'est une formation du prescripteur et une éducation de l'utilisateur qui sont en cause.

Trois médicaments sensibles

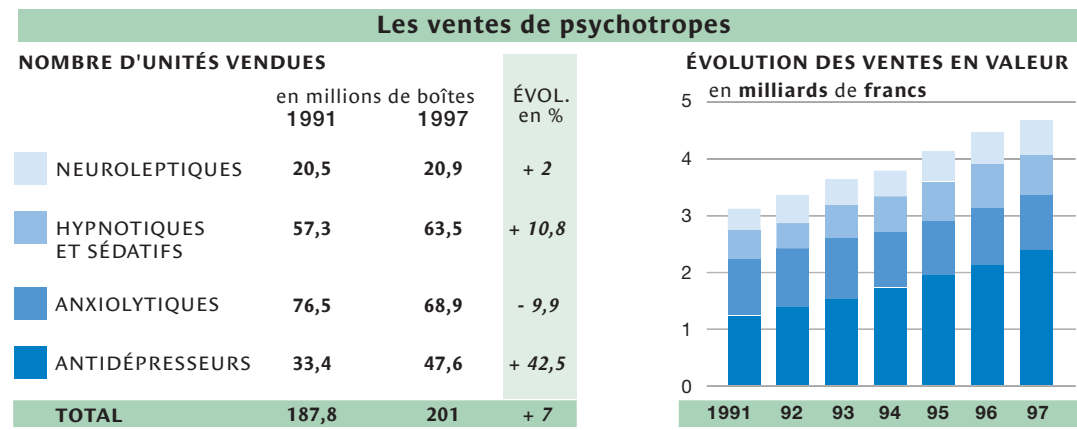
● Le Rohypnol. Plus de 650 généralistes, psychiatres, pharmaciens, infirmières, psychologues et travailleurs sociaux ont signé en 2000 une pétition demandant l'arrêt de la commercialisation en France du Rohypnol, ou Flunitrazépam, de la multinationale pharmaceutique Roche. Pour les signataires, ce somnifère de la famille des benzodiazépines représentait un réel danger pour la santé publique du fait de son haut potentiel additif, des multiples détournements d'usage et des surconsommations. « Il n'est pas acceptable que la France maintienne la possibilité de prescription de cette benzodiazépine dangereuse, alors que nous disposons de nombreuses autres molécules pouvant la remplacer pour traiter les patients insomniacs », soulignaient-ils. L'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé a décidé en janvier d'appliquer au Rohypnol les conditions de prescription et de déli-

LES TROUBLES DU SOMMEIL

Quelques conseils pour des nuits pleines et entières

- Faire du sport dans la journée en évitant de le faire avant le coucher.
- Eviter de faire la sieste afin de ne pas entamer le capital sommeil.
- Ne pas regarder trop tard la télévision : elle continue à stimuler l'éveil.
- Ne pas prendre du café ou tout autre excitant dans la journée pour se stimuler, puis, le soir, de l'alcool (qui endort vite, mais réveille encore plus vite).
- Pas de dîners trop tardifs : la digestion "prend du temps".
- Tout ce qui relève de la température du corps est négatif pour un bon sommeil ; éviter le bain chaud avant de dormir ou une chambre surchauffée.
- Se coucher tous les jours à la même heure.
- Le matin, prendre une douche chaude, un petit déjeuner et faire quelques mouvements d'exercice.
- Même en se couchant tard, se réveiller le lendemain comme d'habitude et faire seulement une sieste de 20 min.
- S'allonger dans son lit uniquement pour dormir.
- Apprendre une technique de relaxation utile dans les moments de stress pour supprimer la tension physique et mentale.

20% DES FRANÇAIS DORMENT MAL



Temps d'élimination de 50 % du médicament

À ÉLIMINATION LENTE (plus de 24 heures)		À ÉLIMINATION INTERMÉDIAIRE (de 6 à 24 heures)		À ÉLIMINATION RAPIDE (6 à 3 heures)	
Lysanxia (prazépam) _____	65 h	Librax (chlordiazépoxide) _____	20 à 24 h	Imovane (zopiclone) _____	5 h
Urbanyl (clobazam) _____	50 h	Lexomil (bromazépam) _____	20 h		
Tranxène (clorazépate) _____	40 h	Témesta (lorazépam) _____	10 à 20 h		
Valium (diazépam) _____	32 h	Xanax (alprazolam) _____	12 à 15 h		
Mogadon (nitrazépam) _____	25 h	Noctamide (lormétazépam) _____	10 h		
		Séresta (oxazépam) _____	8 h		
		Havlane (loprazolam) _____	8 h		
		Normison (témazépam) _____	5 à 8 h		
				À ÉLIMINATION ULTRARAPIDE (moins de 3 heures)	
				Stilnox (zolpidem) _____ 2 h 40	

Source : Afsaps, la Revue du Praticien - Médecine générale

turne. Le recours chronique aux benzodiazépines, phénomène très fréquent, conduit immanquablement, comme dans tous les phénomènes d'addiction, à une augmentation des doses. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il expose aussi, en cas d'arrêt brutal du traitement, à l'apparition d'un syndrome brutal de sevrage. Ce dernier se traduit par un rebond des troubles du sommeil, une anxiété avec irritabilité, des trem-

lements accompagnés de palpitations, de difficultés de concentration et d'hypersensibilité à la lumière, au bruit ou au toucher. D'où l'importance des procédés non médicamenteux. Pourtant, les travaux de recherche ne sont, dans ce domaine, guère nombreux. Alors que les chercheurs en neurosciences décortiquent progressivement l'intimité de la physiologie moléculaire cérébrale, le champ de l'aide aux insomniacs ne souffrant pas de pathologies particulières n'est guère prolifique. Une recherche de la bibliographie francophone sur le sujet ne retient qu'un travail publié en 1989 dans les colonnes du *Concours médical*, sous la signature d'un groupe de psychiatres lyonnais, et consacré au « traitement de l'insomnie d'endormissement par une tisane ». Ce travail avait été mené en double aveugle et comparait l'effet d'une tisane-placébo de saveur comparable à une tisane réunissant tilleul fleurs, aubépine fleurs et feuilles, rose pâle fleurs, menthe poivrée feuilles, mélisse feuilles, bigaradier boutons et feuilles, origan fleurs, houblon cônes et lavande fleurs. Les auteurs estimaient « raisonnable » de proposer une telle tisane plutôt que des hypnotiques, efficaces, mais potentiellement toxiques.

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

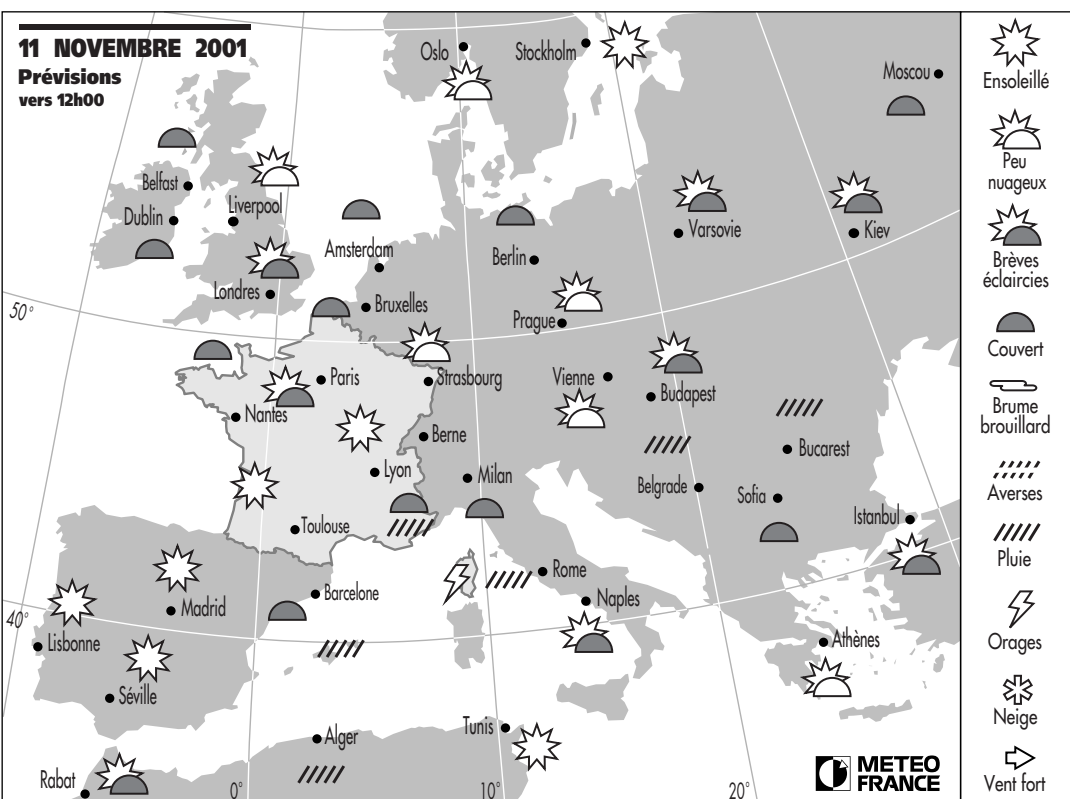
J.-Y. N.

Emparez-vous du social pour agir sur l'économie

25 F 3,81 €

Très agité sur le Sud et la Corse

DIMANCHE. A l'ouest, un anticyclone situé sur le proche Atlantique se prolonge vers la Bretagne. Au sud, une zone dépressionnaire sur la Sardaigne dirige sur les régions méditerranéennes un flux très perturbé.
Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Ciel gris toute la journée avec des bruines près des côtes de la Manche. Le thermomètre atteindra 10 à 13 degrés.
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Après un début de matinée ensoleillée sur le Centre, l'Ile-de-France et les Ardennes, le temps va devenir gris sur ces régions.
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le temps va être bien ensoleillé mais frais.
Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Après un peu de grisaille près des Pyrénées, le soleil brillera largement.
Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le ciel sera souvent dégagé avec juste quelques nuages élevés.
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Sur le Languedoc-Roussillon, le ciel sera voilé avec quelques pluies en fin de journée.



LE CARNET DU VOYAGEUR

ÉTATS-UNIS. Las Vegas proposait déjà de multiples attractions. La voilà qui mise sur la culture avec, outre un Musée archéologique, un Musée d'histoire naturelle, un Musée à la gloire d'Elvis Presley, un Musée de voitures anciennes et une galerie exposant la collection du propriétaire de l'Hotel Bellagio, deux musées regroupés sous le nom de Guggenheim Ermitage et situés à l'hôtel The Venitian.
GUIDES. Dernier-né des guides thématiques du Petit Futé : 101 idées de voyages insolites, qui liste des destinations inédites de l'hiver, hors France, dans les domaines de la neige, du soleil, de l'aventure et de la culture (288 p., 79 F, 12,04 €).

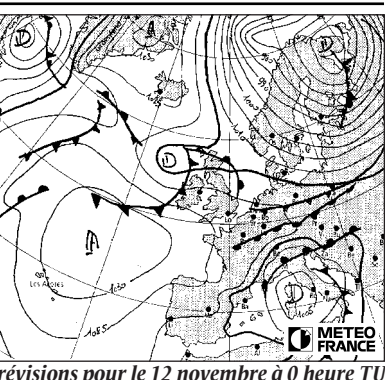
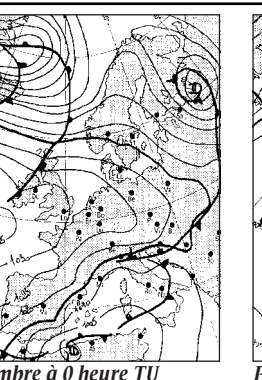
Table of weather forecasts for various French cities on November 11, 2001, including minimum and maximum temperatures and weather conditions.

Table of weather forecasts for cities in Europe, including minimum and maximum temperatures and weather conditions.

Table of weather forecasts for cities in the Americas, including minimum and maximum temperatures and weather conditions.

Table of weather forecasts for cities in Asia and Oceania, including minimum and maximum temperatures and weather conditions.

Table of weather forecasts for cities in Africa, including minimum and maximum temperatures and weather conditions.



L'ours polaire, prince d'un royaume peau de chagrin

SON NOM, Ursus maritimus, est à peine usurpé : sans être un véritable mammifère marin, l'ours polaire dépend avant tout de la mer pour survivre. Plus exactement des glaces de mer, où il chasse le phoque, sa principale source de nourriture. Un territoire en sursis qui commence à se réduire inexorablement sous l'effet du réchauffement planétaire, dont le plantigrade pourrait être l'une des premières victimes.

« Normalement, c'est la patrouille de sécurité qui règle ce problème : on endort la bête avec des cartouches de somnifères, puis on la transporte par hélicoptère en terre sauvage, sur la côte est, de l'autre côté de l'île », précise-t-il. Mais cet ours-là n'était pas inconnu des chercheurs. Équipé d'une balise Argos fixée à son cou par un large collier et reliée à un système de positionnement par satellite, il faisait partie des sujets étudiés par Hans Krieg, expert norvégien en ours polaires, qui devait précisément intervenir lors du colloque ! Une heureuse coïncidence qui incita le spécialiste à modifier son discours, et permit à tous les chercheurs d'être informés, à l'improviste, du trajet considérable parcouru depuis un an par leur visiteur.

leur visiteur. Dès novembre, en revanche, plus de promenades : avec la nuit polaire vient le temps de se nourrir. S'il ne dédaigne pas les herbes, les champignons et les baies, le gros mammifère est avant tout carnivore. Il lui faut absorber sa ration de phoques et de jeunes morses, dont seule la graisse lui assurera une réserve de lipides suffisante pour résister au froid. Et la chasse ne peut avoir lieu que durant l'hiver arctique : l'unique moment de l'année où le phoque, qui doit comme tout mammifère aquatique monter à la surface reprendre sa respiration, revient régulièrement aux « bouches d'aération » qu'il a pratiquées dans la banquise. Ces trous, en effet, peuvent bien être recouverts de neige ou d'une fine couche de glace : même à un kilomètre de distance, l'ours polaire, doté d'un formidable odorant, saura les repérer. Posté en embuscade près de l'un d'eux, il attendra patiemment sa proie. Que le phoque sorte le museau pour respirer, et il sera violemment hissé sur la glace d'un seul coup de griffe.

une évolution paradoxale
Le plus ancien ancêtre des ours actuels connu à ce jour est l'ours du Roussillon, Ursus rusciniensis, dont les vestiges, découverts dans le sud de la France, datent de 4,5 millions d'années. De ce tronc commun, on crut longtemps qu'avaient émergé deux branches distinctes, l'une ayant donné naissance à l'ours polaire, Ursus maritimus, l'autre à l'ours brun, Ursus arctos, qui peuplait indifféremment l'Europe et l'Amérique. Jusqu'au jour où l'on découvrit, au début des années 1990, que les ours bruns d'Amérique et d'Europe n'appartenaient pas tout à fait au même rameau. Et que l'ours brun d'Amérique, génétiquement parlant, était beaucoup plus proche de l'ours blanc que ne l'étaient entre elles les deux lignées d'ours bruns ! Les évolutionnistes voient dans ce paradoxe un double sujet d'intérêt : un cas d'évolution divergente très rapide - celle de l'ours blanc - et un cas d'évolution convergente marquée, celle des ours bruns des deux continents.

UNE ESPÈCE VULNÉRABLE
Mais dès que s'amorce la fonte des glaces, finie la chasse ! Même si le plantigrade peut parcourir des kilomètres en nageant, même s'il peut rester sous l'eau pendant plus d'une minute, les pinnipèdes sont trop agiles pour qu'il ait la moindre chance, en eau libre, d'en capturer un. Dès les printemps vus, et jusqu'à la fin de l'été, il lui faut donc vivre sur ses réserves. C'est dire combien l'espèce dépend de la banquise ! Or, c'est désormais avéré, celle-ci se solidifie de plus en plus tardivement à mesure que le climat planétaire se réchauffe. L'analyse d'images prises par satellite de 1978 à 1996 montrait déjà que la durée de l'été polaire, durant ce laps de temps, avait augmenté de six jours (Le Monde du 24 décembre 1999). Depuis, le phénomène n'a pu manquer de s'amplifier. Alors que l'ours polaire pouvait naguère s'aventurer sur la glace dès la mi-octobre, il lui faudra bientôt attendre plusieurs semaines supplémentaires !

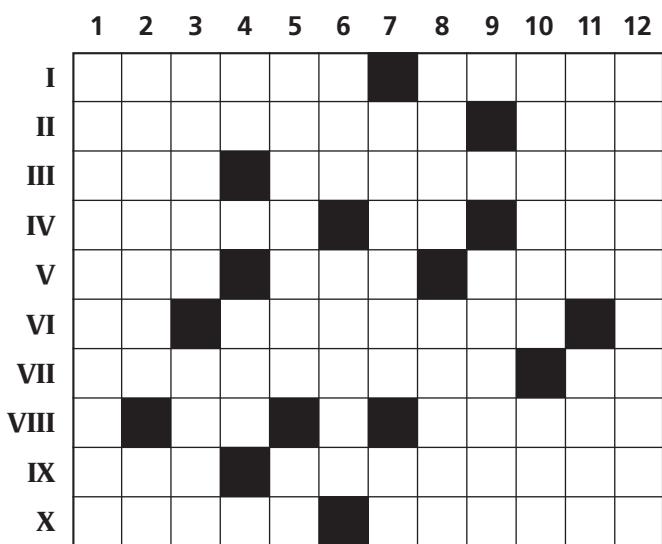
A cette menace s'en ajoute une autre, plus insidieuse : la pollution chimique. D'après les analyses effectuées sur des ours capturés par anesthésie, leurs tissus contiennent des taux croissants de pesticides et de métaux lourds. Situé au sommet de la chaîne alimentaire du milieu marin, le carnivore absorbe la charge maximale de ces contaminants, résidus de nos activités industrielles et agricoles qui empoisonnent lentement l'Arctique. Au Canada, le Comité sur le statut des espèces menacées de disparition a tenu compte de ce constat pour désigner l'ours blanc comme « vulnérable ». Mais il en faudrait beaucoup plus pour sauver cette espèce hautement spécialisée, à laquelle tout changement brusque des conditions de vie peut être fatal.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 266

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTELEMENT

I. N'a qu'une envie, jouer le plus souvent possible. Montée pour être jouée. - II. Dessus de porte. Tiré avant la descente. - III. Bonne à croquer. Sont à éviter, et pourtant ils ne manquent pas d'intérêts. - IV. Mobile sur le manche. En pénitence. Arrivée en criant. - V. Plante pour taper. Poésie moyenâgeuse. Virage dans la descente. - VI. Appris. Lourdemment protégée. - VII. Découpées en bordure. Chloré. - VIII. Un peu de respect. Fait le

mur. - IX. Possessif. Aime se promener dans les airs. - X. Noire et dure. Attaquer par le haut.

VERTICALEMENT

1. Espace de jeu pour les deux du I horizontal. - 2. Travaille à la pompe. Coule en Russie. - 3. Mauvais coup quand elle tombe. Pour suspendre. - 4. D'un auxiliaire. Votre argent l'intéresse. - 5. Que l'on devrait rencontrer bien souvent. Personnel. - 6. Petits au départ en campagne. Porteur d'un parfum de Proven-

ce. - 7. N'est pas vraiment dans le besoin. Article. - 8. Assure les placements familiaux. Mauvais fond en liquides. - 9. Bonne formule pour entrer sans frapper. - 10. Victime des courants d'air. Le gros fait des réserves pendant que le petit danse. - 11. Protégée en surface. Pomme ou glace. - 12. Meuble sur le plateau.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 265

Horizontalement

I. Dragée. Plomb. - II. Recentrée. Ou. - III. Apt. Aumônier. - IV. Maie. Vint. UI (lu). - V. Aronde. Sari. - VI. Tannante. ESN. - VII. Ut. Entamer. - VIII. Riras. Résidu. - IX. Goudas. Eue. - X. Entés. Usines.

Verticalement

1. Dramaturge. - 2. Réparation. - 3. Action. Rut. - 4. Ge. Ennéade. - 5. ENA. Dansas. - 6. Etuvent. - 7. RMI. Tar. - 8. Péon. Emeus. - 9. Lents. Es. - 10. Aérien. - 11. Mœurs. Due. - 12. Burlingues.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

Publication information for Le Monde, including address, phone, fax, and ISSN numbers.

ÉCHECS

N° 1974

WORLD TEAM (Erevan, 2001) Blancs : A. Youssourov. Noirs : L. Dominguez.

Chess board diagram showing the positions of pieces for the World Team match.

NOTES

- Notes for the chess puzzle, explaining the moves and tactics for both sides.

17. Cxd8, Rxd8 ; 18. Fxb6, cxd4 ; 19. Fé4! avec avantage aux Blancs. Si 12..., a6 ; 13. Cg5!, cxd4 ; 14. Cxé6!, fxé6 ; 15. Dh5+, Ré7 ; 16. Fg5+, Cd5-f6 ; 17. Tf-é1, Dè8 ; 18. éxf6+, gxé6 ; 19. Txé6+, Rxe6 ; 20. Dg4+, Rd6 ; 21. Dxd4+, Rç7 ; 22. Tç1+, Rb8 ; 23. Ff4!, Cè5 ; 24. Cb6!, Ta7 ; 25. Cd7+, Ra8 ; 26. Fé3!, ab.

e) Après 13..., Fé7 ; 14. Cxd4, attaque dangereuse des Blancs : 14..., 0-0 ; 15. Dh5, g6 ; 16. Dh6, Té8 ; 17. Fxg6!, hxg6 ; 18. Cxé6, fxé6 ; 19. Dxd6+, Rh8 ; 20. Dh6+, Rg8 ; 21. Té4, Cxé5 ; 22. Txé5, Ff6 ; 23. Dg6+, Fg7 ; 24. Fh6, Té7 ; 25. Cç5!

f) Si 14. Fd2, Fg7 ; 15. Fb5, a6 ; 16. Cç5, axb5 ; 17. Cxb7, Db6 ; 18. Cd6+, Ré7 ; 19. Cç5, Th-f8 ; 20. Cxh7, Fxé5 (20..., Cxé5! ; 21. Cé4! ; 21. Cxf8, Rxf8 ; 22. Cé4, les Blancs gagnent.

g) Ou aussi 15. Cxd4, a6 ; 16. a3. h) Sans que sacrifie de C, les Blancs ne sortent pas à leur avantage de l'ouverture.

i) De belles ressources tactiques. j) Si 20..., 0-0? ; 21. b3 et 22. Dxd7.

k) Après 21. Dç5?, Ff8 ; 22. Dé3, Dd7!, les Noirs prennent le dessus. l) Et non 23..., Tç8? ; 24. é6!! avec gain. Après 23..., Dç8 ; 24. Df3, Dé6 ; 25. Ff6, Tg8 ; 26. Ta-d1, les Blancs ont de meilleures chances.

m) Si 25..., Tç8 ; 26. Da5! n) Et non 26..., Fxd6? ; 27. éxd6 avec gain de la D.

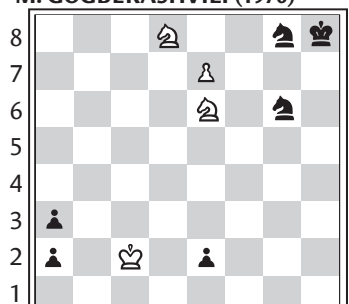
o) Si 28..., Fxf6 ; 29. éxf6+, Rf8 ;

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1973 N. KRALIN (1968)

(Blancs : Rf1, Td2, Fç2, Pb4. Noirs : Ra2, Fb7, Cd5, Pa7, d6, d7 et f2.)

1. Fé4+, Rb3! ; 2. Fxd5, Rc3 ; 3. Td1, Rc2 ; 4. Td4+, Rc3 ; 5. Tç4+, Rb3! (si 5..., Rd3 ; 6. Ff7) ; 6. Tç6+, Rxb4 ; 7. Tç4+ (si 7. Txd6, Rc5!), Rb3 ; 8. Td4+, Rc3 ; 9. Td1, Rc2 ; 10. Fb3+, Rxb3 ; 11. Tb1+ suivi de 12. Txb7 avec gain.

ÉTUDE N° 1974 M. GOGBERASHVILI (1976)



Les Blancs jouent et gagnent

Claude Lemoine

EXPOSITION Les abattoirs de Bruxelles exposent des corps conservés par plastination, technique inventée au début des années 1970 par l'anatomiste allemand Gunter von Hagens.

● LA MANIFESTATION, qui a déjà remporté un grand succès en Allemagne, en Suisse et au Japon, suscite la controverse. Des scientifiques et des religieux condamnent cette

exhibition de dépouilles. ● LES CORPS y sont présentés éclatés, vidés de leurs organes, découpés en tranches, écorchés, et parfaitement conservés grâce à la plastination. ●

« MA TECHNIQUE permet de mieux comprendre les mécanismes du corps, estime dans *Le Monde* le professeur von Hagens. Je dérange l'ordre établi des anatomistes. » ● LA

PLASTINATION constitue un pas en avant pour la conservation des corps. Elle consiste à remplacer l'eau et les graisses du corps par du silicone, au terme d'un procédé délicat.

Les cadavres éternels du professeur Gunter von Hagens

Cet anatomiste allemand a inventé, au début des années 1970, un procédé de conservation des corps, la plastination. Cette technique lui a permis d'organiser, comme à Bruxelles aujourd'hui, une exposition à succès qui scandalise une partie du public, des scientifiques et des religieux

BRUXELLES

de notre correspondant

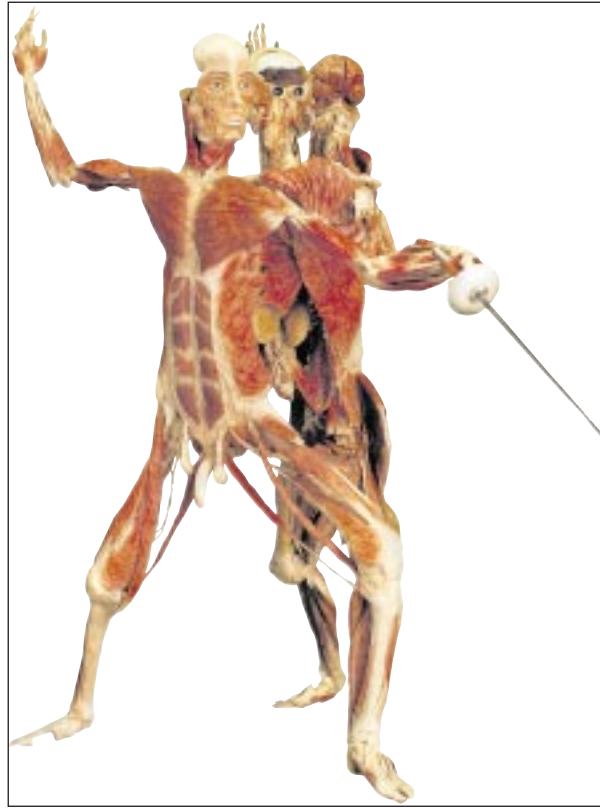
Le hasard est malencontreux : c'est aux abattoirs de Bruxelles que se tient l'exposition « Körperwelten » (« Le monde des corps ») du très controversé Gunther von Hagens... L'anatomiste allemand a transplanté dans ce bel espace souterrain les deux cents corps qu'il a ouverts, tronçonnés, conservés en leur injectant des produits de la chimie moderne. Inventeur de la plastination et de ce qu'il appelle « l'art anatomique » (lire ci-dessous), von Hagens espère connaître en Belgique le même succès, immense, qu'au Japon, en 1995, en Suisse puis en Allemagne.

De prime abord, on comprend mal pourquoi l'exposition a pu déclencher, dans ces pays, un tel scandale. Plongée didactique dans une sorte de traité en trois dimensions, elle tient de l'encyclopédie en relief. Rapidement, la mise en scène lui donne pourtant une autre dimension. Un corps vide côtoie les organes internes qui ont été extraits de son enveloppe. Un autre, rendu transparent, a été découpé en quatre-vingt-trois « tranches sérielles ». Un troisième, dépiaté de haut en bas, porte à bout de bras le volumineux fardeau de sa peau. Suivant un crescendo finement dosé, on côtoie ensuite « la nageuse », découpée en deux moitiés longitudinales et qui offre la vision de ses organes entiers, « le coureur », dont les muscles ont été repliés ou dégaîlés, ce qui lui donne l'allure d'un épouvantail, ou encore « le cavalier », juché sur un cheval lui aussi plastiné et délesté de son cerveau, ce qui permet la comparaison avec celui de l'humain.

Les visiteurs, généralement silencieux, passent ensuite au « cabinet d'anatomie ». C'est ici que sont réunis les principaux objets des reproches formulés par certains des confrères de von Hagens, ainsi que par



A gauche : ces tranches de corps translucides de 2,5 millimètres d'épaisseur illustrent un principe connu : l'envergure des bras égale la taille de l'individu. A droite : les bras, les jambes et la tête de cet escrimeur ont été découpés et divisés en trois.



les Églises et une partie des médias, accourus en masse depuis 1995, date de la première sortie de plastinats. On y voit une femme allongée et enceinte d'un bébé de huit mois ; un fœtus de six mois posé sur une plaque métallique à côté de l'utérus qui l'a abrité ; un carrousel drapé de velours noir et offrant la vision de malformations diverses...

EXPO OU CHAMPS DE FOIRE ?

A ce stade, on quitte le domaine de l'esthétique revendiquée par les promoteurs pour celui des champs de foire. On évite d'autant moins de s'interroger lorsqu'on apprend

qu'à Berlin la femme enceinte a été mise sous verre et placée dans un autobus pour une opération publicitaire. Basculer-t-on pour autant dans le scandale bioéthique ? Public et spécialistes sont divisés. A un greffé du foie qui confie son émerveillement, un spectateur britannique répond : « No more carpaccio ! » Un autre écrit dans le livre d'or : « Il faut parfois s'empêcher de penser que tous ces corps étaient des êtres humains. » Une remarque fondamentale, car l'essentiel du débat porte sur l'exhibition de dépouilles quand des sculptures de silicone auraient le même intérêt pédagogique.

Emboitant le pas de beaucoup de ses confrères allemands, un anatomiste belge, Jan Pieter Clarys, de l'Université libre flamande de Bruxelles, a traité von Hagens de « fou à lier ». Un membre du Comité de bioéthique évoque « la violation du respect séculaire et généralisé des cadavres ». L'ordre belge des médecins a conseillé le boycott de l'exposition et, plus modérés, certains praticiens évoquent l'intérêt éducatif de l'exposition tout en s'interrogeant sur l'origine de cadavres, souvent jeunes et sains. A Cologne, où il a dû affronter une coalition réunissant des religieux, les Verts et l'écrivain Günter Grass,

von Hagens a été dénommé le « nouveau Mengele ».

Soucieux, explique-t-il, de « la responsabilité particulière » de son peuple pour le respect des morts, il se dit « insulté » par ces propos et souligne, au contraire, que c'est l'histoire allemande qui l'a poussé à étudier le corps humain et à affirmer sa beauté. Pas de quoi convaincre le révérend Ernst Pulfort qui entreprit, à Berlin, d'organiser une prière pour les deux cents humains plastinés et réduits à « du simple matériel ». Une vocation qui, en tout cas, ne rebute pas de nombreux visiteurs : quatre mille d'entre eux ont déjà signé un document

Les chiffres-clés du « corps business »

Six millions de personnes, au total, ont déjà vu l'exposition montée par Gunther von Hagens. Deux millions et demi au Japon, un million quatre cent mille à Berlin, un million à Cologne, la ville où elle a sans doute déclenché la plus forte polémique. Le succès était aussi au rendez-vous en Suisse. A Bruxelles, carrefour des cultures germanique et latine, un curieux phénomène semble se dérouler : les visiteurs flamands seraient bien plus nombreux que les francophones, apparemment très réticents à découvrir ce que le quotidien *La Libre Belgique* a appelé le « corps business » de l'anatomiste allemand. Globalement, l'exposition bruxelloise, qui enregistre quelque mille visiteurs par jour, ne serait pas un succès pour le moment. « Körperwelten » devrait, ensuite, être montrée à Londres et, espère farouchement von Hagens, aux États-Unis. Si le traumatisme de l'après-11 septembre s'atténue...

J.-P. S

★ *Körperwelten*, la fascination de l'authentique. Caves de Cureghem, 24, rue Ropsy-Chaudron, Anderlecht-Bruxelles. Tél : 00-32-2-528-19-00. Tous les jours, de 9 heures à 23 heures (dernière entrée). De 5 € (32,80 F) à 11 € (72,16 F). Jusqu'au 24 février 2002. Catalogue : 294 p., 19 € (124,63 F).

TROIS QUESTIONS À...

GUNTER VON HAGENS

1 D'où vous est venue l'idée de plastiner des corps ? D'une fascination pour la mort ?

Je ne suis pas fasciné par la mort ou par les cadavres. Je pense seulement qu'il s'agit d'un mal nécessaire. Toute profession a, sans doute, sa part d'ombre, mais plus je vois des morts, plus j'apprécie la vie. Je reste seulement ébloui par la complexité et la fragilité de ce que nous sommes intérieurement. Ma technique de la plastination permet de mieux comprendre les mécanismes du corps. Et donc de changer le visage de la mort, de la rendre plus acceptable. Mon invention résulte d'une sorte de coïncidence

heureuse. Cela devait changer mon existence et mon but est devenu de révolutionner l'anatomie en montrant de vrais spécimens. Je n'ai songé à des expositions que lorsque j'ai mesuré l'intérêt pour ma discipline. L'intérêt des gens, pas celui de mes confrères...

2 Vos confrères, notamment allemands, formulent à votre égard des critiques acerbes, vous reprochant entre autres d'avoir gagné 75 millions d'euros grâce à vos expositions...

La technique de la plastination est très onéreuse. Et puis, l'important est ce que je fais de l'argent que je suis fier de gagner, comment je l'utilise pour tracer une nouvelle voie, pour forger une nouvelle culture. Je dérange, c'est

vrai, l'ordre établi des anatomistes. Et leurs réactions sont normales. Je crée une nouvelle discipline et cela heurte des gens qui réfugent l'idée d'une beauté de l'histologie, telle que Vinci ou Vésale la peignaient, en brisant, déjà, des tabous. Je brise les règles de la connaissance unique des anatomistes et des gens d'Église. Je montre l'esthétique à ceux qui préfèrent que l'opinion s'en tienne à l'idée d'horreur.

3 Pourquoi développez-vous vos activités en Chine et en Kirghizie, tandis que vous ne montrez pas vos travaux en Europe du Sud ?

On évoque la réticence qu'auraient certains Européens à l'égard de mes travaux. Je n'y crois

pas. Il est vrai que mon travail est plus apprécié en Asie. Quand on refuse que je montre certains de mes travaux en Allemagne, on m'invite à Singapour ou à Bangkok et je suis reçu comme un chef d'Etat en Chine. Outre le fait que mes recherches sont très appréciées dans ces pays, qui disposent de grandes connaissances dans le domaine de la musculature notamment, j'ai l'avantage de parler le russe et d'être un « caméléon allemand » : né et ayant vécu en Allemagne de l'Est, je comprends la pensée de gens qui vivent, ou ont vécu, sous le marxisme. Et je sais comment faire, si nécessaire, pour les amener à changer d'avis.

Propos recueillis par Jean-Pierre Stroobants

La plastination, invention technique d'un anatomiste sans complexe

SI L'ON PARVIENT à ne poser sur l'exposition bruxelloise que le regard objectif et froid du praticien ou du médecin légiste, il faut convenir que la technique employée par Gunther von Hagens est admirable. Fruit d'années d'expériences, protégée par de nombreux brevets, la « plastination » mise au point dans les années 1970-1980 par l'anatomiste allemand constitue un pas en avant par rapport aux essais antérieurs de conservation du corps : embaumement, depuis les Egyptiens ; écorchés d'Honoré Fragonard (le cousin du peintre), qui injectait un alliage métallique liquide dans les vaisseaux sanguins et complétait l'ouvrage en séchant et vernissant dans des liquides, comme le formol.

Une plastination réussie présente tous les avantages, selon le professeur von Hagens : « Dans ce procédé, les cellules du corps et le relief naturel de la surface restent identiques à leur état d'avant la plastination, jusqu'au plan microscopique. Les anatomies sont sèches et inodores et elles peuvent être véritablement « saisies » au sens propre du terme. » Toute l'astuce et la difficulté du procédé consiste à remplacer l'eau (responsable de la putréfaction et dont nous sommes à 70 % composés) ainsi que les graisses du corps humain par un polymère, du silicone pour les cadavres complets ou une résine époxy pour les fines tranches anatomiques.

L'opération se déroule en quatre étapes. Il faut tout d'abord stopper le processus de putréfaction qui s'enclenche dès la mort en utilisant du formol. Ensuite, le corps est placé pendant trois à cinq semaines dans un bain d'acétone à

- 25 °C pour la déshydratation, l'acétone prenant petit à petit la place de l'eau dans les tissus. Puis, selon le même principe, les graisses solubles sont évacuées dans un bain d'acétone chaud.

La dernière étape est la plus délicate. Il s'agit de remplacer l'acétone imbibant chaque cellule par le silicone. Pour ce faire, Gunther von Hagens a recours à l'imprégnation sous vide. Il profite du fait que, à très faible pression, l'acétone devient gazeuse et s'évapore, tandis que le plastique, dans lequel le corps est plongé et dont le point d'ébullition est plus élevé, reste liquide. L'acétone s'échappant des cellules, un vide s'y crée et le silicone y est littéralement aspiré. Plus le spécimen est grand et dense, plus l'imprégnation se fait lentement. L'opération peut prendre plusieurs semaines. Quand les bulles d'acétone se raréfient, les corps sont sortis du bain, mis en scène par l'« artiste » von Hagens - car ils sont encore malléables - et, lorsque la pose désirée est obtenue, intervient le durcissement. L'ensemble du processus exige environ mille heures de travail.

Un peu partout dans le monde, les plastinats, qui préservent quasi parfaitement le matériel humain, sont utilisés dans la recherche ou pour l'enseignement de l'anatomie. Et l'approvisionnement est assuré : quatre mille personnes ont déjà donné leur futur cadavre à Gunther von Hagens, demandant ainsi à vivre une éternité plastifiée. Le professeur suivra la même voie : « C'est la conséquence logique de ce que j'ai enseigné, dit-il. Je ne veux pas qu'à ma mort, mon corps devienne un objet inutile. »

Pierre Barthélémy

EMI CLASSICS **donne de la voix !**

A la demande des artistes, 3 dollars par album vendu seront reversés aux victimes des attentats de New York.

VERDI REQUIEM
 Claudio Abbado
 Angela Gheorghiu
 Roberto Alagna
 Daniela Barcellona
 Julian Kostantinov

Chœurs de la Radio Suédoise, Chamber Choir, Orfeon Donostiarra, Direction des chœurs : Eric Ericson, Berliner Philharmoniker

2 CDs pour le prix d'1

CD 5571682

LE CONCERT ANNIVERSAIRE DU 27 JANVIER 2001

EMI CLASSICS

Effet de serre : un accord est trouvé à Marrakech sur l'application du protocole de Kyoto

Il confirme l'isolement des Etats-Unis sur la question climatique

« POUR ÉVITER de renforcer la caricature du choc des civilisations, il était important pour la communauté internationale de parvenir à un bon accord dans un pays musulman » : Olivier Deleuze, qui présidait la délégation européenne à la conférence de Marrakech en tant que ministre belge de l'énergie, résume une des impressions majeures ressenties, samedi matin, dans la ville impériale marocaine. Car, jusqu'à l'aube, on a pu croire que le protocole de Kyoto sur le changement climatique, confirmé à Bonn en juillet dernier malgré l'opposition des Etats-Unis, serait brisé par des négociations qui se sont bloquées vendredi soir. Avec lui aurait sombré corps et biens l'effort international pour prévenir le changement climatique qui, en manifestant la solidarité mondiale face à un danger planétaire, est sans doute un des principaux instruments de paix actuels. L'enjeu était de confirmer le geste politique majeur accompli à Bonn par la communauté internationale : alors qu'en

mars 2001 le président Bush avait rejeté le protocole de Kyoto, qu'il jugeait « foncièrement vicieux », les autres pays, unanimes, ont confirmé le 23 juillet leur attachement à ce traité (*Le Monde* du 25 juillet 2001). Après quelques mois de réflexion, après les attentats du 11 septembre, la communauté internationale allait-elle maintenir son désaveu du premier pollueur mondial ? La réponse est oui.

EFFORT CONTINU DE L'EUROPE

Il aura fallu pour l'obtenir un effort continu de l'Europe. Il s'agissait pour elle de solidifier l'accord du Japon et de la Russie. Ces deux pays permettront en effet, avec l'Union européenne et ses alliés d'Europe de l'Est, d'atteindre les chiffres nécessaires pour rendre le protocole de Kyoto opérationnel : il le sera quand 55 pays représentant 55 % des émissions de gaz à effet de serre l'auront ratifié.

L'essentiel de la discussion a porté sur la question de la force juridique du protocole. Celui-ci engage les pays industrialisés à

réduire leurs émissions de gaz à effet de serre à l'échéance de 2010. Pour y parvenir, ils peuvent prendre des mesures domestiques, mais aussi recourir à des « mécanismes de flexibilité », tels que l'échange de permis d'émission avec des pays moins pollués. Ces mécanismes ont l'avantage d'être moins coûteux que des politiques internes. Mais comment mettre en œuvre ce dispositif ? A Bonn, la communauté internationale avait décidé qu'un Etat ne pourrait utiliser ces mécanismes que s'il acceptait les sanctions attachées à l'éventuel non-respect de ses engagements de réduction. Ces sanctions consistent essentiellement en un alourdissement des engagements de réduction dans la période suivant 2010. Il fallait à Marrakech préciser le lien entre l'accès aux mécanismes - ou « éligibilité » - et l'acceptation du régime de sanctions - dit « d'observance ».

La discussion a longtemps buté sur l'opposition du Japon à poser ce lien de façon incontournable.

Mais comment un accord pourrait-il être efficace si sa violation n'entraîne aucune conséquence ? Le compromis s'est finalement construit sur une formulation en retrait sur le texte de Bonn, mais qui maintient la liaison entre l'éligibilité au marché et l'acceptation des sanctions éventuelles. Cette liaison sera établie dans un amendement au protocole, décidé lors de la première conférence suivant sa ratification : autrement dit, il serait possible pour un Etat de ratifier le protocole et d'utiliser les mécanismes de flexibilité tout en n'acceptant pas l'amendement établissant l'observance. Une hypothèse qui serait peu tenable sur le plan politique.

Une autre discussion a porté sur l'exigence de la Russie d'obtenir un quota supplémentaire de réduction des engagements au titre des « puits », c'est-à-dire des forêts qui absorbent le gaz carbonique. Cette demande était discrètement soutenue par le Japon : celui-ci, qui sera un probable acheteur des « crédits d'émission » dont la Russie sera l'offreur principal, a intérêt à ce que ces crédits soient le plus bas possible. Et plus la Russie a de puits, plus le prix de ses crédits sera bas. L'Union européenne a finalement accepté que la Russie se voit allouer 33 millions de tonnes de carbone supplémentaires. Et, samedi matin, le chef de la délégation russe, Alexandre Bedritski, déclarait que l'accord de Marrakech ouvrait la voie à « une ratification par tous les pays, y compris la Fédération russe ». Selon les écologistes du Réseau Action Climat, les concessions acceptées à Bonn et à Marrakech aboutissent à ce que le protocole de Kyoto « au lieu de réduire les émissions des pays industrialisés de 5 % annuellement prévu » les stabilisera. Vu la difficulté de réorienter le système économique mondial, ce n'est après tout pas si mal.

Propos recueillis par Hervé Kempf

H. K.

Cinq islamistes algériens arrêtés à Strasbourg

Ils sont soupçonnés d'avoir préparé des attentats

CINQ ALGÉRIENS soupçonnés d'appartenir à un réseau islamiste proche du milliardaire d'origine saoudienne Oussama Ben Laden ont été arrêtés et placés en garde à vue, vendredi 9 novembre, à Strasbourg (Bas-Rhin). Les cinq hommes appartiendraient à un groupe que la justice suspecte d'avoir préparé des attentats visant notamment la cathédrale de cette ville. Interpellés sur commission rogatoire des juges antiterroristes parisiens Jean-Louis Bruguière et Jean-François Ricard, ils pourraient être transférés à Paris ce week-end dans les locaux de la direction de la surveillance du territoire (DST), ainsi que l'a annoncé Europe 1, samedi 10 novembre au matin. Selon la radio, les cinq islamistes algériens auraient été formés en Afghanistan avant d'être renvoyés en France, dans le courant de l'année dernière, pour y constituer une cellule opérationnelle destinée à préparer un attentat à Strasbourg. L'existence de ces séjours en Afghanistan n'a toutefois pas été confirmée samedi matin par des sources policières et judiciaires. Du matériel servant à la confection de faux documents d'identité a été saisi au cours des opérations. En revanche, les policiers n'ont trouvé ni armes ni explosifs.

Les interpellations de vendredi pourraient signifier le démantèlement total d'un réseau dont les principaux responsables avaient été arrêtés il y a un peu moins d'un an. En décembre 2000, les enquêteurs de la police criminelle fédérale allemande (BKA) avaient en effet interpellé quatre militants islamistes à Francfort : l'opération avait permis la saisie, dans deux appartements, de deux pistolets mitrailleurs, de quatre pistolets automatiques, d'un revolver, de deux fusils à lunette, de clous, de produits chimiques et de la documentation sur la confection d'explosifs (*Le Monde* du 24 mars).

Les policiers allemands avaient

surtout mis la main sur une cassette vidéo qu'ils avaient communiquée à leurs homologues français. Le film, d'une durée totale d'environ douze minutes, commençait en Allemagne. Il présentait ensuite, sur un fond de musique traditionnelle, des moudjahidins, des vues de la cathédrale Notre-Dame et du marché de Noël de Strasbourg, faisant craindre que ces lieux n'aient été choisis pour cibles. Le film était émaillé de commentaires sans équivoque comme : « Il faut détruire le temple des ennemis de Dieu. » La découverte de cette cassette vidéo avait entraîné, le 1^{er} février, l'ouverture d'une information judiciaire contre X... pour « association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste » par la section antiterroriste du parquet de Paris. Cet été, ils avaient obtenu l'extradition du chef présumé du réseau islamiste, Mohammed Bensakhria, un Algérien de 34 ans arrêté à Alicante, en Espagne, le 22 juin. Mis en examen par les juges Bruguière et Ricard le 12 juillet, il est présenté comme le lieutenant de Ben Laden en Europe.

Une des cinq personnes interpellées par la police allemande présente un profil qui avait renforcé l'incertitude des enquêteurs français : Fouhad Sabour, 36 ans, avait été arrêté, le 4 juin 1996, à Marseille (Bouches-du-Rhône), puis mis en examen et placé en détention provisoire. Il était soupçonné de diriger un réseau de soutien au Groupe islamique armé (GIA) algérien. Remis en liberté avant la tenue de son procès, Fouhad Sabour avait pris la fuite. Il avait été condamné par défaut à trois ans d'emprisonnement. Les services de contre-espionnage français auraient établi que Fouhad Sabour, après sa fuite de France, se serait rendu dans un camp d'entraînement en Afghanistan financé par Oussama Ben Laden, avant de se rendre en Allemagne, où il devait être arrêté.

Fabrice Lhomme

TROIS QUESTIONS À...

YVES COCHET

1 Yves Cochet, vous êtes ministre de l'environnement et avez représenté la France à Marrakech. Comment jugez-vous l'accord adopté samedi matin ?

Avec satisfaction : cet accord confirme l'engagement international dans le protocole de Kyoto et ouvre la voie à sa ratification. Celle-ci pourrait commencer à se produire rapidement, j'espère en 2002, avant le Sommet de la Terre qui aura lieu à Johannesburg, dix ans après le sommet de Rio. Concrètement, cet accord complète le protocole de Kyoto, en lui ajoutant un système d'observance, c'est-à-dire de respect des engagements, qui n'existait pas dans le protocole. A mesure que les pays commenceront à utili-

ser les instruments de Kyoto, tel le marché des émissions de gaz carbonique, ils constateront le besoin de règles claires et rigoureuses.

2 Sur le plan politique, que représente l'accord de Marrakech dans le contexte actuel ?

Il souligne encore l'unilatéralisme des Etats-Unis, qui n'ont fait aucun effort, malgré ce qui s'est passé le 11 septembre, pour se rapprocher du processus de Kyoto. Il montre aussi que la majorité des pays du monde ne visent plus à adopter le mode de vie américain, un mode de consommation matérielle et énergétique très gaspilleur. Ils veulent un transfert de technologies, mais la fascination des pays du Sud pour le modèle américain n'existe plus. C'est une mutation très importante.

3 Sur quoi la discussion s'est-elle focalisée ?

Sur la question du lien entre possibilité de recourir aux mécanismes de flexibilité et observance. Nous n'avons peut-être pas obtenu le texte que nous aurions préféré, mais ce lien existe, et il a une force politique. Le blocage provenait essentiellement du Japon, qui, pour des raisons de droit interne, ne voulait pas un texte juridiquement contraignant. Mais il a pris un engagement politique à suivre tout le système. L'Europe a pesé fortement pour le convaincre, et aussi bien M. Jospin que M. Blair ont téléphoné au premier ministre nippon, Junichiro Koizumi. Je ne sais pas s'ils ont réussi à le joindre, mais ils ont au moins laissé des messages...

Propos recueillis par Hervé Kempf

H. K.

A Doha, l'OMC achoppe sur l'agriculture et l'accès aux médicaments

DOHA

de nos envoyées spéciales

Malgré une quarantaine de manifestants venus dénoncer l'absence de dialogue, la quatrième conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) s'est ouverte, vendredi 9 novembre à Doha, la capitale du Qatar. Faute de combattants et par crainte de se voir retirer leur accréditation, les ONG se sont limitées à une action symbolique. La présence de contestataires n'était pas le souci majeur des organisateurs mais plutôt les incertitudes qui continuent de planer sur le lancement d'un nouveau cycle de négociations multilatérales.

Dans son discours inaugural, le directeur général de l'organisation, Mike Moore, a prévenu que « de

profondes divergences demeurent » et que « les problèmes auxquels doivent faire face les ministres cette semaine sont essentiellement les mêmes que ceux qu'ils n'ont pas su résoudre à Seattle ». Mais, a-t-il assuré, « nous sommes beaucoup mieux préparés pour les affronter ».

Comme il y a deux ans, les négociations se heurtent aux mêmes clivages : Etats-Unis contre Union européenne sur le dossier agricole. Pays riches contre pays en développement non plus sur les normes sociales comme à Seattle mais sur l'accès aux médicaments à faible coût.

Les quinze butent toujours sur la question des subventions agricoles. Le texte qui sert de base aux négociations prévoit « des réductions de toutes les formes de subven-

tions à l'exportation, en vue de leur retrait progressif ». Une formule qui fait bondir les Européens, en particulier la France.

« UN PROBLÈME DE PRINCIPE »

Selon nos informations, le conseil restreint qui a réuni plusieurs ministres, jeudi, autour du président de la République a jugé le texte « très mauvais et éloigné du mandat donné à Pascal Lamy », le négociateur européen. « Au-delà des insuffisances de rédaction, c'est un problème de principe : nous avons toujours indiqué notre accord pour lancer des négociations, pas pour en définir le point d'arrivée », explique-t-on du côté français.

De leur côté, les Etats-Unis, associés au groupe de Cairns (Australie, Argentine, Brésil), continuent

de réclamer l'élimination des subventions à l'exportation. Pour la secrétaire américaine à l'agriculture, Ann Veneman, cette question « est au centre d'un nouveau cycle » des négociations. « Notre principale priorité est la libéralisation des échanges agricoles », a-t-elle prévenu à Doha. La querelle est suffisamment forte pour menacer le succès de la conférence. Même si la France ne se place pas dans « une stratégie d'échec », elle ne renoncera pas pour autant à ses exigences et à ses convictions, a affirmé M. Huwart.

A Bruges déjà, la France avait fait entendre sa différence au sein de l'Union européenne en préférant le report du lancement du cycle à des concessions jugées inacceptables. D'autant qu'elle est insatisfaite, comme ses partenaires européens, de l'état du document de travail sur d'autres points jugés politiquement majeurs que sont, avec l'agriculture, l'environnement et les relations entre l'Organisation mondiale du travail et l'OMC sur la dimension sociale de la mondialisation.

Ces dernières questions opposent non plus les deux rives de l'Atlantique mais les pays riches et ceux en développement. Tout comme l'accès aux médicaments génériques pour les pays du Sud. L'affaire est suffisamment grave pour que beaucoup y voient un risque sérieux d'échec.

En même temps que s'ouvrait la séance inaugurale, les délégations se mettaient au travail. Le ministre de l'économie, Laurent Fabius, de retour de Chine, devait faire escale une journée pour réaffirmer la position française. L'occasion pour lui d'assister à la cérémonie d'admission de la Chine à l'OMC, qui précède de quelques jours celle de Taïwan.

Martine Laronche et Babette Stern

Mohammed Chalabi a finalement été expulsé vers l'Algérie

MOHAMMED CHALABI, l'un des responsables d'un réseau de soutien logistique au Groupe islamique armé (GIA) algérien, a été expulsé, vendredi 9 novembre, par avion vers l'Algérie. M. Chalabi avait été condamné le 22 janvier 1999 à huit ans de prison et à une interdiction définitive du territoire français par le tribunal correctionnel de Paris pour « association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste ». La police l'avait interpellé en 1994 après la saisie, au siège d'une association qu'il animait, d'armes et de munitions ; l'organisation servait de couverture pour recruter des combattants pour les maquis du GIA.

Sa peine de prison purgée, M. Chalabi avait déposé en vain deux recours pour faire appel de la peine complémentaire d'interdiction du territoire. Il vivait depuis sa sortie de prison à Bécon-les-Granits (Maine-et-Loire), sans que la préfecture n'ait mis à exécution son expulsion. Né en France et père de quatre enfants, M. Chalabi, faisait partie des catégories normalement protégées par la loi. Mais le 31 octobre une ordonnance de réquisition exécutoire de départ avait été prise à la demande du ministère de l'intérieur, afin de pouvoir faire appliquer son interdiction définitive du territoire.

Mohammed Chalabi a été interpellé, lundi 5 novembre, après une visite au poste de gendarmerie de Bécon-les-Granits. Il y aurait été « volontairement » afin de déposer plainte contre le beau-père de sa fille qu'il accusait de harcèlement sexuel sur mineure. Le militant islamiste aussitôt arrêté a été conduit au centre de rétention d'Arenç à Marseille en vue d'une expulsion vers l'Algérie. Pour éviter un embarquement forcé sur un bateau en partance vers l'Algérie mercredi, M. Chalabi se serait volontaire-

ment injecté trois doses d'insuline. Souffrant du diabète, il avait été conduit à l'hôpital Nord de Marseille. Le lendemain, la police tentait de faire embarquer M. Chalabi sur le bateau *Le Hoggar* de la compagnie algérienne ENTNV. Mais le capitaine refusait de le prendre à bord pour des raisons de sécurité. M. Chalabi faisait un nouveau malaise et était ramené à l'hôpital.

Jeudi soir, il pria son fils de tenter des recours contre l'expulsion. Mais la police refusait le droit de visite des militants de la Cimade, association habilitée à aider les retenus. Un juge du tribunal de grande instance de Marseille était dépêché à l'hôpital pour prolonger son maintien de cinq jours. Le lendemain, c'est une discrète escorte policière qui emmena M. Chalabi à l'aéroport. « La police ne lui a même pas laissé exercer ses droits de recours auquel a droit toute personne retenue », proteste Lionel Raymond de la Cimade.

Le ministère de l'intérieur semble avoir voulu agir vite devant les remous que provoquaient l'expulsion de M. Chalabi. Le 8 novembre, la Ligue des droits de l'homme (LDH) avait pourtant mis en garde Daniel Vaillant contre les dangers que couraient le militant condamné en Algérie. « Le risque d'être exposé à des traitements inhumains et dégradés est avéré. (...) En procédant à l'expulsion de M. Chalabi en Algérie, vous violeriez sciemment, et sous votre responsabilité, l'ensemble des conventions internationales dont la France est signataire », écrivait Michel Tubiana, président de la LDH. M. Chalabi est depuis à Alger, probablement en garde à vue. La loi algérienne permet une garde à vue de onze jours pour les personnes accusées de terrorisme.

Sylvia Zappi

Du 3 octobre
au 20 novembre

ENTRAINEZ-VOUS À GAGNER AU GRAND JEU "QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?" AVEC AUCHAN

Quelle est l'autre nom du parti conservateur anglais ?

A : Ibig B : Labour

C : Pudding D : Tony

EN RÉPONDANT À UNE QUESTION COMME CELLE-CI VOUS AURIEZ PU GAGNER JUSQU'À

8 000 F

Rendez-vous chez Auchan pour gratter les vraies cartes-jeu. Il y a plus de 16 millions de francs et 48 millions de bons de réduction à vous partager.

Jeu sans obligation d'achat du 310 au 28/11 2001 organisé par Auchan France SA RCS Toulouse B 418 489 486. Voir modalités et conditions complètes du jeu sur les cartes et sur le règlement complet disponibles à l'accueil des magasins Auchan. Règlement déposé chez Maître Verstraëte huissier à Neuilly-sur-Seine (92) - Émission non diffusée à l'écran.

LA VIE. LA VRAIE.

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 12 AU 18 NOVEMBRE 2001



L'ALGÉRIE DES CHIMÈRES

Une saga en trois volets sur les liens mouvementés entre la France et l'Algérie.

Sur Arte.
Page 19

MATA HARI ET AGENT X 27

Le talent fou et la beauté tragique de Marlene Dietrich et Greta Garbo.



Sur
CineClassics.
Page 27



RIPOSTES SPÉCIAL

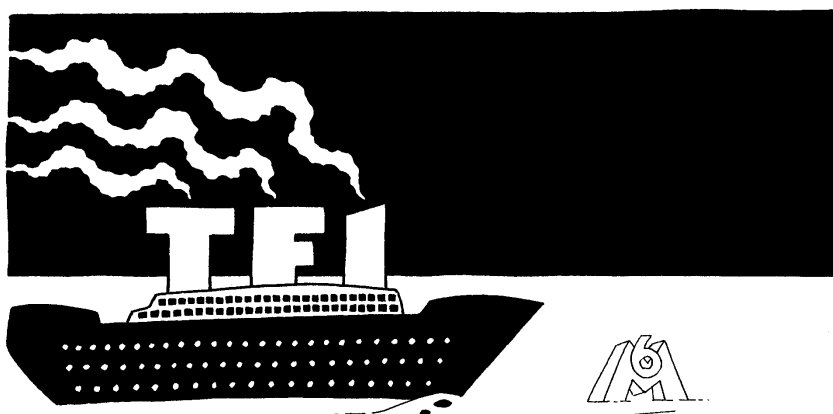
Dans une sorte de « feuilleton du réel »,

Serge Moati filme ceux qui font bouger la société française. Sur La Cinquième. Page 31



TF1 à la conquête du public jeune

Le vice-président de la Une, Etienne Mougéotte, s'explique sur les échecs qui ont marqué la rentrée de la chaîne. Et mise sur une nouvelle génération d'animatrices pour séduire. Pages 4-5



B R I T *

Le cas TF1

par Daniel Schneidermann

AU moins, pendant la tourmente à TF1, Jean-Pierre Pernaut reste Jean-Pierre Pernaut. Ainsi le 1^{er} novembre, un reportage du 13 Heures détaille de nouvelles mesures législatives renforçant la sécurité routière. Puis la caméra revient sur le présentateur, qui grommelle : « *politique de répression qui existe depuis plus de trente ans dans ce pays, on en connaît les résultats* ». Toussaint ordinaire sur TF1. On pourrait croire que la vie continue, que rien n'est changé. Pernaut vitupère tranquillement l'impôt et les limitations de vitesse : il est chez lui, dans ses meubles.

Sans doute l'homme du 13 Heures, en arrivant le matin au bureau, chausse-t-il ses pantoufles et noue-t-il sa serviette pour croquer de l'impôt et de la limitation de vitesse, c'est-à-dire faire du Pernaut. Il sait que personne ne lui dira rien : le 13 Heures tourne rond. Comme depuis dix ans, comme pour cent ans encore. La situation est calme. La semaine prochaine, il présentera « Combien ça coûte ? » Chic : il y aura des Miss, et Madame de Fontenay. Ça marchera, parce que ça a toujours marché. Parce que TF1 sera toujours TF1.

Mais, justement, TF1 n'est plus dans TF1. A la porte du douillet « Sam'suffit » de Pernaut, les tempêtes se déchaînent. Regardez Dechavanne : il croyait pouvoir faire du Dechavanne au moins jusqu'à l'âge de Pernaut. Rires gras et zigounettes, débilité en conserve. Mais que se passe-t-il ? Le public de TF1 ne veut plus de Dechavanne. Exit Dechavanne ! Voyez Foucault : lui a fait un effort. Il a tenté de se transformer en Foucault acide, grinçant, second degré. Hélas, le public ne veut pas d'un Foucault acide. Il préfère, pour le coup, un Foucault Foucault. Ce n'est pas simple, la télé.

Mais la plus forte tempête de TF1 souffle sur le château de « Star Academy ». On reste confondu qu'un producteur ait eu l'audace de proposer, et la chaîne la stupidité d'accepter, un plagiat aussi flagrant du « Loft Story » de M6. Même dispositif, casting identique, mêmes gags, mêmes répliques : le même ragoût, le tour de main en moins. Certes, la répétition est la première recette de la programmation télévisée. Mais

quant à plagier, autant éviter de plagier en plus médiocre.

Longtemps la recette de TF1 resta inchangée. Quelques Miss, un flic débonnaire, du foot, des rengaines, le tout relevé d'un doigt de râlerie à la Pernaut-Thierry Roland. Mais depuis « Loft Story » tout se passe comme si TF1, après tant d'années d'idylle avec les attentes du public, se sentait soudain décrochée de ce public.

Pour une entreprise dont l'objet unique est de combler les masses, c'est ennuyeux. Eh oui, Messieurs de chez Bouygues, le public change. D'obscures évolutions le traversent, et pas davantage que la CIA vous ne disposez de techniques infaillibles pour les percevoir : ces changements sont indétectables aux satellites. Il faudrait aller dans les bistros, traîner l'oreille au ras du zinc. Embaucher des espions qui parlent la langue d'aujourd'hui, et aillent se promener dans les cours d'école, les cages d'escalier, rôder autour des machines à café.

Ainsi trouveriez-vous, peut-être, la réponse à cette question : faut-il radicalement changer la recette, ou l'accommoder au goût du jour ? TF1 est-elle sanctionnée parce qu'elle copie ce qui a toujours marché, ou parce qu'elle copie mal ? Peut-on se contenter d'envoyer Dechavanne et Foucault, bêtes à audience fourbues, jouir tranquillement de leurs millions, ou bien faut-il changer les capitaines Mougeotte et Le Lay ?

Toujours est-il que les programmes de M6, les uns après les autres, s'emparent des esprits et des conversations. Pendant que « Star Academy » patine, le « Popstars » de M6, par exemple, se taille son petit succès. Et, de fait, la série n'est pas sans intérêt. D'une certaine manière, c'est un anti-« Loft Story ». « Loft Story » montrait une accession au firmament sans qualités particulières ni efforts notables.

« Popstars », chronique de la création d'un groupe de chanteuses, exhibe la souffrance du dépassement continu et le stress des sélections. Les explications du jury aux éliminées sont parfois dures, mais toujours pédagogiques, et sans doute de nature à dissuader un certain nombre de Spice Girls en herbe. En un mot, « Popstars » valorise cette notion anachronique : l'effort. Spectacle incontestablement familial et fédérateur, et qui n'eût pas déparé sur TF1.

TF1 est-elle sanctionnée parce qu'elle copie ce qui a toujours marché, ou parce qu'elle copie mal ?

Mois du documentaire

Deux cent soixante partenaires et 400 lieux de projection sont associés à la seconde édition du **Mois du film documentaire** – une manifestation nationale notamment proposée par **Images en bibliothèques**, la direction du livre et de la lecture, le ministère de la culture et de la communication et celui des affaires étrangères, le CNC, la Scam, les chaînes **Arte et Planète**.

Une programmation couvrant les classiques du genre aux productions les plus récentes avec des thématiques sur le travail, l'histoire, la société...

■ *Liste des projections, débats et rencontres sur le site www.imagenbib.com*

Images du réel

« Escales » au Portugal, en Hongrie, à Cuba, au Maroc, au Liban, une « Journée nomade », « Lettres filmées », « Gènes 2001, et après »... Ce sont quelques-unes des cent propositions offertes par le festival **Le Réel en scène, les écrans documentaires**. Du 9 au 25 novembre, films longs et courts, débats, rencontres à **Paris** et dans sept communes du **Val-de-Marne** (Arcueil, Champigny-sur-Marne, Fontenay-sous-Bois, Fresnes, Gentilly, Ivry-sur-Seine et Villiers-sur-Marne).

■ *Renseignements : 01-47-40-03-45 ou 01-41-24-27-12 ; ecrans-d@club-internet.fr*

Une télévision sous-titrée

Près de cinq millions d'individus – personnes sourdes, malentendantes ou ne maîtrisant pas encore la langue française – ont besoin d'un soutien visuel pour comprendre la télévision. **Jacques-Philippe Broux** a imaginé **TVST** – la Télévision Sous-Titrée –, accessible en option sur **CanalSatellite** à partir du lundi 19 novembre. Munie d'un système de sous-titrage totalement novateur, cette chaîne indépendante à vocation généraliste propose 85 % de programmes européens, et des productions internes.

Reporter spatiale

Du 21 octobre, jour du décollage de Soyouz, jusqu'au 1^{er} novembre, date du retour, Claudie Haigueré a enregistré ce qu'elle a vu et ce qu'elle a fait autour de la Terre. Ces enregistrements récupérés avec la complicité du CNES seront diffusés le 18 novembre à 9 heures, à l'occasion de la 100^e d'« **Interception** », le magazine de la rédaction de France-Inter présenté par Simon Tivolle.

L'argent de Ben Laden à « Pièces à conviction »

APRÈS le très remarqué « Pièces à conviction » consacré à Oussama Ben Laden, diffusé le 18 octobre sous le titre *Six mille morts, autopsie d'un crime* (33 % de parts de marché, soit 1,8 million de téléspectateurs), et rediffusé le 28 à 20 h 45 (1,9 million de téléspectateurs), l'équipe du magazine de France 3 poursuit ses recherches sur la nébuleuse terroriste.

Il s'agit notamment d'étudier comment fonctionnent les réseaux islamistes en Europe, et leur éventuelle existence en France. « *On essaye de gratter de nouvelles pistes, comme la bizarre implication des services secrets occidentaux avec Ben Laden* », explique Lionel de Coninck, rédacteur en chef adjoint de « Pièces à conviction », faisant allusion à une enquête en cours concernant un pre-

mier mandat d'arrêt d'Interpol, sur demande des autorités judiciaires de Tripoli, en Libye, datant du 16 mars 1998, pour meurtre et possession illégale d'armes à feu.

Jeudi 15 novembre, le magazine d'Hervé Brusini et Elise Lucet exercera son « Droit de suite » vis-à-vis de « l'argent de la terreur » : comment le chef de l'organisation terroriste Al-Qaida a pu préparer sa guerre sainte sans éveiller de soupçons, grâce à un gigantesque réseau de banques, de sociétés fiduciaires et de paradis offshore. L'enquête promet des révélations. L'autre dossier du jour est consacré à la Corse et à la longue liste des attentats dont beaucoup n'ont jamais été élucidés. Retour sur vingt-cinq ans d'histoire.

C. H.



Rencontres d'Averroès

France-Culture est partenaire des 8^e **Rencontres d'Averroès**, organisées par Thierry Fabre à Marseille les 23 et 24 novembre, sur le thème « **Les Femmes dans la cité** ». L'essentiel des trois débats – autour de la liberté, de la violence et de la création – sera diffusé sur la station le 15 décembre de 15 heures à 17 h 30. « **Pot-au-feu** » (jeudi 22 et vendredi 23 novembre à 18 heures) et « **La Suite dans les idées** » (vendredi 23, 18 heures) sont par ailleurs données en direct et en public du Théâtre national de Marseille La Criée, où Jérôme Bouvier enregistrera sa « **Conférence de rédaction** » (samedi 24, 12 h 30), programmée le dimanche 25 novembre, à 18 h 35. ■ 04-96-11-04-61 ou www.rencontres-avroes.com

Au nom de la loi

Tel est le thème du 12^e **Festival international du film d'histoire**, proposé à Pessac (Gironde) du 21 au 26 novembre. Au programme, une cinquantaine de longs-métrages et une vingtaine de documentaires, une conférence de **Robert Badinter** sur « Victor Hugo et la peine de mort », ainsi que quatre rencontres réalisées en collaboration avec la revue *L'Histoire* et le journal *Le Monde*. Partenaires du festival, Arte, Canal+, France 3 et Histoire organisent des projections en présence des auteurs. Enfin, **France-Culture** se fera l'écho de ce festival dans « La fabrique de l'Histoire », d'Emmanuel Laurentin (diff. lundi 26 novembre, 15 heures), « Concordance des temps », de Jean-Noël Jeanneney, et « Le Bien commun », d'Antoine Garapon, le samedi 24 novembre, à 10 heures et 11 heures. ■ www.cinema-histoire-pessac.com ou 05-56-46-25-43.

Moati prépare la présidentielle

Le réalisateur Serge Moati, 7 d'Or du meilleur documentaire pour 2001, *la prise de l'Hôtel de Ville*, qui racontait sur France 3 les coulisses de la bataille municipale à Paris, recommencera l'expérience pour l'élection présidentielle. De février à mai 2002, il suivra avec une petite caméra DV les deux principaux candidats – lorsqu'ils se déclareront... –, et proposera chaque soir dans le journal de France 3 une « *pastille* » de quelques minutes.

Le temps de l'enfance

Le documentaire de **Stéphan Moszkowicz** *Le temps de l'enfance*, diffusé dimanche 4 novembre sur France 2 dans « Documents du dimanche », bénéficie d'un nouveau passage sur **La Cinquième**. Ce film, pour lequel le réalisateur a suivi pendant plusieurs mois quatre enfants d'une classe de CE2 d'une école parisienne, est reprogrammé en huit volets de treize minutes dans « **Les Maternelles** », chaque mardi à 9 h 25.

200^e de « L'Œil et la main »

La Cinquième propose le 25 novembre à 16 heures une émission spéciale pour la 200^e de « L'Œil et la main », premier magazine à destination des sourds et malentendants. Seront invités **Ségolène Royal**, ministre délégué à la famille, à l'enfance et aux personnes handicapées, **Jack Lang**, ministre de l'éducation nationale, **Emmanuelle Laborit**, comédienne et malentendante, l'humoriste **Marc Jolivet** et le réalisateur **Jacques Audiard**.

CRÉDITS DE « UNE » : GILLES COULON POUR « LE MONDE » / TENDANCE FLOUE ; LA 5^e ; COLLECTION CHRISTOPHE L ; ARTE



Manifestation en faveur de la langue bretonne, à Rennes

Mort et résurrection de la langue bretonne sur France 3

Alors que la langue bretonne est en train de s'éteindre, Pierrick Guinard, sur France 3 Ouest, donne la parole à ceux qui se battent pour son maintien, et à leurs adversaires

C'EST une chose d'entendre Claude Hagège évoquer « *les vingt-cinq langues qui meurent chaque année en moyenne dans le monde* ». C'en est une autre que de suivre la chronique de la quasi-extinction de l'une d'elles, le breton, relatée par Pierrick Guinard dans son documentaire « Brezhoneg, un siècle de breton ». Alors que les écoles en breton Diwan sont à la « une » de l'actualité, France 3 Ouest diffuse, en breton, cinq épisodes de cette série, chaque dimanche, depuis le 28 octobre. Une diffusion en français est aussi offerte, le samedi, depuis le 3 novembre. Une synthèse de 52 minutes est prévue sur l'antenne nationale de France 3, le 10 décembre à 0 h 30.

Comme le film de Pierrick Guinard fourmille d'images d'archives, cette disparition s'incarne dans des enfants rigolards se poussant du coude, dans des femmes en coiffe allant au marché, dans des paysans souvent édentés souriant devant les toutes premières caméras. L'auteur rappelle que c'est d'une société vivante qu'a été extirpé le « parler barbare ». L'ablation a eu lieu sans ménagement. Pas question de cultiver un quelconque bilinguisme : le français devait remplacer le breton, dans lequel s'exprimaient usuellement quatre personnes sur cinq avant la première guerre mondiale. En trois ou quatre générations, c'était fait.

Le XIX^e siècle surprend pourtant par sa résistance. Les gouvernements successifs

ont eu beau pourchasser le moindre mot de la vieille langue dans les écoles ou à l'église – en 1902, Emile Combes en interdit l'usage, sans grand succès, pour le prêche et le catéchisme –, celle-ci tient bon. En 1903, un éditorialiste s'étrangle en constatant que, vingt ans après les lois scolaires radicales de Jules Ferry, des conscrits arrivent encore au régiment sans savoir lire ni écrire le français. Il suggère qu'ils fassent donc trois mois de service militaire en plus et soient « rayés des listes électorales » ! En 1914, la guerre met au pas les récalcitrants. La misère achève la mutation : bien trop nombreux pour cette terre ingrate, les paysans bretons s'exilent en masse pour devenir ouvriers ou bonnes. « *On a créé une génération de revanchards* », glisse un historien, à propos des soubresauts identitaires qui marqueront l'entre-deux-guerres.

Dans le dernier épisode, Pierrick Guinard donne la parole à ceux qui se battent contre une fin apparemment proche et inéluctable, comme à ceux qui ont renoncé à leur langue maternelle. « *Apprendre le breton aujourd'hui, pour quoi faire ? Pour communiquer avec nos morts ?* », lance un vieux, amer. Cependant, Claude Hagège ne souligne-t-il pas le caractère « insolite et exaltant (...) des langues qui sont capables de résurrection... » ?

De notre correspondante régionale
Martine Valo



Rude rentrée pour la Une

Les échecs des nouvelles émissions de Christophe Dechavanne et de Jean-Pierre Foucault, ainsi que le faible impact de « Star Academy », bousculent les certitudes de TF1. Un coup de semonce qui oblige la chaîne à se remettre en question et à s'interroger sur les attentes du public

DEUX mois à peine après la mise à l'antenne de la nouvelle grille, deux des émissions de TF1 présentées en septembre parmi les programmes vedettes de la saison 2001-2002 passent à la trappe. « Tant qu'il y aura un homme », magazine bimensuel produit et présenté par l'ex-« *accident industriel* » Christophe Dechavanne, n'aura vécu que le temps de quatre numéros. L'animateur et sa bande de jeunes chroniqueuses n'ont séduit en moyenne que 1,3 million de téléspectateurs le mardi en deuxième partie de soirée. Avec à peine 21,5 % de part de marché, l'émission s'est fait largement devancer par la concurrence, notamment par « Y a un début à tout », l'un des nouveaux divertissements de la rentrée de France 2 présenté par Daniela Lumbroso (venue de TF1 et de LCI...). « On vous aura prévenus » présenté par Jean-Pierre Foucault, animateur-fétiche de la Une, subit le même sort que l'émission de Dechavanne. Quatre petits tours et puis s'en va. Diffusé un lundi sur deux en deuxième partie de soirée, son émission n'a rassemblé en moyenne que 1,4 million de téléspectateurs, soit à peine 21,4 % de part de marché. Un score insuffisant pour la Une qui, à cet horaire, flirte d'ordinaire avec les 30 % de part d'audience. Bilan : un million de téléspectateurs de perdus par rapport à la saison passée.

JEAN-MARC SUREAU/TF1



La Une, qui comptait sur « Star Academy » pour prendre sa revanche sur M6, a essuyé un flop

téléspectateurs), France 2 décrochant la meilleure audience avec la pourtant poussive cérémonie des 7 d'Or. La situation ne s'est pas améliorée au troisième numéro, samedi 3 novembre : 4,7 millions de personnes regardaient « Star Academy », tandis que 7,4 millions de téléspectateurs optaient pour « Le Plus Grand Cabaret du monde » de Patrick Sébastien sur France 2. 24,7 % de part de marché pour la Une, 36,7 % pour la Deux. Score enregistré d'habitude par la Une le samedi soir avec « Qui veut gagner des millions ? ». Pour redresser la barre, les producteurs n'ont pas hésité à forcer sur les aspects trash intrinsèques à ce type de programmes : multiplication des scènes filmées à la sortie de la douche, invitation de go-go dancers pour une soirée très chaude, scènes de retrouvailles familiales dignes de « Perdu de vue »...

Comble de l'ironie, « Popstars », autre programme de télé-réalité produit par Expand, dont le principe est de suivre semaine après semaine les éliminations de centaines de jeunes apprentis-chanteuses afin de constituer un groupe façon Spice

Girls, a trouvé son public sur M6. Malgré des débuts hésitants, l'émission, diffusée en première partie de soirée le jeudi soir, réunit un public croissant. Le 1^{er} novembre, elle a rassemblé 4,7 millions de téléspectateurs (19,2 % de part de marché), soit six points au dessus de la moyenne d'audience de la chaîne.

Même si TF1 conserve, et de loin, sa place de leader, avec ses rendez-vous d'information (l'écart entre les JT de 20 heures de la Une et de la Deux tend toutefois à se réduire légèrement depuis l'arrivée sur France 2 de David Pujadas), des fictions de prestige, quelques divertissements produits par Arthur et des séries fédératrices comme « Navarro » ou « Julie Lescaut », la Une semble traverser une nouvelle crise d'identité. Le succès du Loft de M6 a laissé la chaîne déboussolée. Comme l'impact des nombreuses chaînes du câble, avec leur public jeune et très segmenté, contraint la Une, selon l'expression d'Etienne Mougeotte, à partir en quête d'une « nouvelle génération » de téléspectateurs.

Sylvie Kerviel

Etienne Mougeotte :

« TF1 veut aussi séduire les nouvelles générations »

Le vice-président de TF1 et directeur général de l'antenne, s'explique sur la rentrée de la chaîne et indique ses nouvelles orientations en matière de programmes et de public

« Deux mois après la rentrée, TF1 remercie Christophe Dechavanne et Jean-Pierre Foucault. D'autre part, l'audience de « Star Academy » est décevante. Quelle analyse en tirez-vous ?

– Toutes les grandes chaînes, européennes ou américaines, procèdent à des ajustements après le lancement de leurs nouveaux programmes. C'est dommage de devoir arrêter Foucault et Dechavanne, mais le public n'était pas au rendez-vous. Le premier reste un présentateur à succès de « Qui veut gagner des millions ? » et des « Spéciales », et le second un producteur qui réussit très bien avec « Combien ça coûte ? ». Depuis le début de l'année, nous avons mis plus de seize nouvelles émissions à l'antenne : c'est un gage de rajeunissement, mais aussi le risque de ne pas avoir 100 % de réussite.

– Dans une tribune publiée par *Le Monde* du 11 mai, Patrick Le Lay affirmait que TF1 ne ferait jamais de « télé-poubelle ». La chaîne n'en a pas moins signé un contrat d'exclusivité avec Endemol, producteur d'émissions de télé-réalité, dont « Loft Story ». Pourquoi ce changement d'attitude ?

– Non, nous n'avons pas changé : nous disons toujours non et non à la télé-poubelle. Personne, d'ailleurs, n'a vu dans « Star Academy » un produit de cette nature. Notre limite est de ne jamais toucher au cercle de l'intimité. On est loin de l'univers de « Loft Story ». Il est hors de question de « muscler » les résumés pour faire plus d'audience. Après trois semaines, nous sommes très satisfaits de « Star Academy », y compris en matière de recettes publicitaires, même si nous gardons secret leur montant. Chaque jour, ce programme réalise de fortes audiences sur les cibles jeunes, y compris les femmes de moins de cinquante ans.

» En revanche, les résultats du prime time ne sont pas suffisants, même s'il n'y a pas péril en la demeure. Nous avons demandé au producteur d'améliorer et de renforcer le programme du samedi en prime time. Je ne doute pas des résultats.



DAVID MERLETTI



CHRISTOPHE CHEVALIN/TF1

L'inébranlable « Bigdil » de Vincent Lagaf (en haut) et « Tant qu'il y aura un homme », présenté par Christophe Dechavanne, l'un des échecs de la rentrée

– **Quoi que vous disiez, les deux émissions se ressemblent tant que les dirigeants de M6 vous ont accusé de plagiat...**

– Ces accusations me font sourire. Ces velléités contentieuses n'ont d'ailleurs pas eu de suite, et nous revenons à des relations normales de concurrence avec M6.

– **Etes-vous satisfait de votre collaboration avec Endemol ?**

– Tout producteur doit pouvoir s'adapter à la chaîne pour laquelle il travaille. Endemol n'échappe pas à la règle. TF1 a une longue histoire avec Stéphane Courbit et Arthur, responsables d'Endemol France. Notre partenariat avec Endemol est stratégique : c'est le premier groupe européen en matière de production de télévision du réel, de divertissement, voire de fictions. C'est un groupe très créatif, moderne et innovant, qui bénéficie d'une expertise forte sur tous les grands pays européens.

– **La tension avec M6 a-t-elle menacé TF6, la chaîne que vous détenez en commun ?**

– Il n'y a jamais eu aucun problème à propos de TF6. Notre collaboration est totale sur cette chaîne, gérée en « bons pères de famille ». C'est une

belle réussite. Sa grille est très lisible et touche exactement les jeunes, le public visé.

– **La diversité de l'offre audiovisuelle ne donne-t-elle juste un coup de vieux à TF1 ? Quels sont vos remèdes pour rajeunir la Une ?**

– La préoccupation permanente d'un leader est d'éviter l'ankylose et le vieillissement. Il y a cinq ans, nous avons voulu donner une quête de sens à notre antenne ; aujourd'hui, nous voulons faire émerger une nouvelle génération de téléspectateurs. Sans abandonner notre côté généraliste, nous avons donc décidé de marquer des signes forts à destination des jeunes. Depuis le printemps, de nouvelles animatrices – de Flavie Flament à Laurence Ferrari, en passant par Laurence Boccolini, Valérie Benaïm et Géraldine Carré, sans oublier Carole Rousseau – s'imposent chaque jour davantage à l'antenne. Chacune d'elles, dans leur diversité, et toutes ensemble incarnent le renouveau de TF1.

« Sept à huit », dans l'information, « Le Maillon faible » et « Koh Lanta » parmi les jeux, « Star à domicile » dans le divertissement, participent aussi à ce mouvement dans lequel s'inscrit « Star Academy ». Les

résultats sont là : tous ces programmes sont très performants chez les moins de trente-cinq ans et sur les femmes. Dans la fiction aussi, qu'il s'agisse de « Navarro » ou de « Julie Lescaut », séries très fédératrices, il y a aussi des signes d'évolution qui plaisent au public jeune sans désarçonner les autres téléspectateurs. Dans le domaine des variétés, je vais annoncer des nouveautés avant Noël. Quand je regarde Vincent Lagaf tous les soirs à 19 heures, je n'ai aucune inquiétude sur la vitalité de la chaîne.

– **En dépit de l'augmentation de l'audience du JT de PPDA, l'arrivée de David Pujadas à 20 heures sur France 2 dope aussi l'audience de ce JT et réduit légèrement l'écart entre les deux chaînes. Qu'en pensez-vous ?**

– Les tragiques événements du 11 septembre ont entraîné une forte augmentation de la demande des téléspectateurs et de leur consommation d'information. Les journaux de 20 heures de PPDA et Claire Chazal ont atteint des pics d'audience comparables à ceux de la guerre du Golfe, et le leadership de TF1 a été confirmé, tout comme l'écart avec France 2. Je note aussi avec intérêt que les études que nous réalisons, en continu, pour mesurer la satisfaction de ceux qui nous regardent confirment une adhésion très forte à l'information de TF1 et une crédibilité renforcée de ses présentateurs. Il n'y a pas de fracture avec le public. Le lien de confiance qu'entretient PPDA avec lui repose sur une relation de très longue durée ; cela n'enlève rien à la qualité de nos concurrents, qui nous obligent à l'excellence. Je trouve que c'est un bon aiguillon d'avoir un compétiteur de qualité.

– **Quel projet nourrit TF1 en matière de divertissement ? Et en matière d'info régionale ?**

– TF1 entend rester la première chaîne française qui délivre le même programme à la même heure à la totalité des téléspectateurs. Notre approche des régions se fait à travers nos émissions d'information. Le journal de 13 heures de Jean-Pierre Pernaut, dont l'audience a encore progressé, est un

grand journal quotidien des régions, particulièrement apprécié en province.

» Pour le divertissement, nous sommes très satisfaits du succès de l'« access prime time » entre 18 heures et 20 heures, avec notamment le « Bigdil », programme-phare de TF1 depuis plus de trois ans. « Le Maillon faible » sera de retour à l'antenne en fin d'année.

» J'ai, par ailleurs, la conviction que, contrairement à une idée reçue, il y a toujours une place pour la chanson et la musique en prime time. Le grand succès, ces dernières semaines, d'une Spéciale « Garou », du best-off des « Restos du cœur » ou de « 40 ans de tubes » m'incite à préparer, pour le premier semestre 2002, quelques grandes émissions de ce type. Ce qui me plaît dans « Star Academy », c'est qu'on y chante et qu'on y danse.

– **La fiction reste-t-elle un enjeu important ?**

– Un seul chiffre : en 2002, nous investirons 1 milliard de francs dans la fiction lourde, séries ou téléfilms destinés au prime time. Actuellement, nous continuons à produire des grandes séries, identitaires de la chaîne : « Navarro », « Julie Lescaut », « Les Cordier », « Une femme d'honneur », etc. En 2001, nous avons mis en scène quatre nouveaux héros, ce qui est énorme : Véronique Jannot en médecin, Francis Huster en chirurgien, Pierre Arditi en avocat, et enfin Michel Leeb en professeur de musique.

» J'ai toujours la ferme volonté de développer une ligne de fictions de prestige (je n'ai pas oublié « la quête de sens »). Nous avons en préparation « Les Liaisons dangereuses », adaptées par Eric-Emmanuel Schmitt et réalisées par Josée Dayan, avec une distribution de prestige, « Jean Moulin », avec Francis Huster, « Les Trois Mousquetaires » adaptés par Didier Decoin, et « Volpone » avec Gérard Depardieu. Nous travaillons aussi sur un « Jules César ». Mais l'événement, en janvier, c'est la diffusion des trois épisodes de « Fabio Montale » interprété par Alain Delon. »

*Propos recueillis par
Yves-Marie Labé
et Daniel Psenny*



16.05 La Cinquième Jeu de loi

DÉMONTER le processus complexe d'élaboration d'une loi, voilà le défi relevé par Karine Douplitzky. Partant du fait que le long chemin conduisant à la naissance d'une « loi » est aussi accidenté qu'un parcours de jeu de « l'oie », la réalisatrice emmène le téléspectateur sur un plateau de jeu à la rencontre des protagonistes impliqués dans l'aventure législative. La démonstration s'appuie sur un exemple éloquent : le pacs. Un choix judicieux puisqu'en raison de son caractère controversé cette loi a nécessité l'intervention de tous les acteurs prévus par la Constitution : du citoyen initiateur aux sages du Conseil d'Etat en passant par les associations, l'Assemblée, le Sénat, les ministères et même le tribunal d'instance, chargé de la mise en œuvre du PACS. Par sa dimension ludique, ce document à vocation pédagogique échappe au côté pesant des films de vulgarisation. Mais la complexité du sujet requiert tout de même une attention soutenue.

T. Pr

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Leçon n° 4. **7.05** Les Trésors de l'humanité. Patrimoine mondial : Saint-Pétersbourg. **8.00** Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles. **8.45** Les Maternelles. Magazine. Questions à la psychomotricienne. Dossier : Pourquoi ment-il ? La planète des enfants : Frères amis, frères ennemis. 1341763

10.00 Arctique. L'univers mouvant des glaces. **10.30** Lorsque le monde parlait arabe. A la

TF 1

5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 8.23, 9.18, 11.00, 19.50, 0.32 Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Bill junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Gèleuil & Lebon. **8.25** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** et 18.20 Star Academy. Divertissement. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Philatélie. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo.

13.35 Du côté de chez vous. **13.40** Les Jardins de Laurent. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Une jeune fille trop parfaite. Téléfilm. Craig R. Baxley. Avec Melissa Joan Hart (Etats-Unis, 1997) O. 6607378

16.25 Alerte à Malibu. Série. Le marchand de rêve. 171034

17.25 Beverly Hills. Série. Amour perdu. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.58** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Brassens de A à Z*, d'Hervé Bréhal. **8.40** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.30** C'est au programme. Magazine. 341831

11.00 Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** et 17.58 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et 4.15 Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.45** Consomag. Magazine.

13.50 Derrick. Série. Si Dieu était une femme O. 6148763

14.55 Le cœur a ses raisons O. 6360657

16.00 Mort suspecte. Série. Blonde comme les blés O.

16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.00** 70's Show. Série. La guerre des sexes O.

18.25 Friends. Série. Celui qui était très jaloux O.

18.55 On a tout essayé. **19.45** Un gars, une fille. Série. **19.58** Image du jour. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. Magazine. **7.00** MNK. Babar ; Billy the Cat ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie. **9.00** Un jour en France. **9.50** La croisière s'amuse. Qui veut une épouse ? **10.40** Une maman formidable. Série. Prétendus prétendants. **11.05** C'est pas sorcier. Magazine. La Loire [1/2]. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 4089198

15.05 Les Liens du sang. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec John Lightgow (EU, 1994). 415015

16.35 MNK. Magazine. **17.25** A toi l'actu@. Magazine. **17.35** La Vie à deux. **18.15** Un livre, un jour. *Le Conte de l'île inconnue*, de José Saramago. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.13** Tout le sport. **20.20** Loto foot. **20.25** Foot 3.

Arte

19.00 Nature. Le Souffle du désert. Sauvetage d'un paysage ouzbek. Documentaire. Iduna Wünschmann et Werner Peter (All., 1999). *En Ouzbékistan, la région montagneuse de Nourata est menacée par la surexploitation agricole.* **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Histoires de familles. Le Dernier Prof en Bohême. Une tragédie miniature [1/6]. Feuilleton. Karel Smyczek (Rép. tch., 2000).

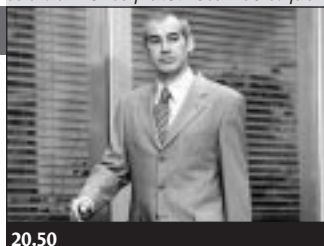


20.55

LES DUETTISTES

Le même. 1545102

Série. Avec Zabou Breitman, Bernard Yerlès, Bernard Fresson. *L'unique témoin de l'assassinat d'un banquier dans les sous-sols d'un parking n'est autre qu'un enfant turbulent et effronté de onze ans. Pour les policiers chargés de l'enquête cela s'annonce plutôt rocambolesque.*



20.50

PAS VU, PAS PRIS

Téléfilm. Dominique Tabuteau. Avec Jérôme Anger, Isabelle Gélinas, Didier Bezace (France, 2001). 863638

Un petit escroc, redresseur de torts, se fait un devoir de dépouiller le responsable d'un détournement de fonds.



20.55

LE CLAN DES SICILIENS

Film. Henri Verneuil. Avec Jean Gabin, Alain Delon, Lino Ventura. *Policier* (France, 1968) O. 685760

Le patriarche d'un clan de gangsters siciliens embauche un jeune truand pour un « gros coup ».

22.55 Météo, Soir 3.



20.45

SPECIAL PÉPLUM LES TRAVAUX D'HERCULE

Film. Pietro Francisci. Avec Steve Reeves, Sylvia Koscina, Fabrizio Mioni. *Aventures* (Italie, 1958). 105980

Transposition naïve d'un épisode de la mythologie grecque. Le succès de ce film - le chef opérateur était Mario Bava - relança le péplum en Italie.

22.40

CONFESSIONS INTIMES

Présenté par Géraldine Carré. 2241102

23.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.00** Star Academy. Divertissement.6868

0.30 Du côté de chez vous. **0.35** C'est quoi l'amour ? Magazine. Tous les corps sont-ils faits pour l'amour ? O. 2291955

1.45 Aimer vivre en France. Langues et patois. 7990503

2.45 Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 6450874 **3.10** Très chasse. Belles chasses aux cervidés. Documentaire. 3871936 **4.05** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 7186400 **4.30** Musique. 1942665 **4.50** Histoires naturelles. Au soleil d'Hemingway. Documentaire (55 min). 7716961

22.20

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

L'argent et la politique. 5564763

Magazine présenté par Benoît Duquesne. **23.50** Journal, Météo. **0.10** Futur antérieur. Magazine. 2002 : les enjeux électoraux. Invités : Jacques Gerstlé, Gérard Grunberg, Janine Mossuz-Lavau, Anne Muxel, Dominique Reynié. 1287058

1.20 On aura tout lu. 5028313 **2.10** Ch'Toyota. Documentaire. 6413771 **3.30** La Citadelle de Namur. Documentaire. 3945684 **3.55** 24 heures d'Info. **4.20** Pyramide. Jeu. 7189597 **4.45** Tunisie. La Tunisie au féminin. Documentaire. 4.55 L'El Dorado de plastique. Documentaire (2001, 60 min). 6564394

23.30

LA PREMIÈRE FOIS

Le quatrième pouvoir (en herbe). 90638

Documentaire (2001). Geny Meaudre. *A l'Institut pratique de journalisme, les jeunes étudiants rêvent d'un avenir professionnel radieux, dans un secteur technologiques qu'économiques.*

0.25 La Case de l'oncle Doc. Les Gens de la mine. L'épopée des mineurs de charbon en Lorraine. Documentaire. Régis Latouche et Benoît Fourchard. 7587787

1.20 Toute la musique qu'ils aiment. *Le Couronnement de George II*, de Haendel. Invité : Niels Arstrup (35 min). 13651042

22.25

GRAND FORMAT WADI, GRAND CANYON

Documentaire. Amos Gitai (France, 2001). 1469657

Dernier volet de la trilogie du Wadi, commencée en 1981. Vingt ans après, Amos Gitai revient filmer ce qui a changé, dans la petite vallée de Wadi Rushmia, à l'est de Haïfa.

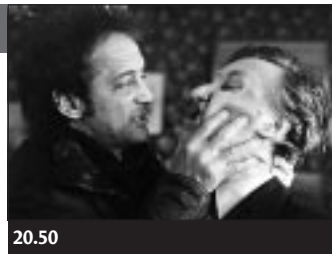
23.55 Court-circuit (le magazine). Magazine. Virgil Widrich ; Tutu. Georges Sifianos et Pascal Dalet. *Animation* (Fr., 2000) ; Laurent Cantet. 411928

0.45 La Séduction du chaos. Téléfilm. Basilio M. Patino. Avec A. Marsillach (1991). 1999058

2.20 Ayez donc des gosses ! (25 min). 5929503

5.25 Fan de. **5.50** et 9.55, 16.05 M comme musique. **7.00** Morning Live. Magazine.
9.15 M 6 boutique. Magazine.
11.45 Caméra Café. Série.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Panne de pouvoir ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'institutrice ◊. 4851170
13.35 La Magie de la roseaie. Téléfilm. Gabi Kubach. Avec Barbara Wussow, Christian Kohlund (Allemagne, 1999) ◊. 4355562

15.15 Demain à la une. Série. L'examen ◊.
16.45 Agence Acapulco. Série. Intuition féminine ◊.
17.20 Le Pire du Morning. Magazine.
17.55 Le Flic de Shanghai. Série. L'évasion ◊. 4029589
18.55 Charmed. Série. Usurpation d'identité ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Joyeux anniversaire ◊.
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Caméra café. Série.



20.50

SOIRÉE VINCENT LINDON

MA PETITE ENTREPRISE

Film. Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon, François Berléand, Zabou Breitman. Comédie dramatique (Fr., 1999) ◊. 219218
Un petit chef d'entreprise tente de se dépêtrer d'une situation inextricable en escroquant sa compagnie d'assurance.

22.35 Le jour du chien

Film. Ricky Tognazzi. Avec Vincent Lindon, Luca Zingaretti, Sabrina Ferilli. *Policier* (Fr. - It. - Bel., 1996) ◊. 9430544
Un jeune chef d'entreprise devient la proie d'un usurier particulièrement féroce. Un film sombre et violent dont les qualités de l'interprétation font oublier l'emphase du propos.

0.25 Plus vite que la musique.

Magazine. Tina Arena ; Sinclair ; Sheila, Dalida, Annie Cordy. 42868

0.50 Jazz 6. Magazine.

Dee Dee Bridgewater : le retour. 2052771

1.54 Météo. 1.55 M comme musique. Emission musicale. 98011394 4.55 Fréquentstar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial MC Solaar (45 min) ◊. 1754139



23.30 France 3 Le Quatrième pouvoir (en herbe)

COMMENT sont formés les rédacteurs de la presse et les présentateurs des « JT » de demain ? Gerry Meaudre a suivi pendant plusieurs semaines les élèves de dernière année de l'Institut pratique de journalisme (IPJ) de Paris, l'un des neuf établissements de formation reconnus par l'Etat et la profession. De la fabrication des « journaux blancs » aux premiers stages, son film, diffusé dans la collection « La Première fois », s'intéresse surtout à la dernière phase de la formation, très professionnalisée, laissant dans l'ombre tout un pan du cursus, centré sur la culture générale.

Les premières images montrent les étudiants affairés à « boucler » un numéro blanc du *Nouvel Observateur*. Encadrés par des journalistes professionnels, les étudiants ont écrit des articles et les ont mis en pages en respectant le style et la maquette du journal modèle, avant de soumettre leur travail au regard critique de Laurent Joffrin, directeur de la rédaction du magazine. Celui-ci ne leur fait pas de cadeau : « Globalement c'est bien, mais dans le détail il y a beaucoup de défauts. Et l'ironie est un peu lourde. » les élèves s'exercent aussi aux techniques du reportage radiophonique et à la présentation du journal télévisé. Bafoulements, crises de rire : pour certains, l'apprentissage sera encore long...

Vif, attendrissant parfois, ce film aurait gagné à être davantage informatif. Il ne dit rien sur le mode d'entrée (par concours), sur l'organisation générale des études, et sur les différents parcours de formation. On aurait aimé aussi en savoir plus sur les motivations des étudiants.

Thérèse-Marie Deffontaines

S. Ke.

22.25

LE QUARTIER INTERDIT JOURNAL INTIME D'UN VAMPIRE

Film. Ted Nicolaou. Avec Jonathan Morris, David Gunn. *Fantastique* (Etats-Unis, 1996, v.o.) ◊. 6688657
Un film de vampire tourné en Roumanie.

23.45 Lundi boxe. Magazine.

La revanche Bruno Girard - Lou Del Valle. 3663034

0.50 Le Journal du hard

◊. 9495597
1.05 The Uranus Experiments Film. John Milleran. Avec Silvia Saint. *Classé X* (Suède, 1999) ◊. 7668495 2.50 Kippour. Film. Amos Gitai. *Guerre* (Fr. - Isr., 2000, v.o.) ◊. 7252145 4.50 Stick. *Hibernation*. Court métrage. Yoon-Chul Yung (v.o.) ◊. 8925868 5.05 Betty. Film. Claude Chabrol (Fr., 1991) 6.45 Luchini à la télé. Documentaire (27 min).

Canal+

▶ En clair jusqu'à 8.30

7.10 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 Burger Quiz. 8.15 Encore + de cinéma. 8.30 Merci pour le chocolat. Film. Claude Chabrol (Fr. - Sui., 2000). 10.05 90 minutes. Magazine.

▶ En clair jusqu'à 13.30

12.05 Semaine des Guignols. 12.35 Gildas et vous. Magazine. 13.30 + de foot. Magazine. 14.00 Maradona par Diego. Ma vérité. Documentaire. 14.55 Lake Placid. Film. S. Miner. *Fantastique* (EU, 1999) ◊. 2188015

16.10 Stick. *William sort de prison*. Court métrage.

16.35 American Beauty. Film. Sam Mendes. Avec Anette Bening, Kevin Spacey. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ◊. 4959837

18.30 Histoire de fous.

Animation ◊.

▶ En clair jusqu'à 20.45

18.40 Agrippine. Série. Casting ◊. 19.05 + de cinéma. Magazine. 19.35 Le Journal, Le Zapping. 19.55 Les Guignols de l'info. 20.05 Burger Quiz. Jeu.



20.45

PEUR BLEUE

Film. Renny Harlin. Avec Thomas Jane, Saffron Burrows, Samuel L. Jackson. *Horreur* (EU, 1999) ◊. 831893

Des requins doués d'intelligence prennent en chasse un groupe de scientifiques coincés dans un laboratoire sous-marin. Une autre réussite dans les limites du genre.

L'émission

22.25 Arte

Wadi Rushmia, dernier acte

WADI, GRAND CANYON. Amos Gitai revisite une carrière abandonnée, au cœur de Haïfa. Troisième film sur le destin d'un lieu et de ses habitants

UNE enclave en pleine ville de Haïfa. Un territoire sans affectation définie, entre terrain vague et espace reconquis par la nature. Au temps du mandat britannique, c'était une carrière de pierre. Amos Gitai a découvert par hasard cette vallée artificielle qu'on appelle un « wadi ». C'était en 1970, il était étudiant en architecture. Il pensait être dans un cul-de-sac, quand il est tombé sur Myriam, qui l'invita à boire un thé. Devenu cinéaste, Amos Gitai a gardé le contact avec Myriam et ses voisins de Wadi Rushmia. De cet endroit et de ses habitants, trois fois revisités à dix ans d'intervalle, il a fait la matière de trois documentaires : *Wadi* (1981), *Wadi II* (1991) et *Wadi, Grand Canyon* (2001).

En 1981, Myriam, juive hongroise, vit avec Iskander, pêcheur palestinien. Des abords de leur maison, elle a fait un jardin magnifique. Un peu plus bas habite Yus-

suf, travailleur arabe sans qualification employé par la ville de Haïfa. En 1991, Myriam est seule. Iskander est mort, après avoir fini par céder à la pression de ses proches qui refusaient sa liaison avec une juive. Yussuf n'a plus de travail, toutes les places sont prises par les nouveaux migrants russes, qui acceptent des salaires dérisoires.

2001. Myriam se bat contre un cancer du sein. Yussuf a fait venir de Naplouse ses deux nièces et son petit-neveu (tous leurs proches sont morts). Le campement du vieil irréductible est cerné par un gigantesque chantier. Le site a été récupéré par un centre commercial construit en haut de la carrière (le plus grand mall du Proche-Orient) pour y créer un parc de loisirs qui s'appellera... « Grand Canyon » ! Le wadi isolé où Juifs, Arabes, Palestiniens et Bédouins ont vécu et cohabité en paix est brutalement rattrapé par la mondialisation.

Pour le cinéaste, qu'ils soient nés dans l'ancienne Palestine ou qu'ils soient arrivés avec les vagues successives d'immigration, tous les habitants de Wadi Rushmia sont des « personnes déplacées », rejetées à la périphérie. *Wadi*, ou le destin d'un lieu et celui de ses habitants comme un microcosme révélateur des transformations de la société israélienne. L'œuvre d'Amos Gitai a été présentée à Lussas et Venise dans une version de trois heures (90 minutes inédites précédées d'un montage resserré des deux premiers volets).

Alors qu'Arte assouplit sa programmation pour être davantage en phase avec l'actualité, on regrette la diffusion isolée du volet tourné en 2001. *Wadi, Grand Canyon* est un très beau film, à l'écoute de deux personnages au soir de leur vie. Mais il n'a pas la force métaphorique du triptyque.



« Wadi 1 » : en 1981, Iskander, le pêcheur palestinien, et Myriam, juive hongroise, s'aimaient et vivaient ensemble

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Norman Mailer, histoires d'Amérique. [1/3] Le rebelle : 1945-1961. 7.00 Cinq colonnes à la une. 7.55 Un djembé fola au Japon. Mamady Keita et les trente-huit petites mains. 8.55 Portrait d'un écrivain engagé. 10.25 Un après-midi avec le Père Flye. 10.55 Le Capteur de rêves. 11.50 Tsahal. [1/2]. 14.15 L'île sur le feu. [1/2] De l'Antiquité à Napoléon. 15.10 Lonely Planet. Hongrie et Roumanie. 16.00 Une vie de planards. 16.35 De Nuremberg à Nuremberg. [1/4] La fête et le triomphe. 17.55 Ethiopia. Quarante millions de montagnards. 18.50 Nouvelle-Calédonie. [1/2] L'enjeu pacifique. 20.05 Vandanges, une histoire mondiale du vin. [10/13] Phylloxéra, le fléau du vin.

20.30 Général Idi Amin Dada. Autoportrait. 5406947

22.00 Le Paradis aux antipodes. 3999909

23.00 7 jours sur Planète. 23.25 Mississippi, un fleuve qui chante. [2/4] Les carrefours du Mid-West. 62816611 0.20 Deux pôles en une année. L'Antarctique (55 min).

Odyssée C-T

9.00 Momentino. La pêche au filet. 9.05 L'Histoire du monde. 9.10 L'Histoire du monde. La Magie du technicolor. 10.10 Le Plus Grand Trésor de Saba. 11.00 Pays de France. 11.55 La Drave, un fleuve entre guerre et paix. 12.45 Selous, un paradis perdu. 13.40 Henri Cartier-Bresson, point d'interrogation. 14.20 Au royaume des chats sauvages. 15.05 Sans frontières. Aventures asiatiques. En Inde. 16.00 Chine secrète. Le royaume des femmes. 16.50 Eau douce, eau vive. Bienvenue à bord - Sauver la vallée de l'Aisne. 17.05 Traque sauvage. [5/13] Capture d'éléphant. 17.35 Aventures. Magazine. 18.30 Ray Mears, un monde de survivances. [3/6] Les Evenks de Sibérie. 19.00 Momentino. La cigarette de Mamoud. 19.05 Les Femmes de la terre. 20.00 El Greco. 20.45 Momentino. Le robinet de la plage.

20.50 L'Alligator, le maître des marais. 504516270

21.45 Les Autruches volées du Kalahari. 500857589

22.30 Les Ailes de la première heure. 23.30 Mourir à Verdun. Histoire d'une hécatombe. 0.25 Evasion. Mont-Saint-Michel : dans la baie du Mont-Saint-Michel. 0.50 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Cinque Ports (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.05 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 87144909

22.00 Journal TV 5.

22.15 Le Baron de l'écluse ■ Film. Jean Delannoy. Avec Jean Gabin, Micheline Presle. Comédie de mœurs (France., 1960, N.). 63343638

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Etre ou ne pas être [2/2]. 7745928

20.20 Friends. Série. Celui qui était le pire témoin du monde. 7725164

20.45 Sans rémission ■ Film. Edward James Olmos. Avec Edward James Olmos, William Forsythe. *Drame* (Etats-Unis, 1992). 3561034

22.55 J.F. partagerait appartement ■ Film. Barbet Schroeder. Avec Bridget Fonda, Jennifer Jason Leigh. *Film de suspense* (Etats-Unis, 1992) 4700522

0.40 Emotions. Série. Paola, banquière (30 min). 58870752

Paris Première C-S

19.30 et 23.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5484725

21.00 Soirée Robin Williams. Good Morning Vietnam ■ Film. Barry Levinson. Avec Robin Williams, Forest Whitaker, Tung Thanh Tran. *Comédie dramatique* (EU, 1987, v.o.). 7595676

23.00 L'Actor's Studio. Magazine. Avec Robin Williams. 4089541

0.50 Howard Stern. Magazine. Invitée : Kyra Sedgwick (25 min). 84274936

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Le cercle. 9284562

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 0.50 Pendant la pub. Magazine. Avec Michèle Laroque. 43772763

20.55 Hercule Poirot. Série. La malédiction du tombeau égyptien. 39315560

21.50 L'affaire de l'invention volée. 70666299

22.40 Météo.

22.45 Superman 2, l'aventure continue ■ Film. Richard Lester. Avec Christopher Reeve, Margot Kidder, Gene Hackman. *Film d'aventures* (EU, 1980, 125 min) 5657744

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Accident de plongée. 15342454

20.50 Angel. Série. Darla. 21943218

21.40 Le linceul qui rend fou. 17122560

22.30 L'épreuve. 4583706

23.15 L'Homme de sable. Téléfilm. Turi Meyer. Avec Michael Harris, Jay Underwood (1995) 74440928

0.10 Music Place. Magazine. 43656665

0.55 Orphen. Dessin animé (25 min). 86339936

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. Pas de chance ! 509737928

20.40 Les Astuces de Julie. Magazine.

20.45 Les News.

21.00 Mensonge. Film. François Margolin. Avec Nathalie Baye, Didier Sandre. *Film dramatique* (France, 1993) 508520831

22.40 Créatures célestes ■ Film. Peter Jackson. Avec Mélanie Lynskey, Kate Winslet. *Drame* (NZ, 1994) 505143638

0.20 Ally McBeal. Série. Rêve ou réalité (v.o.) (50 min). 507255787

Festival C-T

19.40 Dans la chaleur de la nuit. Série. Virgil Tibbs : avocat. 77155947

20.40 L'homme qui brisa ses chaînes. Téléfilm. Daniel Mann. Avec Val Kilmer, Charles Durning (1987). 92374831

22.20 Le Divan d'Henry Chapier. Magazine. 98312812

22.45 Ardéchois, cœur fidèle. Téléfilm. Jean-Pierre Gallo. Avec Sylvain Joubert, Claude Brosset (1974) [3/3] (120 min). 22083928

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. Le monde du silence. 593993218

20.45 French Connection 2 ■ Film. John Frankenheimer. Avec Gene Hackman, Fernando Rey. *Film policier* (EU, 1975) 508648299

22.35 Danger réel. Trafic interdit. Documentaire. 558027522

23.20 Invasion planète Terre. Série. Le cloître. 502430299

0.05 Deux flics à Miami. Série. Haut les cœurs ! (v.o.). 575461481

0.55 Quai n° 1. Série. Les Compagnons de la loco (95 min). 510758706

Série Club C-T

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Série policière : Dupont. 23.10 Cette petite chose.

20.50 Jenny. Série. Le marié était marié. 272367

21.15 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Soirée catastrophe. 5430522

21.35 Becker. Série. Remise en question. 856909

22.05 Conrad Bloom. Série. The Fixer (v.o.). 830305

22.30 The Closer. Série. Baby It's Cold Outside (v.o.). 289367

22.55 Son of the Beach. Série. Fanny and the Professor (v.o.) 0.

23.15 Sports Night. Série. Cliff Gardner (v.o.). 1282251

23.40 Cheers. Série. Enfin ! [1/2] (v.o., 25 min) 8382292

Canal Jimmy C-S

20.45 Les Félines ■ Film. René Clément. Avec Alain Delon, Jane Fonda. *Thriller* (Fr., 1964, N.). 77735473

22.25 California Visions. Documentaire. 85177034

22.55 La Route. Magazine. Invités : Nathalie Rheims, Elsa Zylberstein. 39350021

23.40 Rude Awakening. Série. Quand les accros rencontrent Trudy (v.o., 25 min) 94749947

Canal J C-S

17.20 Titeuf. 98772725

17.45 Les Razmoket. 4532909

18.10 Sabrina. Série. 58789473

18.35 Cousin Skeeter. Série. Le rap de Skeeter. 71931473

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kirk. Série. La demande en mariage [2/2]. 9998947

19.30 200 secondes. Jeu. 17135676

19.35 Faut que ça saute [2/2]. 5636299

Disney Channel C-S

17.20 La Légende de Tarzan. Dessin animé. 6312947

17.45 Le Petit Malin. Série. Tj le roi du sport. 184947

18.10 Les Weekenders.

18.30 Fantastic Studio. Série. La malédiction de Chauffamère. 638251

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 La Nouvelle Arche. Téléfilm. Ken Kwapis. Avec Tony Danza, Wallace Shawn (1998). 6616021

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, retour aux années 70 (45 min). 101034

Télétoon C-T

17.15 Michatmichien. Dessin animé.

17.40 Simsala Grimm. Dessin animé. 509108102

18.10 Les Lapins crétins. 520800928

18.35 Un Bob à la mer. 598760302

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Deborah Harry. 509734096

19.25 Le Bus magique. 504599164

19.50 Tic Tac Toc.

19.55 Roswell, la conspiration. 505246980

20.20 Spiderman (20 min). 571871378

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Manuel de Falla. *Fantasia baetica*. Enregistré en 1999. Avec Vanya Cohen-Aloro (piano).

20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.

21.00 Soirée Karajan. Maestro, maestro ! Herbert von Karajan. Documentaire. 19591893

22.30 Karajan dirige... Les *Symphonies n° 2 et n° 8* de Beethoven. En 1972. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin. 49947096

23.45 Récital Nelson Freire. Enregistré dans le cloître des Jacobins, à Toulouse, en 2000, lors du festival Piano aux Jacobins. Avec Nelson Freire (piano) (80 min). 47428763

Muzik C-S

19.50 Naked Classics. The Prodigy. Documentaire. 509777473

20.45 et 23.30 L'Agenda (version française). Magazine.

21.00 Beethoven. *Fidelio ou l'amour conjugal*. Opéra en 2 actes de Beethoven. à l'Opéra National de Stuttgart. Mise en scène de Martin Kusej. 504333744

23.45 Sur la route avec Laurent de Wilde. La victoire au piano. Documentaire. 500158947

0.35 Jazz à Vienne 2000. Avec Pat Metheny, guitare (55 min). 505831400

National Geographic S

20.00 Espace sauvage. Tortues de mer d'Amérique. Documentaire. 7123096

20.30 Paradis de la faune. Entre le désert et la mer. Documentaire. 7122367

21.00 Chercheurs de trésors. Le code des rois mayas. 1743015

22.00 Dinosaurés. Dans le monde des géants. Documentaire. 1749299

23.00 Serengeti, paradis des animaux. Documentaire. 1723251

0.00 Boulots de chien. Willie, chien d'alerte médicale. Documentaire. 4780023

0.30 Le Fabuleux Monde des insectes. Les jeux de l'amour. 8863874

1.00 Explorer (60 min). 2668226

Histoire C-T

20.00 Mario Soares, le démocrate obstiné. Lutttes et clandestinité [1/4]. 503139763

21.00 La France. Napoléon et Joséphine. Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Armand Assante, Jacqueline Bisset (1987) 50336560

22.25 Henri Guillemin présente... Charles Péguy. [2/2]. 544392183

23.05 Décisions secrètes. La mort du tyran. [1/4] (60 min). 504701742

0.05 Claude Nicolet. Une passion raisonnable [1/4] (55 min). 591603232

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'histoire. Les mythes de la marine de Nelson. 503113183

0.20 Mutinerie à Salerne. Documentaire. 575471868

20.50 Civilisations perdues. La Grèce, l'ère de l'excellence. Documentaire. 516618183

21.40 L'Histoire du sexe. Le XX^e siècle. 505176557

22.25 François de Jarnac. Portrait en surimpression. Documentaire. 532284102

23.20 Biographie. Oliver Cromwell, le puritain (60 min). 507856611

Forum C-S

20.00 Atatürk, père de la Turquie moderne. Débat. 506812102

21.00 Napoléon, mythe ou héros ? Débat. 503562812

21.55 Alexandre le Grand ou l'art de la conquête. Débat. 508851299

22.55 Bouddha, de l'éveil à la connaissance suprême. Débat (60 min). 507189270

Eurosport C-S-T

20.00 Sumo. Tournoi Basho de Tokyo (Japon). Les trois premières journées. 287812

21.00 Boxe. Poids lourds. Talmadge Griffis (EU) - Dale Crowe (EU). 803638

22.00 Tant de paroles. 892522

23.00 Eurosport soir.

23.15 Watts (30 min). 2273299

Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat de France (9^e journée) : Toulouse - Villeneuve. A Toulouse. En direct. 500125909

22.00 Basket info. 500738725

22.30 Tennis. Masters masculin (1^{er} jour). A Sydney (Australie). Résumé (120 min). 500137744

0.30 Côté tribune. Magazine. 503027752

LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 28 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2002

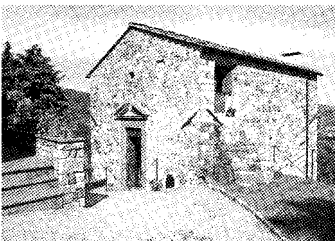
[Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...] 480 pages, 6,5.- Euro.

Catalogue France 2002

[Côte d'Azur, Provence, Bretagne...] 176 pages, 4,5.- Euro.

Catalogue Espagne-Portugal 2002

[Catalogne, Andalousie, Algarve] 96 pages, 2,5.- Euro.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: info@cuendet.com

L'émission



18.40 Canal+ Agrippine

CETTE série animée de vingt-six épisodes de vingt-six minutes devrait « ventiler les pulsions » des téléspectateurs, y compris de ceux qui, lecteurs du *Nouvel Observateur*, auraient eu du mal à « kiffer » les récentes tribulations d'Agrippine dans ses pages. L'adolescente, ses « biomanes » et ses « gnolguis » sans oublier sa « tare puan te gluante » Bergère ou l'épouvantable Modern Mesclun, personnages ironiquement féconds de Claire Bretécher, s'adonnent à une nouvelle vie assez « giga », entre lycée, famille, casting bidon, vacances nulles et pseudo-libération sexuelle...

Programmés en clair du mardi au vendredi, réalisés par Franc Vibert et coproduits par Ellipse Animation, Canal+, Arte et Chanel 5, les épisodes de cette satire familiale font à nouveau éclater le talent d'humoriste-sociologue de Claire Bretécher, qui publie par ailleurs son vingt et unième album, *Agrippine et la secte à Raymond* (édité par l'auteur, 64 p., 10,5 €, 68,88 F).

Y.-M. L.

TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.10 Secrets. Série. 6.35 TF 1 info. 6.42 et 8.23, 9.18, 11.00, 19.50, 1.38 Météo. 6.45 TF 1 jeunesse. Bill junior ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Céleuil & Lebon. 8.25 Téléshopping. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 et 18.20 Star Academy. Divertissement. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Cher papa. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.
- 13.35 Du côté de chez vous. 13.40 Les Jardins de Laurent. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 L'Enfant d'une autre. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec David Duchovny, Veronica Hamel (Etats-Unis, 1992). 4407990 16.25 Alerte à Malibu. Série. Mauvais joueur. 560597 17.25 Beverly Hills. Série. La baby-sitter. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.48 Demain s'imagina aujourd'hui.

France 2

- 5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.45 Un livre. Histoire des grands-parents du XVII^e au XX^e siècle, de Vincent Gourdon. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 12.15 et 17.58 CD/aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 4.17 Météo. 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Expression directe. 13.50 Derrick. Série. Soif de vérité O. 6115435 14.55 La compagnie. 6337329 16.00 Mort suspecte. Série. Un médecin au-dessus de tout soupçon O. 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.00 70's Show. Série. Eric, le roi du hamburger O. 18.30 Friends. Série. Celui qui persiste et signe O. 18.55 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. Magazine. 7.00 MNK. Babar ; Billy the Cat ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. 9.00 Un jour en France. Invité : Plantu. 9.50 La croisière s'amuse. Amour n'est pas la guerre. 10.40 Une maman formidable. Série. Tel père, tel fils. 11.05 C'est pas sorcier. La Loire : d'Orléans à l'estuaire [2/2]. 11.35 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. 14.50 Le Magazine du Sénat. 15.00 Questions au gouvernement. 8757771 16.05 Saga-Cités. Magazine. L'argent solidaire. 16.35 MNK. Magazine. 17.25 A toi l'actu@. Magazine. 17.35 et 20.25 La Vie à deux. 18.15 Un livre, un jour. Intelligence avec l'ennemi : le procès Brasillach, d'Alice Kaplan. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.13 Tout le sport.



20.55

MON PÈRE, MA MÈRE, MES FRÈRES ET MES SŒURS

Film. Charlotte de Turckheim. Avec Victoria Abril, Alain Bashung. Comédie (Fr., 1999) O. 1512874 Une comédie sans imagination et à l'exotisme facile.



20.50

BLINK

Film. Michael Apted. Avec Aidan Quinn, Madeleine Stowe, James Remar. Policier (EU, 1994) O. 676481 Une jeune femme aveugle est menacée par un tueur psychopathe. Un suspense aux accents mélodramatiques. Et puis il y a Madeleine Stowe.



20.55

25^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO

Spectacle. 279868 Présenté par Murielle Hermine. 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

DE QUOI J'ME MÊLE ! L'EUROPE CONTRE LE TERRORISME De quels moyens l'Europe dispose-t-elle pour lutter contre la criminalité et le terrorisme ? 20.45 Frères d'armes. Documentaire. Klaus Prömpers (Allemagne, 2001). 100495954 21.15 et 22.10 Thema : Débat. Animé par G. Neufeldt. 953752-2832690

22.45

ÇA VAUT LE DÉTOUR

Présenté par Stéphane Bouillaud. 267023 0.15 Les Couilluses de l'économie. Magazine. 7409578 1.05 Star Academy. Divertissement. 1650917 1.35 Du côté de chez vous. 1.40 Reportages. Les fantassins des neiges. 1630153 2.10 Très chasse. Spécial chiens de chasse. Documentaire. 9060795 3.00 Les Montagnes sacrées. Cent vues du mont Fuji. Documentaire. 7868578 3.55 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 1772288 4.25 Histoires naturelles. Les hommes poissons. Documentaire. 1333620 4.55 Musique (15 min). 8999443

22.40

Y'A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré. 9121955 0.25 Journal, Météo. 0.45 Dieu seul me voit ■ ■ ■ Film. Bruno Podalydès. Avec Denis Podalydès, Jeanne Balibar. Comédie (France, 1998) O. 6146375 Une jeune ingénieur du son connaît une suite de mésaventures pour s'intéresser de trop aux femmes. 2.45 Changer la vie. 9071801 3.35 Paysages humides. Documentaire O. 5033725 4.05 24 heures d'info. 4.20 Pyramide. Jeu. 56628207 4.55 Lesotho, l'or blanc des femmes noires. Documentaire (60 min) O.

23.00

LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS

Film. Laurent Heynemann. Avec Jean-Pierre Marielle, Brigitte Rouan. Policier (France, 1986) O. 20810 Un policier harcèle un homme qu'il pense coupable d'un meurtre atroce. L'adaptation sobre et convaincante d'un roman très sombre de Robin Cook. 0.30 Libre court. Magazine. 3 films contre le racisme. Poitiers, voiture 11 ; Mohamed ; Tadeus Le racisme au quotidien. 5787998 0.45 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Récital Nelson Freire (piano). Œuvres de Chopin. Invité : Niels Arestrup (35 min). 2717085

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de gestion et de comptabilité d'une PME 3/3. 6.40 Anglais. Leçon n° 4. 7.05 Les Trésors de l'humanité. Trésors du continent européen. 8.00 Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles. 8.45 Les Maternelles. Magazine. Questions à la nutritionniste. Dossier : Mes frères sont jumeaux. Quelles limites fixer à son enfant (avec Rayan) ? Vies de famille. 1318435

10.00 Arctique. Menace sur la baleine blanche. 10.30 Ubik. Magazine. 11.05 Le Monde des tortues. 12.05 Midi les zouzous ! Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes ; Rolie Polie Olie. 12.50 Ripostes. Magazine. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 La Poste à guichets fermés ? La Poste à guichets fermés ? 15.00 Mongolie, un hiver comme les autres. Documentaire. 58684 16.00 Sodome et Gomorrhe, cités maudites. 17.05 Les Cavaliers du mythe. Les Sumbas. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Quelle hygiène pour l'hôpital ? ; Trains et technologie militaire ; Les secrets des oiseaux migrants ; Israël revisite son histoire ; Comment naissent les galaxies ? 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Histoires de familles. Le Dernier Prof en Bohême. Des dettes et des hommes [2/6]. Feuilleton. Karel Smyczek. Avec Bohumil Klepl, Veronika Zilkova (Rép. tch., 2000).

A la radio



8.35 RTL
Laissez-vous tenter

VINGT minutes de plaisir quotidien, à la fin du journal de 8 heures, c'est ce que propose « Laissez-vous tenter ». Un choix audacieux : à cette heure-là, il faut être efficace pour garder l'auditeur. Et ce genre de rubrique, où l'on passe d'Audiard à Mozart, du CD à la télé, est généralement plutôt programmé en fin de semaine. Aujourd'hui, on y trouve pêle-mêle les nouveaux films - comme tous les mercredis -, dont *Tosca*, de Benoît Jacquot, commenté par Alain Duault, mais aussi la critique d'un livre sur Madonna signée Anthony Martin, les commentaires acidulés d'Isabelle Morini-Bosc (photo) sur la soirée télé. Lancé en septembre, ce programme a tout de suite séduit le public, si bien qu'on le trouve désormais le dimanche à 18 h 20. « *C'était un pari risqué, nous l'avons réussi, se réjouit Noël Couëdel, directeur de l'information. Cette info culturelle au sens le plus large est tout à fait dans le nouvel esprit de l'antenne.* »

A. Cr.

■ FM Paris 104,3

TF 1

- 5.10 Les Coups d'humour.
- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.10 Secrets. Série.
- 6.35 TF 1 info. 6.42 et 19.50, 1.27 Météo. 6.45 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Prudence Petits pas ; Marcelino ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ; Pokémon ; Rocket Power ; Molly O ! Power Rangers éclair ; Petites crapules.
- 10.25 et 18.20 Star Academy. Divertissement.
- 11.05 Pour l'amour du risque. Série. La voleuse de diamants.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.35 Du côté de chez vous.
- 13.50 Les Feux de l'amour.
- 14.40 Mission sauvetages. Série. Quarantaine.
- 15.35 Sylvia. Série. Le billet gagnant.
- 16.30 Alerte à Malibu. Série. Coup de chaleur.
- 17.25 Beverly Hills. Série. Un choix difficile.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.05 Docteur Markus Merthin. Série. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin.
- 8.33 Talents de vie. 8.35 et 16.50 Un livre. *Boutons*, de Loïc Allio. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalement jumelles ; Juste entre nous ; Caitlin, Montana ; Wombat. 1079424
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Météo, Journal, Météo.
- 13.50 Derrick. Série. Requiem pour un destin. 6019207
- 14.55 La vérité. 6224801
- 16.00 Mort suspecte. Série. Meurtre médicalement assisté.
- 16.55 Premier rendez-vous.
- 17.30 Le Groupe. Série.
- 18.00 70's Show. Série. La fête.
- 18.25 Friends. Série. Celui que les prothèses ne gênaient pas.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.45 Un gars, une fille. Série.
- 19.58 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Arthur ; Georges rétrécit ; Pelswick ; Angela Anaconda ; Pourquoi pas Mimi ; Razmoket ; Ginger.
- 10.40 Une maman formidable. Série. Le départ.
- 11.05 C'est pas sorcier. Magazine. Les canaux.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. 4388545
- 15.00 Questions au gouvernement. Débat. 8724443
- 16.05 MNK. Magazine. Cléo et Chico ; Les Contes du cimetière ; Belphégor ; Fais-moi peur. 5999375
- 17.25 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.35 et 20.25 La Vie à deux.
- 18.15 Un livre, un jour. *Quand maman avait mon âge*, de Gilles Bonotoux et Hélène Lasserre.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.45 La Santé d'abord.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 La Sensation du jour.
- 20.13 Tout le sport.



20.55

USHUAÏA NATURE

A la découverte de l'ultime espérance. 2309240
Magazine présenté par Nicolas Hulot. Invités : Lisa Garnier, Richard Maire, Delphine Six, Bruno Sourzac, Bernard Delemotte, Henri Garcia, Laurent Guenoun.



20.50

L'INSTIT

Aimer par cœur. 828646
Série. Avec Gérard Klein, Vincent Goury, Laurence Masliah, Vincent Winterhalter. *Novak, l'instituteur au grand cœur, se révolte contre la situation que fait subir un village à un enfant dont le père est atteint du sida.*



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Anorexie : le goût de la vie. 1400085
Présenté par Patrick de Carolis. *L'anorexie, maladie reposant sur des troubles du comportement alimentaire, frappe d'innombrables adolescents.* 22.35 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

La république atomique : France-Iran, le pacte nucléaire. 9535004
Documentaire. Dominique Lorentz et David Carr-Brown (France, 2001). Magazine présenté par Alexandre Adler.

22.45

LE DROIT DE SAVOIR

Enquêtes au cœur du Palais de justice de Paris. 183424
Présenté par Charles Villeneuve.
0.05 Star Academy. Divertissement. 46592
0.35 Histoires naturelles. Rencontres insolites. Documentaire. 5055467

1.25 Du côté de chez vous. 1.30 Confessions intimes. 4206844 2.40 Aimer vivre en France. Joyeux Noël. 4865009 3.40 Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. 1918283 4.00 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 7577283 4.25 Musique. 4388432 4.55 Sept à huit. Magazine d'informations (50 min). 4089202

22.30

ÇA SE DISCUTE

Peut-on se remettre de ses blessures d'enfance ? 1606559
Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.
0.33 Image du jour. Transat Jacques-Vabre.
0.35 Journal, Météo.
0.55 Des mots de minuit. Magazine. 7174931

2.15 Source de vie. 6306009 2.40 Voix bouddhistes. 3663467 3.00 De Zola à Sulitzer. Documentaire. 5681912 3.30 Les Piliers du rêve. Documentaire. 3988399 3.50 24 heures d'info. 4.15 Pyramide. Jeu. 7117370 4.40 Docteur Markus Merthin. Série. Croissance, amour, espoir... (45 min) 4.266115

23.10

CULTURE ET DÉPENDANCES

Les homos s'installent. 7532714
Présenté par Franz-Olivier Giesbert. Invités : Stomy Bugsy, Dominique Fernandez, Guillaume Dustan, Joseph Macé-Scaron.
0.55 Les Dossiers de l'Histoire.

Maurice Thorez. Documentaire. Pierre Desfos. 6322950
Portrait de ce personnage emblématique qui jalonna 35 ans de l'histoire politique de la France du XX^e siècle.

1.55 Toute la musique qu'ils aiment. Debussy et Roussel par le Quintette Moraguès. Invité : Niels Arstrup (35 min). 41346660

La Cinquième

- 5.50 Les Amphis de La Cinquième. Gestion de la qualité ; N° 10 : Techniques statistiques.
- 6.40 Anglais. Leçon n° 4. 7.05 Les Trésors de l'humanité. Villes d'Italie. 8.00 Debout les zouzous. Marguerite et la Bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles.
- 8.45 Les Maternelles. Magazine. Je voudrais bien vous y voir. Mon animal et moi. Steven et son perroquet. 1212207
- 10.00 Arctique. Pisugtoog, l'ours vagabond. Documentaire. Brando Quilici.
- 10.30 Histoires de théâtre. Le théâtre du Soleil. 10.45 A quoi ça rime ? Paul Personne. 11.05 La Panthère des neiges. Documentaire. Jonny Walsh. 12.05 Midi les zouzous ! Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes ; Rolie Polie Olie. 12.50 On aura tout lu ! Magazine. 13.45 Le Journal de la santé.
- 14.05 Cas d'école. Magazine. La sexualité.
- 15.15 Autour du pôle Nord. Documentaire. 4107917
- 17.05 Va savoir. La capitale des Lumières.
- 17.35 100 % question. Jeu.
- 18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

- 19.00 Connaissance. Les Rayons salvateurs. Histoire de la médecine nucléaire. Documentaire. Herbert Krosney (2001). *Grâce à la découverte des rayons X en 1895, la connaissance du corps humain a pu progresser et, l'utilisation ciblée du nucléaire permet d'obtenir des résultats étonnants dans le domaine de la santé.* 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Histoires de familles. Le Dernier Prof en Bohême. Les affaires en or [3/6].

21.40

MUSICA JANINE CHARRAT

L'instinct de la danse. 9034559
Documentaire. Luc Riolon et Rachel Seddoh (France, 2001). *Longtemps partenaire de Roland Petit, Janine Charrat, première femme chorégraphe avec Martha Graham, participa à l'explosion de la danse contemporaine en France.* 22.40 Un ciel parsemé de diamants. Film. Vassili Pitchoul. Avec Nikolaï Fomenko. *Comédie dramatique (Rus.-Fr., 1998)* 5012714
0.20 Carnaval. Film. Thomas Vincent. *Comédie dramatique (Fr., 1999)* 4234863
1.45 Le Coiffeur de Picasso. Documentaire. Felix Breisach et Monika Czernin (2001, 60 min). 3823641

5.35 Fan de. Magazine. 6.00 et 9.55 M comme musique. 7.00 Morning Live. Magazine.
 9.15 M 6 boutique. Magazine.
 10.35 et 20.40 Caméra Café.
 10.45 Disney Kid. Hercule ; Les Aventures de Buzz l'clair ; Weekenders.
 11.54 6 minutes midi, Météo.
 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Pour un briquet O.
 12.30 Météo.
 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La cloche de Tinker Jones O. 7405694

13.35 M 6 Kid. Sakura ; Enigma ; Kong ; Cartouche, prince des Faubourgs ; Evolution ; Nez de Fer, le chevalier mystère ; Wheel Squad ; Les Marchiens.
 17.35 Plus vite que la musique. Magazine. Tina Arena ; Sinclair ; Sheila, Dalida, Annie Cordy.
 18.05 Le Flic de Shanghai. Série. Tiercé perdant O.
 18.55 Charmed. Série. L'héritier.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Madame est servie. Série. Tribulations familiales O.



20.50

X-FILES

Renaissances O. 9532917
 Confiance O. 8897375
 Empêdecte O. 9733172
 Série. Avec Gillian Anderson, Robert Patrick, David Duchovny. Dans Confiance, Mulder et Scully enquêtent sur les motivations d'un homme, abattu après avoir tenté de pénétrer dans la Maison Blanche.

23.30

FULL ECLIPSE

Téléfilm. Anthony Hickox. Avec Mario Van Peebles, Bruce Payne, Patsy Kensit (EU, 1993) O. 4585801
 Un commando de policiers, se métamorphosant le soir venu en vampires, décide de nettoyer Los Angeles de tous ses truands.
 1.05 Demain tous liftés ? Magazine. Belle à tout prix ; Génération liftée ; Refait à neuf ; Chéri, j'ai agrandi mes seins ; Botox parties ; Les ratés de la chirurgie ; Chéri, j'ai rallongé mon sexe. 3668370
 2.49 Météo. 2.50 M comme musique. Emission musicale. 6321689 3.50 Fréquentstar. Yannick Noah. O. 1508660 4.35 Drôle de scène. 5076893 4.55 Fan de (20 min). 3098569



23.15 Canal+ Les Cent Regards de Lars von Trier

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies.
 7.40 Ça Cartoon. 8.30 Trop de chance pour la racaille. Téléfilm. Luca Bercovici. 10.10 La Légende des animaux. La pieuvre et les pêcheurs O.
 10.35 Encore + de cinéma.
 10.50 L'Aventure des Ewoks Film. John Korty. Avec Eric Walker. SF (EU, 1984) O. 6706451
 ► En clair jusqu'à 14.00
 12.25 et 19.55 Les Gignols.
 12.35 Gildas et vous. Magazine.
 13.30 La Grande Course.

14.00 H. Série. Une histoire d'enlèvement O.
 14.25 Titus. Série. Titus est mort.
 14.45 South Park. Série. Un truc qu'on peut faire avec le doigt O.
 15.05 Le Monde des ténèbres. Série. Visions interdites O.
 15.50 Eddy Time. 1498337
 17.25 Football. Championnat d'Europe Espoirs. France - Roumanie. En direct. 94703733
 ► En clair jusqu'à 21.00
 19.35 Le Journal, Le Zapping.
 20.05 Burger Quiz. Jeu.
 20.45 Encore + de cinéma.



21.00

NUIT « DANCER IN THE DARK » DANCER IN THE DARK ■ ■

Film. Lars von Trier. Avec Björk, Catherine Deneuve, David Morse, Peter Stormare. Musique (Fr. - Dan. - Suè., 2000) O. 6928269
 Une jeune ouvrière est accusée du meurtre d'un policier. Palme d'or.

23.15 Les Cent Regards de Lars Von Trier. Documentaire (Katia Forbert Petersen, 2000). 7721153
 Le tournage, sur le fil du rasoir, de « Dancer in the Dark », Palme d'or au Festival de Cannes 2000 et prix d'interprétation pour Björk.
 0.15 Midnight +. Magazine O. 1683399
 1.10 Stick. Q. Court métrage. Piotr Szczepanski. (1999, v.o.). 5835950

1.25 Les Cendres d'Angela Film. Alan Parker. Drame (EU - It., 1999, v.o.) O. 28759757 3.45 Surprises. 3.55 Derniers paradis sur Terre. Kamitchatka, paradis sibérien. Documentaire O. 4927134 4.55 Cinéma de quartier : Cycle Robert Aldrich. Le Vol du Phénix ■ ■ Film. Robert Aldrich. Aventures (EU, 1966, v.o., 134 min) O. 65262958

L'émission

20.45 Arte

Bombe à retardement

LA RÉPUBLIQUE ATOMIQUE.

Un documentaire, édifiant, sur la politique nucléaire française avec l'Iran



AFP

Le chah d'Iran et Valéry Giscard d'Estaing au Centre d'études nucléaires de Saclay, le 25 juin 1974

Qu'y a-t-il de commun entre l'attentat de la rue de Rennes à Paris, l'assassinat de l'ex-PDG de Renault Georges Besse, la prise d'otages au Liban et la politique nucléaire de la France ? Le dossier Eurodif, ce complexe européen d'enrichissement de l'uranium, dont la France est maître d'œuvre, et qui fut la cause de la tension qui prévalut entre les deux pays, France et Iran, depuis 1974. Dans leur enquête *La République atomique, France-Iran le pacte nucléaire*, le réalisateur David Carr-Brown et Dominique Lorentz, journaliste et auteur de livres sur le nucléaire, racontent dans le détail les péripéties politiques et économiques de la politique nucléaire française avec l'Iran, au cœur de laquelle se trouve le dossier Eurodif. Dirigé à ses débuts par Georges Besse, Eurodif eut, dès sa création, l'Iran comme actionnaire (10 % du capital). Signé en 1974 par Valéry Giscard

d'Estaing au début de son septennat, le contrat Eurodif conclu avec le chah d'Iran prit un tournant plus politique, en 1979, avec l'arrivée des islamistes au pouvoir à Téhéran.

Le chah est renversé et l'ayatollah Khomeyni, hébergé jusque-là par la France, installe une république islamiste en Iran. Peu à peu, les relations se tendent entre la France et l'Iran. Et la guerre entre ce dernier et l'Irak n'arrange rien : la France soutient l'Irak en lui fournissant des armes.

En 1982, François Mitterrand, refuse de livrer au pouvoir iranien l'uranium auquel il a droit. Par ailleurs, Téhéran réclame à la France le paiement d'une dette de 1 milliard de dollars consentie par le chah. La tension entre les deux pays culmine en 1986. Cette année, Georges Besse est assassiné devant son domicile parisien, acte revendiqué par Action directe. La cohabitation entre François Mitterrand et Jac-

ques Chirac, alors premier ministre, se traduit par une vague d'attentats meurtriers sur le sol français et une prise d'otages français au Liban, dont les derniers seront libérés entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1988... Ce n'est qu'en 1991, après de délicates négociations, que l'Iran se verra confirmer dans sa qualité d'actionnaire mais Téhéran ne réclamera pas sa part de cet uranium de qualité non militaire produit par Eurodif.

A travers ce récit qui mêle archives et témoignages des acteurs de cette troublante affaire, c'est toute l'histoire de la bombe atomique qui défle devant nous. Grâce à cette enquête, on comprend surtout les enjeux du nucléaire et de la diplomatie souvent ambiguë de la France dans ce domaine.

Daniel Psenny

Martine Delahaye



20.55 France 2
Envoyé spécial

EN Afrique du Sud, derrière les murs de la prison de haute sécurité de Pollsmoor, près du Cap, règne la loi des gangs. Les pires criminels y purgent des peines de longue durée et se répartissent en « gangs des nombres », dans un climat de terreur et de soumission. Le gang 28, avec son général et ses lieutenants, est le plus redouté. C'est un monde de haine et de violence, auquel n'échappent ni les gardiens ni les nouveaux arrivants surnommés « les oiseaux », soumis à la loi du plus fort, volés, violés ou assassinés. Pour mettre fin à ce système, le directeur de la prison a fait appel à une femme, spécialiste du comportement. Méfiants et menaçants a priori, les chefs de gang se sont laissé séduire par cette expérience unique. Devant la caméra de Clifford Bestall et Allan Little, qui ont réalisé ce reportage baptisé *Les assassins ne pleurent pas*, assassins, violeurs et meurtriers expriment leurs sentiments et parviennent à dialoguer. Impressionnant.

D. Py

TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.10 Secrets. Série.
- 6.35 TF 1 Info. 6.42 et 8.23, 9.18, 11.00, 19.50, 1.42 Météo.
- 6.45 TF 1 jeunesse. Bill junior ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Géléuil & Lebon.
- 8.25 Téléshopping. Magazine.
- 9.20 Allô Quiz. Jeu.
- 10.25 et 18.20 Star Academy. Divertissement.
- 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Vacances au paradis.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.35 Du côté de chez vous.
- 13.42 L'euro ça compte.
- 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.40 Rien d'autre que l'amour. Téléfilm. John Erman. Avec Mathilda May, Rob Morrow [1/2] (EU, 1998). 7051414
- 16.25 Alerte à Malibu. Série. Le nouveau locataire. 540979
- 17.25 Beverly Hills. Série. Preuve d'amour.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.25 Outremers. Magazine.
- 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine.
- 8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.45 Un livre. *M le Mocky*, de Jean-Pierre Mocky. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.25 et 15.58 Les Jours euros.
- 9.30 C'est au programme.
- 11.00 Fash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapport du Loto.
- 13.00 Météo, Journal, Météo.
- 13.50 Derrick. Série. Le secret de la confession O. 6086979
- 14.55 Réception pour un assassin O. 6291573
- 16.00 Mort suspecte. Série. Vivre dans la rue ça peut être fatal O.
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ? Jeu.
- 18.05 70's Show. Série O.
- 18.30 Friends. Série. Celui qui vivait mal la rupture O.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.25 Question ouverte.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK.
- 9.00 Un jour en France. Magazine.
- 9.50 La croisière s'amuse. Série. Ciel, il y a sa mère !
- 10.40 Une maman formidable. Série. Une décision engagée.
- 11.05 C'est pas sorcier. La guerre de 14-18.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr. Avec Ghislaine Arabian.
- 11.55 et 22.57 Les Jours euros.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6215047
- 14.55 La Sauvageonne. Téléfilm. S. Schachter. Avec Bonnie Bedelia, Annabeth Gish (EU, 1997). 6526641
- 16.30 MNK. Magazine.
- 17.25 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.35 et 20.25 La Vie à deux.
- 18.15 Un livre, un jour. *Lucy comme des chiens*, de Catherine Rey.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.45 La Santé d'abord.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 La Sensation du jour.
- 20.15 Tout le sport.



20.55

COMMISSAIRE MOULIN

Le petit homme. 2376912
Série. Avec Yves Rénier, Alice Béat, Clément Michu, Natacha Amal. *Le commissaire Moulin et son équipe interviennent dans une affaire de racket à l'école, qui a déjà coûté la vie à un élève.*



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.
Le cerveau ;
Afrique du Sud :
les assassins ne pleurent pas. 2740738



20.55

MAGNUM FORCE

Film. Ted Post. Avec Clint Eastwood, Hall Holbrook, Mitchell Ryan. *Policier (Etats-Unis, 1973) O.* 421405
L'inspecteur Harry doit mettre fin aux agissements d'un escadron de la mort qui pratique une justice expéditive. Le scénario est de John Milius et de Michael Cimino.
22.55 Météo, Soir 3.

22.45

LA DERNIÈRE RIVALE

Téléfilm. Dennis Berry.
Avec Roy Scheider, Alyssa Milano, Sean Patrick Flannery (EU - Af. S., 2001). 934318
Un chercheur de diamants, contraint de prendre la place d'un fils autrefois renié, se retrouve sous la coupe d'une puissante famille.
1.10 Star Academy. Divertissement. 8476603

1.40 Du côté de chez vous. 1.45 Le Droit de savoir. Enquêtes au cœur du palais de justice de Paris. 1283581 2.50 Aimer vivre en France. Les métiers (n°1). 5609158 3.50 Histoires naturelles. La bête noire. Documentaire. 1719719 4.20 Musique. 8946351 4.35 Confessions intimes Magazine (70 min). 8245559

23.00

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Présenté par Guillaume Durand.
La conversation :
Peut-on fabriquer un best-seller ? ;
L'entretien ; La critique. 68776
0.30 Image du jour.
Transat Jacques-Vabre.
0.35 Journal, Météo.
0.53 CD'aujourd'hui.
0.55 Nikita. Série.
Et pendant le travail O. 4598546

1.40 Y'a un début à tout. Magazine. 8821622
3.20 Par où la sortie, s'il vous plaît ? Documentaire (1999) O. 4254177 4.15 24 heures d'info. 4.35 Pyramide. Jeu (30 min). 1498806

23.25

PIÈCES À CONVICTION

Magazine présenté par Elise Lucet.
Droit de suite : Ben Laden, l'argent de la terreur ;
Dossier : L'énigme Corse. 2597825
1.05 Europeos. Magazine.
De Schengen à ben Laden. 1689429
1.35 Espace francophone.
Francophonies sur scène n°3. 6919500
2.00 Toute la musique qu'ils aiment.
Didier Lockwood Trio.
Invité : Niels Arestrup (45 min). 7919968

La Cinquième

- 5.45 Les Amphis de La Cinquième. Analyse, cours du professeur Vauthier ; Deug 2 : N°1/6, Convergences. 6.40 Anglais. Leçon n° 4. 7.00 Les Trésors de l'humanité. Trésors des Amériques.
- 8.00 Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles.
- 8.45 Les Maternelles. Questions à un pédiatre. Israël. Dossier : Le baby blues. T'as fait quoi à l'école ? 3028318

Arte

- 10.30 Carte postale gourmande. 11.05 Retrouvailles avec les chimpanzés. 12.05 Midi les zouzous ! Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes ; Rolie Polie Olie. 12.50 Arrêt sur images. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Jeu de loi.
- 15.00 Les Forces de la Terre. [2/4]. L'eau et le vent. Documentaire (1997) O. 87738
- 16.00 Autour du pôle Nord. Documentaire.
- 17.00 Fenêtre sur. L'Amérique centrale.
- 17.35 100 % question. Jeu.
- 18.05 C dans l'air. Magazine.
- 19.00 Voyages, voyages. La Martinique. Documentaire. Thomas Hies (Allemagne, 2001). *A la découverte de la « perle des Antilles », le « pays le plus doux et le plus séduisant du monde », selon Christophe Colomb.*
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Histoires de familles. Le Dernier Prof en Bohème. De mal en pis [4/6]. Feuilleton. K. Smyczek. Avec Bohumil Klepl.



20.46

THEMA

L'AVENTURE COLONIALE
20.45 L'Algérie des chimères. [1/3] Médecin de l'émir. Téléfilm. François Luciani. Avec Aladin Reibel, Olivier Sitruk, Marion Beulque (Fr., 2000). 100573196
Premier épisode d'une mini série - La Fiancée de la mort diffusé le 16 et Le Royaume arabe, le 17), écrite par Henri de Turenne et Robert Soulé.

- 22.20 Thema : Trois couleurs de l'Empire. Documentaire. Jean-Claude Guidicelli et Virginie Adoutte (2001). 1870221
L'évolution de l'idée coloniale française aux XIX^e et XX^e siècles.
- 23.30 Thema : Le Ciné colonial. Le Maghreb au regard du cinéma français. Documentaire. Moktar Ladjimi et Youssef Ftouh (Fr., 1997). 54202
Exploration d'un genre aujourd'hui oublié, le cinéma colonial français.
- 0.25 Les Mondes parallèles. Téléfilm. Petr Vavlav. Avec Karel Roden, Lenka Vlasakova (Rép. Tch., 2000). 6096852
A Prague, quelques années après l'effondrement du bloc soviétique, l'amour d'un couple se délite...
- 2.10 Design. La Vespa. Documentaire. Hans-Peter Schwerfel (1999, 25 min). 5861535

5.15 Turbo. 5.50 et 9.55, 16.00 M comme musique. **7.00** Morning Live. Magazine.
9.15 M 6 boutique. Magazine.
11.45 Caméra Café. Série.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Samantha rayonne.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La récompense \diamond . 1700806
13.35 Un prof en enfer. Téléfilm. P. Bogdanovich. Avec Sidney Poitier, Christian Payton (EU, 1996) \diamond . 1204298

15.15 Demain à la une. Série. Songe et mensonges \diamond .
16.45 Agence Acapulco. Série. Une école très spéciale \diamond .
17.20 Le Pire du Morning.
17.55 Le Flic de Shanghai. Série. Méthodes musclées \diamond . 4950405
18.55 Charmed. Série. Le fruit défendu \diamond .
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Une invitée encombrante \diamond .
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

POPSTARS

Feuilleton - Documentaire [9/14]. 481202
Les membres du jury ont fait leur choix : ils ont sélectionné cinq jeunes filles dont ils espèrent faire les futures stars de la chanson française et internationale.

22.10

ALLY MCBEAL

Du rire aux larmes \diamond . 2772028
L'amour en modèle réduit \diamond . 32080
 Série. Avec Calista Flockhart, Robert Downey Jr., Greg Germann.
Dans Du rire aux larmes, Elaine a trompé Mark. C'est ce que découvre Ally qui, bien qu'elle désapprouve pareille conduite, choisit de couvrir son amie.
23.50 Zone interdite. Magazine. 1401660
1.50 Culture pub. Magazine. 9873013 **2.14** Météo. **2.15** M comme musique. Emission musicale. 65686992 **4.45** Fréquentstar. Axelle Red (50 min). 8505968

L'émission



22.20 Arte Les Trois couleurs de l'empire

COMMENT la France a-t-elle géré son « image » de puissance coloniale en Algérie ? A partir de cette problématique, Jean-Claude Guidicelli et Virginie Adoutte ont réalisé *Les Trois couleurs de l'empire*, diffusé dans une Théma consacrée à « L'Aventure coloniale ».

S'appuyant sur des documents inédits et variés (photos datant du Second Empire, actualités Pathé, films d'amateurs tournés en Super-8...), les auteurs retracent la longue histoire de la présence française sur le sol algérien (1830-1962) et, à travers elle les différentes étapes de l'idée coloniale et des utopies qui y sont liées.

Dès le milieu du XIX^e siècle, les Français ont tenté de donner de leur action une image positive. La création de l'Agence générale des colonies, en 1919, marque un tournant. C'est elle qui va produire les films, les affiches et les expositions consacrées à l'Algérie française. C'est encore elle qui contrôlera 80 % des images venant de l'empire colonial français. Et qui illustrera cet « *humanisme glorieux* », qui culminera avec l'exposition coloniale de 1931.

Si les commentaires des actualités filmées de Pathé diffusées entre les deux guerres mondiales ne laissent planer aucun doute sur l'état d'esprit des colonisateurs (« *les civilisateurs ont apporté la paix, le travail, la prospérité et la joie...* »). Les explications des historiens, des sociologues et des anthropologues s'expriment dans ce documentaire qui allie histoire et mémoire font mieux cerner la complexité des relations entre colonisateurs et colonisés.

A. Ct

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.10 et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et **20.05** Burger Quiz. **8.15** et **12.25**, **19.55** Les Guignols. **8.20** Le Zapping. **8.30** D 2 Max. **9.00** Betty ■■ Film. Claude Chabrol. *Drame* (Fr., 1991) \diamond . **10.35** Surprises. **11.00** Love & Sex Film. Valerie Breiman. *Comédie sentimentale* (EU, 2000) \diamond . 9682467

► En clair jusqu'à 14.00

12.35 Gildas et vous. Magazine. **13.30** La Grande Course. **14.00** Encore + de cinéma.

14.10 Merci pour

le chocolat ■■ Film. Claude Chabrol. Avec I. Huppert. *Policier* (Fr. - Sui., 2000) \diamond . 7315844
15.45 Stick. *Hibernation* \diamond .
16.00 En aparté. Magazine.
16.50 The Skulls, société secrète ■ Film. Rob Cohen. *Suspense* (EU, 2000) \diamond . 4271641
18.30 Conrad le marin. *Animation*.

► En clair jusqu'à 20.45

18.40 Agrippine. Série. Ancêtre
19.05 + de cinéma. Magazine.
19.35 Le Journal, Le Zapping.



20.45

LES DENTS DE LA MER ■■

Film. Steven Spielberg. Avec Roy Scheider, Robert Shaw, Richard Dreyfuss, Lorraine Gary. *Aventures* (Etats-Unis, 1975) \diamond . 8832221
Un requin blanc commet des dégâts le long des côtes d'une station balnéaire.

22.45

ANNA ET LE ROI

Film. Andy Tennant. Avec Jodie Foster, Yun-Fat Chow, Bai Ling. *Histoire* (EU, 1999, v.o., DD) \diamond . 927028
Le roi de Siam engage une gouvernante anglaise pour s'occuper de ses nombreux enfants. Adaptation d'une comédie musicale de Rodgers et Hammerstein, déjà filmée en 1956.
1.10 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 6844351

3.10 L'Aventure des Ewoks Film. John Korty. *Science-fiction* (EU, 1984) \diamond . 7232177 **4.45** Surprises. **4.55** Le Monde des ténèbres. Série. Le sacrifice \diamond . 4143210 **5.40** Golf. Championnat du monde au Japon (89 min).

Le film

20.45 Arte

Une utopie naufragée

L'ALGÉRIE DES CHIMÈRES. Une saga sur les liens mouvementés entre la France et l'Algérie, de la Conquête à « l'Algérie française »

M.H. DUGUET/GTV



Le saint-simonien Hélié Toussaint (Olivier Sitruk), chargé d'une mission de renseignement auprès des Arabes, s'« intègre aux délices de l'Orient »

DANS la lignée des grandes sagas – « Les Alsaciens ou les deux Mathilde » de Michel Favart, et « Terre Violente » de Michael Offer –, Pierre Chevalier, responsable de l'unité fiction d'Arte-France, poursuit auprès du grand public le défrichage de pans méconnus de notre propre histoire, marqués par la confrontation des cultures et des croyances.

« L'Algérie des chimères » brasse en trois volets les chapitres mouvementés des relations entre la France et l'Algérie – des premières heures de la Conquête (1830) en butte à la résistance d'Abd el-Kader à l'instauration de « l'Algérie française » et d'une colonisation de grande envergure, initiée par le général Bugeaud, alors que les musulmans d'Algérie sont rétrogradés au statut d'indigènes (1870). En chambre d'écho, les soubresauts des régimes politiques de la métropole – la royauté de Louis-Philippe, la République de 1848, l'Empire de Napoléon III

et l'avènement de la III^e République, en septembre 1870. Aux commandes de cette fiction ambitieuse coproduite par Gétévé et France 2, Henri de Turenne et Robert Soulé – pour le scénario, l'adaptation et les dialogues –, et François Luciani – à la réalisation. L'argument est campé en flash-back, à travers le récit du député Odilon Hubert (Aladin Reibel, excellent). Au fil du temps, le destin de ce médecin militaire s'inscrit dans une trajectoire inverse de celle de son ami, Hélié Toussaint (Olivier Sitruk).

A leurs débuts en mission militaire en Algérie, ce sont deux jeunes saint-simoniens dont l'utopie vise au « mariage des valeurs spirituelles de l'Orient et des valeurs matérielles de l'Occident ». L'un deviendra adepte d'une République coloniale, l'autre prônera un « Royaume arabe » que Napoléon III n'aura ni les moyens ni le temps d'instaurer.

Les éléments historiques de cette saga sont passionnants, comme leurs résonances

éclairantes sur notre histoire immédiate. La réalisation, la photo, le montage sont particulièrement soignés, bien que les décors et les costumes sentent parfois un peu trop le « neuf ». Et en dépit de dialogues pétris de formules définitives et d'invéraisemblances de situation ; un casting inégal et des personnages stéréotypés (surtout du côté des femmes !) – comme si la complexité de l'histoire induisait le manichéisme des comportements –... qui presque tous demeurent semblables à eux-mêmes malgré le passage des ans.

Valérie Cadet

■ « *La Fiancée de la mort* », puis « *Le Royaume arabe* », vendredi 16 et samedi 17 novembre à 20 h 45. La série est simultanément éditée par Arte/Vidéo, en coffret de trois VHS (34,91 € ; 229 F) et en coffret de deux DVD zone 2 (42,53 € ; 279 F).



12.50 La Cinquième
Après la sortie

ON doit une des bonnes surprises de cette rentrée télévisée à une émission traitant de l'actualité du cinéma. Réussissant à éviter le piège habituel de la promotion, « Après la sortie » est un magazine de cinquante-deux minutes bien rythmé, plutôt intéressant. Conçu par Anne Andreu, qui en est aussi rédactrice en chef, et présenté par Ruth Elkrief (ex-LCI) depuis la terrasse d'un célèbre complexe cinématographique parisien, ce rendez-vous hebdomadaire se propose notamment de décrypter les raisons du succès – ou de l'échec – d'un film, quinze jours après sa sortie en salles.

Le principe de l'émission a le mérite de l'efficacité : un invité de marque (Jorge Semprun, Noëlle Châtelet...) parle de ses passions cinématographiques, Marie-Claude Arbaudie, rédactrice en chef du *Film français*, commente les chiffres (entrées, recettes) de la semaine, et Ariel Wizman présente une revue de presse de la critique de cinéma.

A. Ct

TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.10 Secrets. Série.
- 6.35 TF 1 Info. 6.42 et 8.23, 9.18, 11.05, 19.50, 2.32 Météo.
- 6.45 TF 1 jeunesse. Bill junior ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Géléuil & Lebon.
- 8.25 Téléshopping.
- 9.20 Allô Quiz. Jeu.
- 10.25 et 18.20 Star Academy. Divertissement.
- 11.10 Pour l'amour du risque. Série. Cache-cache périlleux.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.42 L'euro ça compte.
- 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.40 Rien d'autre que l'amour. Téléfilm. John Erman. Avec Mathilda May [2/2] (EU, 1998). 1356626
- 16.25 Alerte à Malibu. Série. La bonne surprise. 300072
- 17.25 Beverly Hills. Série. Un dernier hommage.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.40 L'Agenda du week-end.
- 20.45 Trafic infos.

France 2

- 5.05 Docteur Markus Merthin. Série. Cap difficile. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie.
- 8.35 et 16.45 Un livre. *La Philosophie comme manière de vivre*, de Pierre Hadot. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00 et 19.55 Les Jours euros.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme.
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 12.15 et 17.58 CD'aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Météo, Journal, Météo.
- 13.50 Derrick. Série. Un monde à part O. 6046351
- 14.55 Rencontre avec un meurtrier O. 6268245
- 16.00 Mort suspecte. Série. A qui profite le crime O.
- 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ? Jeu.
- 18.00 70's Show. Série. Soirée au drive-in O.
- 18.30 Friends. Série. Celui qui a survécu au lendemain O.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.48 Point route.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Babar ; Billy the Cat ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie.
- 9.00 Un jour en France. Avec Jean-Pierre Mocky.
- 9.50 La croisière s'amuse. L'amour de ses rêves.
- 10.40 Une maman formidable. Série. T'as de beaux œufs, tu sais.
- 11.05 C'est pas sorcier. Magazine. Les primates.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6282719
- 14.55 La Nuit du cyclone. Téléfilm. Timothy Bond. Avec John Schneider (EU, 1995). 6420413
- 16.30 MNK. Magazine.
- 17.25 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.35 et 20.25 La Vie à deux.
- 18.15 Un livre, un jour. *L'Œil du voyageur*, de Nicolas Bouvier.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport.
- 20.50 La Sensation du jour.



20.50

DOMINO DAY, RECORD DU MONDE

Divertissement présenté par Valérie Benaïm, Flavie Flament et Carole Rousseau. 95464090



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. Dopage. 3158806
21.40 Avocats et associés. Série. Tout sur Robert. 2646500
22.35 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

THALASSA

Le tour du monde en quatre détroits [3/4] : Le détroit de Malacca. 711603
Présenté par Georges Pernoud. *Le détroit de Malacca, long bras de mer séparant deux populations diamétralement opposées, a toujours déterminé l'histoire de la vie de ses riverains...*
22.25 Météo, Soir 3.



20.45

L'ALGÉRIE DES CHIMÈRES

[2/3] *La Fiancée de la mort*. Téléfilm. François Luciani. Avec Aladin Reibel, Olivier Sitruk, Lilah Dadi (France, 2000). 253993
Algérie, années 1850. Les conflits se multiplient. Leur vision antagoniste du futur de l'Algérie va opposer les deux amis qu'étaient Hélié et Odilon.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Présenté par Julien Courbet. 8478974
1.25 Star Academy. Divertissement. 8368630
1.55 Les Coups d'humour. 41222036
2.30 Du côté de chez vous.
2.35 Aimer vivre en France. Les métiers (n°2). 4722340
3.35 Histoires naturelles. Savoir chasser avec son chien. Documentaire. 9972009
4.05 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 1332712
4.35 Musique. 4.40 C'est quoi l'amour ? Tous les corps sont-ils faits pour l'amour ? (105 min) O. 1254920

22.40

NEW YORK 911

Attente O. 1156326
Cas de conscience O. 71072
Série. Avec Skipp Sudduth, Coby Bell. *Dans Attente, policiers, pompiers et secouristes sont mobilisés à l'occasion d'un débat opposant le maire de New York à la première dame des Etats-Unis.*
0.15 Journal, Météo.
0.40 Concert de charité à New York. Invités : Billy Joel, Bon Jovi, David Bowie, Eric Clapton, Goo Goo Dolls, Janet Jackson, Elton John, Paul McCartney, James Taylor. 6732562
2.40 Envoyé spécial. Magazine. 7078185 4.40 Campus, le magazine de l'écrit. Magazine (90 min). 1422494

22.50

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 5969662
0.40 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Gad Elmaleh. 4473307
1.05 Les Envahisseurs. Série. La recherche de la paix. 9062098
1.50 Toute la musique qu'ils aiment. *Concerto pour piano et orchestre n°1 de Tchaïkovski : Deuxième et troisième mouvements.* Invité : Niels Arestrup (40 min). 5343901

22.05

LA VIE EN FACE DAVID CONTRE GOLIATH

La révolte contre la mondialisation Documentaire. Martin Kessler (Inde -Allemagne, 2001). 1109055
23.00 Profils. Vassilis Alexakis, d'une langue à l'autre. Documentaire. Variety Moszynski (France, 2001). 791158
0.20 Le Dessous des cartes. Magazine. Jérusalem, une ville, deux capitales [2/3] : De la rivalité religieuse à la rivalité du territoire. 5245384
0.35 Retour à Howards End ■ Film. James Ivory. Avec Vanessa Redgrave. *Drame* (GB, 1992, 135 min) O. 15991456

La Cinquième

- 5.50 Les Amphis de La Cinquième. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; etc. 6.40 Anglais. Leçon n°4. 7.05 Les Trésors de l'humanité. Joyaux du patrimoine européen. 8.00 Debout les zouzous. Maguerite et la bête féroce ; Les Voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles.
- 8.45 Les Maternelles. Magazine. Questions à la gynécologue. Dossier : Pourquoi ont-ils besoin d'une idole ? Questions d'enfants : La pudeur et la propreté. 1249351

Arte

- 10.00 Arctique. Migration polaire. 10.30 L'Œil et la Main. Droit au travail. 11.05 Créatures marines. 12.05 Midi les zouzous ! Petit Potam ; Les Mille et Une Prouesses de Pépin Troispommes ; Rolie Polie Olie. 12.50 Après la sortie. 13.45 Le Journal de la santé.
- 14.05 Le Défi de Nasser, Suez 1956. Documentaire.
- 15.00 Domus 5, c'est comment chez vous ? Magazine. 8748887
- 16.05 Il était une fois les dhows. 17.00 Les Refrains de la mémoire. Biche, Oh ma biche, 1964. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.
- 19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Techno Kids ; Backstage : Pop folk bulgare (la tchalga) ; Vibration : Real Cinema.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Histoires de familles. Le Dernier Prof en Bohème. Une page d'histoire [5/6]. Feuilleton. Karel Smyczek. Avec Bohumil Klepl, Eva Palontova (Rép. Tch., 2000).

M 6

5.35 Fan de. 6.00 et 9.55, 15.55 M comme musique. 7.00 Morning Live. Magazine. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 11.45 Caméra Café. Série. 11.54 6 minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Cousin Henry O. 12.30 Météo. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Noël à Plum Creek O. 5005018 13.35 Désigné coupable. Téléfilm. Mark Sobel. Avec Tim Matheson (Canada, 1993) O. 4058910

15.15 Demain à la une. Série. Confiance aveugle O. 16.45 Agence Acapulco. Série. Le piège O. 17.20 Le Pire du Morning. 17.55 Le Flic de Shanghai. Série. La grosse artillerie O. 4927177 18.55 Charmed. Série. Instinct animal O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Roman d'amour O. 20.38 Un jour à part. Magazine. 20.39 Météo du week-end. 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

L'ARMÉE DU SILENCE

Téléfilm. Richard Pepin. Avec Michael Madsen, Robert Vaughn, Dyan Cannon (EU, 1997) O. 510351 Un colonel de l'armée de l'air tente de faire toute la lumière sur les événements qui entourent la mort de son père, pilote de l'US Air Force, survenue trente ans plus tôt dans le triangle des Bermudes.

22.40

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

Breuvage du diable O. 8748055 Cœur de loup-garou O. 88535 Série. Avec Sarah Michelle Gellar, Adam Kaufman, Alyson Hannigan. Dans Breuvage du diable, entraînée à une soirée, Buffy se laisse aller à quelques bières de trop. Mais le breuvage est maudit, ce qu'elle ne va pas tarder à apprendre à ses dépens. 0.25 Hit machine. Magazine. 3338727 1.29 Météo. 1.30 M comme musique. Emission musicale. 28937833 4.05 Jazz 6. Dee Dee Bridgewater : le retour (60 min). 9712678



23.00 Arte Vassilis Alexakis, d'une langue à l'autre

LE titre est trompeur. Ceux qui attendent un profil de l'écrivain Vassilis Alexakis seront frustrés. Ce « Profils » fait partie d'une série qui, autour d'une personnalité culturelle européenne, propose des passages vers d'autres créateurs, entend faire découvrir des liens insoupçonnés entre des artistes d'autres disciplines, et mettre ses pas dans « le mouvement de la création contemporaine ». Ainsi le romancier gréco-français, qui navigue d'une langue à l'autre (de *La Langue maternelle*, titre de l'un de ses livres, à celle dans laquelle il écrit depuis qu'à dix-sept ans il débarqua à Paris), et dont le prochain roman, *Sango*, se pique d'apprendre une langue africaine, celui qui a toujours vécu avec une valise dans sa chambre, est-il d'abord symboliquement filmé sur un bateau, au large de l'île de Tinos. Puis, ancien dessinateur, il est confronté au peintre André François. Suivent des séquences avec Jacques Lacarrière, qui évoque ses travaux de photographe, Roger Planchon expliquant sa scénographie de *L'Avare* de Molière, Marcel Diki-Kidiri décodant en linguiste la symbolique occidentale afin de la rendre compréhensible aux praticiens du sango, et les jeunes sopranos Tamara Alexeeva, Micaela Carosi et Doina Dimitriu concourant au prix des Voix verdiennes de Busseto en Italie. Cette ambitieuse promenade n'est pas sans débous-soler. Même conscient que les auteurs jouent sur la notion de masque, de voix, d'identités multiples, le télé-spectateur n'est pas convaincu par cette approche qui reste irrésistiblement conceptuelle.

Francis Cornu

Jean-Luc Douin

Canal+

▶ En clair jusqu'à 8.30 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 et 20.05 Burger Quiz. 8.15 et 12.35, 19.55 Les Guignols. 8.25 et 19.50 Le Zapping. 8.30 Regarde les hommes tomber ■ Film. Jean Audiard (Fr., 1993). 10.05 Surprises. 10.10 H. Série. Une histoire d'enlèvement O. 10.40 The Skulls, société secrète ■ Film. Rob Cohen. Avec Joshua Jackson. 9228564 ▶ En clair jusqu'à 14.00

12.35 Gildas et vous. Magazine. 13.30 Encore + de cinéma. 14.00 Les Cendres d'Angela Film. Alan Parker. Drame (EU, 1999) O. 4445332 16.20 Deuxième vie Film. Patrick Braoudé. Comédie (France, 2000) O. 429535 18.05 Lain. Série. Infomography. 18.30 Le Faucon orphelin. Animation O. ▶ En clair jusqu'à 20.45 18.40 Agrippine. Série. Mezzanine O. 19.05 + de cinéma. Magazine. 19.30 Le Journal, Le Zapping.



20.05

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE D 1 Monaco - Marseille. 317210 14^{ème} journée du championnat de France de D 1. Match avancé. 22.50 Surprises.

23.00

AMERICAN BEAUTY ■

Film. Sam Mendes. Avec Kevin Spacey, Annette Bening, Thora Birch. Comédie dramatique (EU, 1999) O. 5231603 Un banlieusard américain est saisi par la crise de la quarantaine. Une comédie dont les aspects vachards dissimulent mal un certain conformisme de pensée. Oscar du meilleur acteur pour Kevin Spacey en 2000. 0.55 Grolandsat. Divertissement. Présenté par J.-E. Moustic O. 4469104 1.20 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Spécial déviations. Maîtresse ■ Film. Barbet Schroeder. Drame (Fr., 1975) O. 61253678 3.15 Le Pacte de la haine. Téléfilm Martin Bell (EU, 1999) O. 8406475 4.45 Golf. Championnat du monde. 1416833 6.15 2267, ultime croisade (44 min).

L'émission

20.55 France 3

L'écume des détroits

THALASSA. Une remarquable série documentaire en quatre volets sur les grandes passes maritimes. Ce soir : Malacca

VENDREDI, c'est Thalassa. En ces temps d'incertitude, il est bon d'avoir des repères. Thalassa en est un. Solide. Pensez, vingt-six ans que ça dure ! Rassurant comme le visage de Georges Pernoud, qui pourtant nous invite chaque semaine à rompre les amarres et partir à l'aventure, sur un élément des plus instables. Le magazine, qui a réussi la prouesse de faire croire aux Français qu'ils avaient le goût du large, est insubmersible mais pas immuable. Fort de son succès (près de 20 % de part de marché, en moyenne, en 2000) et de la confiance que lui voue France 3, il sait se renouveler et prend de l'ampleur. Non seulement il développe les dossiers d'investigation sur les mille et un périls de la mer – les pollutions notamment – mais encore les explorations à thème. Actuellement, nous embarquons pour un remarquable « tour du monde en quatre détroits ».



STEPHANE POUILLE

Après ceux de Béring et d'Ormuz, nous écumons ce soir celui de Malacca. Ecumer est bien le terme qui convient au savoir-faire de la bande à Pernoud. On pourrait penser que consacrer à un bras de mer une heure et demie d'antenne (l'émission a été rallongée pour l'occasion) est un peu excessif. Mais, une fois de plus, l'équipage de Thalassa donne l'impression de faire le tour de la question, sans peine, avec une succession de reportages qui, comme les pièces d'une mosaïque, finissent par offrir un tableau d'ensemble. Par les détroits passent depuis toujours l'histoire et l'économie du monde. Ici, sur l'ancienne route des épices, à quelques encablures de Singapour, entre Malaisie et Indonésie, passe le développement du Sud-Est asiatique, 20 % des marchandises en circulation autour de la planète. Un détroit est un goulet d'étranglement. Celui de Malacca est aussi embouteillé et dangereux qu'un tunnel alpin.

Qu'un accident s'y produise, et le Japon risque l'asphyxie. Sans parler de la piraterie. Thalassa a l'art de montrer de belles et curieuses images – la carte postale touristique n'est pas le genre du bord – mais surtout des enjeux. L'évasion est garantie pourvu qu'elle ait un sens. Le sens de l'humour également. Ne pas manquer la séquence où un ingénieur nous vante les mérites de « son » grain de sable, au beau milieu de la plage artificielle qu'il a construite pour les baignades de mer des Singapouriens. Ne pas manquer non plus de réserver sa soirée du vendredi suivant. Rendez-vous est pris dans les eaux glaciales et tumultueuses du détroit de Magellan, aux confins de la Terre de Feu. Thalassa nous y instruira et étonnera encore. Particulièrement avec la relève du phare des Evangélites. Gilet de sauvetage obligatoire !

Un détroit est un goulet d'étranglement. Celui de Malacca (photo) est aussi embouteillé et dangereux qu'un tunnel alpin



20.15 Arte
Le Dernier Prof en Bohême

EDUARD JELEN (Bohumil Klepl, *photo*) est professeur d'histoire dans une charmante petite ville de Tchéquie. Bon père et bon époux, apprécié de ses collègues, adoré par ses élèves, c'est un homme heureux. Jusqu'au jour où, à la faveur d'une panne de congélateur, il découvre brusquement qu'il est pauvre et que plus personne n'a de considération pour la noble fonction d'enseignant. Il décide alors de faire de l'argent. Mais ses tentatives commerciales (démonstration d'articles ménagers, distributeur de boissons) tournent à la catastrophe. Qu'importe ! Edouard se lance dans l'écriture d'un best-seller, genre la vie sexuelle des pères de la nation. Las ! l'éditeur fait faux bond. Ne devient pas capitaliste qui veut. Finalement, c'est sa femme (Veronika Zilkova) qui sauvera la famille du surendettement. Réalisée par Karel Smyczek, cette comédie rondement menée est le deuxième des six feuillets européens de la collection « Histoires de familles ».

Th.-M. D.

■ Du lundi au samedi.

TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Embarquement porte n°1. Helsinki. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévirine. 8.05 Téléshopping. Magazine. 8.58 et 11.55, 19.50, 0.52 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Argai ; S.O.S. Croco ; La Classe en délire ; Les Pirates de la téléweb.
- 11.20 et 18.20 Star Academy. Divertissement.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Magazine.
- 13.55 Invisible Man. Série. Deux mères pour un bébé.
- 14.45 Mitch Buchannon. Série. Chasseur de veuves.
- 15.35 Pacific Blue. Série. Les chéris de ces dames.
- 16.30 Wasteland. Série. Mentir est un vilain défaut. 3175524
- 17.50 Sous le soleil. Série. Les raisons du cœur.
- 18.50 L'euro ça compte.
- 18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 19.55 Bloc mode.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.35 Au nom du sport.

France 2

- 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Les Histoires Farfelues de Félix le chat ; Ivanhoé. 7.00 Thé ou café. Magazine. 7.45 et 14.40 Les Jours euros. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Muchas Garcias ; Tucker.
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalemment jumelles ; Clueless ; Code Lisa ; Sabrina ; Le Prince de Bel Air ; Et alors ? 28175562
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Météo, Journal, Météo.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.45 Les Documents santé. Les Chirurgiens : La vie au bout des doigts.
- 14.45 Le Prince des dromadaires. Documentaire.
- 15.40 Tatort. Série. Ambition mortelle. 1737388
- 17.07 C'est ma tribu.
- 17.10 Patinage artistique. Trophée Lalique. 6782562
- 18.50 Union libre. 8769456
- 19.50 et 20.30 Tirage du Loto.
- 19.53 Image du jour.
- 19.55 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Tortues Ninjas ; Nascar top départ. 7.50 La Bande à Dexter. Les Supers Nanas ; Le Laboratoire de Dexter. 8.45 Animax. Jumanji ; Jackie Chan. 9.40 La Ruée vers l'air. L'Avesnois.
- 10.10 et 18.10 Expression directe.
- 10.15 Outremers. Magazine. L'oreille cassée ; La Mana.
- 10.45 Tous égaux. Magazine.
- 11.10 Bon appétit, bien sûr.
- 11.35 12-14 de l'info, Météo.
- 12.50 et 16.55 Les Dicos d'or. Finales régionales : La dictée. 3413678
- 13.50 C'est mon choix pour le week-end. 6645291
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 7386681
- 18.15 Un livre, un jour. Dictionnaire de la mer, de Jean Merrien.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Le 6,56. Magazine.
- 20.15 La Sensation du jour.
- 20.20 Tout le sport.
- 20.30 La Vie à deux.

La Cinquième

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Le big bang. 6.30 Italien. Leçon n° 14. 7.00 Les Yeux de la découverte. Les éléphants.
- 7.30 L'Œil et la Main. Implants cochléaires, la question éthique.
- 8.00 La Semaine de l'économie. Magazine.
- 9.00 C'est extra ! Les Scénarios de l'art. [2/4]. Le dédoublement. 9.25 L'encyclopédie audiovisuelle. Tchekhov.
- 10.20 Ubik. Magazine.
- 10.50 Domus 5, c'est comment chez vous ? Beaux décors et bonnes idées. 11.40 VLAM, Vive la musique.

- 12.30 On aura tout lu ! Magazine.
- 13.30 Sur les Chemins du monde. Lorsque le monde parlait arabe. La ville musulmane. 14.00 Ngorongoro, paradis des prédateurs ? 15.05 Planète insolite. Madagascar. 16.00 Birmanie, les marchands du temple. 17.00 Les Cavaliers du mythe. Les Bédouins du Wadi Rum. 17.30 Traque sauvage. Des zèbres et du python.
- 18.05 Le Magazine de la santé. Comment aider le couple à bien vivre une grossesse ?

Arte

- 19.00 Le Forum des Européens. Débat.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Jérusalem, une ville, deux capitales ? [3/3].
- 20.10 Météo.
- 20.15 Histoires de familles. Le Dernier Prof en Bohême. L'éclipse du bonheur [6/6]. Feuilleton. Karel Smyczek. Avec Bohumil Klepl, Veronika Zikova (Rép. Tch., 2000).



20.50

STAR ACADEMY

Divertissement présenté par Nikos Aliagas. 64713302



20.45

RUGBY

TEST-MATCH France - Australie. 563475
Deuxième test-match de l'automne pour le XV de France, qui affronte les redoutables Wallabies australiens, champions du monde en titre.
22.38 CD'aujourd'hui.



20.50

MAUSOLÉE POUR UNE GARGE

Téléfilm. Arnaud Sélingnac. Avec Sylvie Vartan, Francis Huster, Jacques Weber. [1/2] (Fr., 2001). 284017
Pour toucher une prime d'assurance -vie, une femme prépare le meurtre de son ex-mari, un avocat devenu clochard depuis leur séparation.



20.45

L'ALGÉRIE DES CHIMÈRES

[3/3] **Le Royaume arabe.**
Téléfilm. François Luciani. Avec Aladin Reibel, Olivier Sitruk, Marion Beulque (France, 2000). 409949
22.15 Metropolis. Magazine. Les Belles Etrangères : la littérature suisse ; Praemium Imperiale ; Rentrée littéraire : Elvire de Brissac. 1165611

23.10

ANGEL

Sacrifice héroïque O. 382562
Cadeaux d'adieu O. 501475
Série. Avec David Boreanaz, Charisma Carpenter, Glenn Quinn. *Dans Sacrifice héroïque, Angel intervient dans une guerre fratricide que se livrent deux clans de démons...*
0.55 Les Coups d'humour. Magazine. 2611857
1.30 Aimer vivre en France. Le terroir (n°1). 6667437 2.30 Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence. 2414673 2.55 Très chasse. Des beaux moments de chasse. Documentaire. 9979499 3.45 et 4.55 Histoires naturelles. La passion du sandre. Défenses d'éléphants. Documentaire. 1674692 - 4927418 4.15 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 9237988 4.45 Musique (15 min).

22.40

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 7969659
0.58 Image du jour. Transat Jacques-Vabre.
1.00 Journal, Météo.
1.20 Union libre. Magazine. 7776925
2.20 Premier rendez-vous. 1548128
2.50 Thé ou café. Magazine. 72371708
3.25 Les Z'amours. Jeu. 1657925
3.55 Pyramide. Jeu. 90712215
4.30 Trilogie pour un homme seul. Documentaire (50 min) O. 8863147

22.30

FAUT PAS RÊVER

Magazine présenté par Laurent Bignolas. Haïti : dactylos publics ; France : sous le plus petit chapiteau du monde ; Madère : l'eau de la vie. Invité : Bernard Lavilliers. 8454017
23.40 Météo, Soir 3.
0.05 La Sensation du jour.
0.15 Le Jazzman du goulag. Eddie Rosner. Documentaire. Natalia Sazonova et Pierre-Henry Salfati (1998). 1516673
1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jean Malaurie. 6962692
1.35 Sorties de nuit. Invités : Etienne Daho, Souad Massi. Festival des Vieilles Charrues 2001 : Best of. 9975031 2.40 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine (20 min). 3521437

23.10

L'AVENTURE HUMAINE CERRO PARANAL

L'Œil de l'humanité.
Documentaire. Ebbo Demant (Allemagne, 2001). 7652833
Dans le désert d'Atacama au Chili, les quatre télescopes du programme VLT (Very Large Telescope), au sommet du Cerro Paranal, se révèlent une formidable machine à remonter le temps.
0.15 La Lucarne. Comme je la vois. Documentaire. Karine de Villers (Belgique, 2001). 7063708
1.05 Les Travaux d'Hercule ■ ■ Film. Pietro Francisci. Avec Steve Reeves. Aventures (Italie, 1958, 100 min). 3507215

- 5.05 Turbo. 5.35 Plus vite que la musique. Emission musicale.
- 6.00 M comme musique.
- 6.50 M 6 Kid. Gadget Boy ; Draculito ; Enigma ; Sakura ; Rusty le robot.
- 9.00 M 6 boutique. 1659727
- 10.25 Hit machine. 43868543
- 11.45 Fan de.
- 12.15 Popstars. Feuilleté - Documentaire. 3507712
- 13.35 Los Angeles Heat. Série. Panique dans la nuit.
- 14.15 C-16. Série. Le prix d'un enfant [Pilote] ◊.
- 15.05 Zorro. Série. Zorro sauve un ami ◊.
- 15.35 Secret Agent Man. Série. La guerrière ◊. 3075562
- 16.35 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le tigre caché ◊. 8474307
- 17.35 Motocops. Série. La tête de l'autre ◊. 8218272
- 18.45 Caméra Café. Série.
- 19.05 Turbo. Magazine.
- 19.45 Warning. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.38 L' Euro. Magazine.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Dark Angel. Série. Charmante soirée ◊. 9890982
- 21.40 Unité 9. Série. Jeu de go. 9963017
- 22.40 Roswell. Série. Mauvais choix ◊. 8715727

23.30

JEUX DÉFENDUS

Téléfilm. Lawrence L. Simeone. Avec Shannen Doherty, Judd Nelson, Kristian Alfonso (EU, 1994) ◊. 4336949
Une détective enquête sur les activités d'un mystérieux tueur en série, qui s'en prend uniquement à des femmes.
 1.14 Météo.
 1.15 S comme Souchon. Magazine. *L'intégrale des clips de l'artiste, suivi de son Fréquentstar.* 1170692
 2.40 M comme musique. Emission musicale. 31207383 4.45 Robbie Williams. Concert. Live from Slane Castle 99 (60 min). 9768857



20.50 France 3
Mausolée
pour une garce

Il y a Agnès (Sylvie Vartan), une garce, une vraie : belle, froide, calculatrice. Une garce qu'incarne la chanteuse star des années 1960. Il y a Eva (Amélie Daure), sa fille, pure et juste, en rébellion contre la mère. Il y a aussi Jeanne (Natalia Dontcheva), pathétique, avec un cœur gros comme une maison. En face, les hommes : Lucien Valmy (Francis Huster), le veuf, l'inconsolé ; Henri Taride (Jacques Weber) l'honnête homme, et Hervé (Thierry Neuvic), le paumé. Soit six personnages en quête de vengeance.

Canal+

- En clair jusqu'à 7.45
- 7.00 Les Superstars du catch.
- 7.45 Basket-ball. Championnat de NBA. 8.50 La Légende des animaux. 9.15 Surprises. 9.20 P'tits génies ■ Film. B. Clark. Avec Kathleen Turner. Comédie (EU, 1999) ◊. 3783098
- 10.55 Point de chute. Film. Robert Hossein. Avec Pascale Rivault. *Drame* (Fr., 1970) ◊. 86726833
- 12.15 Surprises.
- En clair jusqu'à 13.30
- 12.25 Le Journal. Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine. Invitée : Annie Girardot.
- 13.30 Derniers paradis sur Terre. Thaïlande, le joyau de l'Orient ◊. 36104
- En clair jusqu'à 15.00
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Rugby. Test-match : Irlande - Nouvelle-Zélande. En direct. 76307
- 17.00 Football. En direct. D1 (14^e journée) : Rennes - Nantes. 3302901
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.19 Résultats et rapports.
- 19.20 Le Journal.
- 19.30 + clair. Magazine. 4678
- 20.30 Grolandsat.



21.00

SAMEDI COMÉDIE

- 20.50 H. Série. Une histoire de service militaire ◊. 65036
- 21.25 Titus. Série. Le test ◊. 6056369
- 21.45 South Park. Série. Les handicapés vont-ils en enfer ? ◊. 177272

22.10

SAMEDI SPORT

Présenté par Nathalie Iannetta. 2043388
 0.00 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Spécial déviations. La Punition ■ Film. Pierre-A. Jolivet. Avec Karin Schubert, Amidou. *Drame* (France, 1972) ◊. 36031
Une prostituée doit subir de la part d'un homme riche, une série d'humiliations. L'érotisme-alibi des années 70. Pour les amateurs.
 1.30 Merci pour le chocolat ■ Film. Claude Chabrol. *Policier* (Fr - Sui., 2000) ◊. 6879963
 3.10 Minutes en +. Claude Chabrol. 3.15 Surprises. 1569505 3.30 Kippour ■ Film. Amos Gitai. *Guerre* (Fr. - Isr., 2000, v.o.) ◊. 6444050 5.25 Golf. Championnat du monde au Japon (89 min).

L'émission

13.45 et 20.45 CineClassics

La guerre des espionnes

MATA HARI et AGENT X 27.
 MGM contre Paramount ; George Fitzmaurice contre Josef von Sternberg : deux films sur le même thème

PHOTOS COLL. CHRISTOPHE L.



Marlene Dietrich (« Agent X 27 ») contre Greta Garbo (« Mata Hari »)

EN 1931, après *L'Ange bleu*, tourné en Allemagne, et *Morocco*, leur premier film américain pour la Paramount, Josef von Sternberg invente pour Marlene Dietrich un nouveau personnage mythique. A Vienne, en 1915, Magda Koligrand, veuve d'un officier mort à la guerre, se prostitue. Recrutée par les services secrets autrichiens elle accepte de devenir espionne, sous le code X 27, pour découvrir si le général von Hindau (Warner Oland) est un traître. Elle le démasque, puis affronte un agent russe dissimulé sous l'identité du lieutenant autrichien Borislav Kranau (Victor McLaglen). Au début du film, Sternberg crée, en quelques plans superbes, l'atmosphère de décadence et d'agonie de la Vienne des Habsbourg plongée dans la guerre. La mort pèse sur toute l'intrigue, qui s'élève bien au-dessus d'une histoire d'espionnage.

La mise en scène est celle d'une fatalité irrémédiable. Devenue X 27, Magda cause

des ravages en accomplissant sa première mission, puis elle tombe amoureuse de Kranau, ce qui l'amène à assumer sa propre fin. La composition de Marlene Dietrich est tout aussi admirable que les idées esthétiques de Sternberg. Sous ses déguisements successifs, Magda reste une femme libre et lucide, une héroïne romantique bravant la mort avec grandeur et insolence. Sur le point d'être fusillée, elle joue, au piano, une valse viennoise, *Donauwellen*, et le final tragique est stupéfiant de beauté. Contre l'avis de Sternberg, X 27 fut rebaptisé *Dishonored*, ce qui était un contre-sens. Plus tard, ce fut *Agent X 27*. MGM riposta aussitôt avec *Mata Hari*, que réalisa George Fitzmaurice pour la star maison, Greta Garbo.

Guerre des espionnes, l'une inventée, l'autre inspirée, avec invraisemblance quant à l'affaire qui eut lieu en France en 1917, d'un personnage célèbre. Guerre des scénarios, celui de *Mata Hari* semblant par-

fois copier celui de *Agent X 27*. Guerre des stars, bien sûr, rivales depuis l'arrivée de Marlene à Hollywood. Mais Sternberg était un cinéaste génial et Fitzmaurice un artisan sans personnalité.

En espionne-vamp, touchée par la passion, Garbo est tragiquement seule au milieu d'acteurs jouant de façon ridicule (Ramón Novarro, Lionel Barrymore...), et, sans le couturier Adrian - Marlene était habillée par un autre « inspiré », Travis Banton -, elle n'existerait pas. Adrian fait de la Divine une énigme, une abstraction splendide et souriante. Cheveux dissimulés par des bonnets, des cloches de feutre, des turbans, visage exsangue, sourcils épilés, yeux d'eau profonde, bouche froide n'effleurant qu'à peine celle du partenaire, Garbo échappe à la catastrophe mélodramatique des scènes finales.

Jacques Siclier

A. Cr.

Le film



22.50 TCM
Le Baiser du tueur

Stanley Kubrick
(EU, 1955, N., v.o., 67 min).
Avec Frank Silvera,
Jany Smith.

L'ACTUALITÉ cinéphili- que se concentre à nouveau (DVD et télé- vision) sur Stanley Kubrick. On reverra (ou on décou- vrira) donc, avec curiosité, *Killer's kiss*, son deuxième long-métrage, tourné avec un budget réduit et distri- bué en France en 1962 seule- ment, après les succès d'*Ultime razzia* et de *Spartacus*. Réalisé en décors et ex- térieurs naturels, œuvre d'auteur complet, jusqu'au montage, *Le Baiser du tueur* revisite, d'une façon fulgurante, le film noir à la Huston. Davy Gordon, jeune boxeur malchan- ceux, cherche à tirer sa voi- sine Gloria, entraîneuse, des griffes de son patron, Vincent Rapallo. De New York à Seattle, puis encore à New York, l'action est construite sur un retour en arrière où combats de boxe, affrontements vio- lents, poursuites compo- sent un étonnant exercice de style dont le duel à la ha- che et à la pique dans un entrepôt de mannequins est l'apothéose.

J. S.

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, fran- çaises et asiatiques. Documen- taire. Aventures africaines au Zimbabwe. 6.40 TF 1 info. 6.45 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Tabaluga ; Franklin.
- 8.00 Disney ! Timon et Pumbaa ; Aladdin ; Sabrina ; Cour de récré. 9.45 et 10.50, 12.07, 19.50, 2.13 Météo.
- 9.50 Auto Moto. 7876302
- 11.00 Téléfoot. 9541166
- 12.05 Champsons de demain.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.22 et 18.50 L'euro ça compte.
- 13.30 Walker, Texas Ranger. Série. Les rois du ring.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Trahisons à répétition.
- 15.10 New York Unité Spéciale. Série. Hystérie O.
- 16.00 Medicopter. Série. Erreur technique.
- 16.55 Providence. Feuilleton. Un amour de reporter.
- 17.45 30 millions d'amis.
- 18.20 Vidéo gag.
- 18.55 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Docteur Markus Merthin. Série. 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Les histo- res farfelues de Félix le chat ; Ivanhoé. 7.00 Thé ou café. Ma- gazine. 8.00 Rencontre à XV.
- 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapport du Loto.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Vivement dimanche. Invité : Serge Lama.4743895
- 15.50 Viper. Série. Chambre froide O.
- 16.35 Nash Bridges. Série. La vérité et ses conséquences O.
- 17.25 JAG. Série.
- 18.10 C'est ma tribu.
- 18.15 Stade 2. Magazine.8710654
- 19.20 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Le Livre des vertus ; Les Aventu- res d'une mouche. 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons. 8.45 F3 X, le choc des héros.
- 10.00 C'est pas sorcier. Magazine. Sang pour sang.
- 10.30 Echappés sauvages. Amérique du Sud, de l'enfer à la Terre de Feu : La jungle amazonienne.
- 11.20 et 12.45 Les Jours euros.
- 11.25 18-14 de l'info, Météo.
- 13.20 La Carte aux trésors. Le Calvados. 5453166
- 14.55 Keno. Jeu.
- 15.00 Le Sport du dimanche. Cyclisme. En direct. Open des nations. A Bordeaux. 17334
- 15.50 Patinage artistique. Trophée Lalique. 41614302
- 18.00 Claudie à la conquête de l'espace. Documentaire.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.10 La Sensation du jour.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. L'Homme volant.



20.50

LA NEUVIÈME PORTE

Film. Roman Polanski. Avec Johnny Depp, Frank Langella, Emmanuelle Seigner. *Fantastique* (Fr. - Esp., 1999) O. 98018514

Un spécialiste de livres anciens recherche trois ouvrages liés à des manifestations sataniques.

23.10 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Les blessures du cœur. 3012050

Fureur. 8374708

Série. Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, Ming-Na, Eriq La Salle.

Dans Les blessures du cœur, un médecin se rachète une conduite en s'occupant d'un enfant qui a visiblement subi de mauvais traitements et porte des marques de coups.



20.55

MAUSOLÉE POUR UNE GARCE

Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Sylvie Vartan, Francis Huster, Jacques Weber. [2/2] (Fr., 2001). 1305586

Devant assassiner l'ex-époux de sa maîtresse, le jeune amant faillit à sa tâche et sympathise avec la victime.

22.30 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

VENISE, LA SÉRÉNISSIME

20.45 Mort à Venise

Film. Luchino Visconti. Avec Dirk Bogarde, Romolo Valli, Marisa Berenson, Silvana Mangano. *Drame* (It. - Fr., 1971). 656857

Une œuvre crépusculaire. D'après un roman de Thomas Mann.

23.20

NETTOYAGE À SEC

Film. Anne Fontaine. Avec Miou-Miou, Charles Berling, Stanislav Merhar. *Drame* (Fr., 1997) O. 4818578

Un jeune homme hébergé par un couple de petits-bourgeois de province va semer la perturbation sentimentale et sexuelle. Une fable contemporaine cruelle, qui manque un peu de nuances.

1.05 La Vie des médias. 5727987

1.20 Star Academy. Les meilleurs moments de la semaine. 5782180

2.15 Sept à huit. Magazine. 7685258

3.05 Très pêche. Belles parties de pêche. Documentaire. 3643155

4.00 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 7302971

4.25 Musique. 7942068

4.50 Histoires naturelles. Portraits de femmes. Documentaire (55 min). 7585093

22.35

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE YVONNE DE GAULLE, LE RENDEZ-VOUS DE NOVEMBRE

Documentaire. Christophe Hondelatte. 4038741

23.35 Journal, Météo.

23.55 Les Documents du dimanche. Elles ont suivi de Gaulle. Documentaire. Dominique Torrès (1999) O. 950925

0.45 Vivement dimanche prochain. 2695819

1.20 Les Chirurgiens. La vie au bout des doigts. Documentaire. 5780722

2.15 Thé ou café. 7503600

3.05 Le Prince des dromadaires. Documentaire. 3441258

3.55 Une vie c'est trop peu. Documentaire O. 1440426

4.10 Doc- ter Markis Merthin. Série. L'ombre du passé O. 4183838

4.55 Stade 2 (65 min). 44955635

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 4053050

0.00 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma britannique

La Victime

Film. Basil Dearden. Avec Dirk Bogarde, Sylvia Syms, Dennis Price. *Drame* (GB, 1961, N., v.o., 110 min) O. 2686635

L'avocat d'un jeune homosexuel qui s'est suicidé après avoir été l'objet d'un chantage, se met en tête de dévoiler les responsables.

23.00 Théma : Les Derniers Vénitiens. Documentaire. Sorin Dragol et Alina Teodorescu (All., 1998). 26383

D'après le livre de Petra Reski.

23.50 Théma : Meurtre sur le Canale Grande. Donna Leone et Venise. Documentaire. Gero von Boehm. (2001). 3757741

Portrait de Donna Leone, auteur de romans policiers dont l'action se déroule toujours à Venise.

0.25 Théma : Venise. Comme dans un rêve. Documentaire. Wolfgang Ettlich et Hans Albrecht Luszkat (2000). 6022277

Un texte de l'écrivain néerlandais Cees Nooteboom sert de guide à cette découverte de Venise.

2.05 Les Petits Oiseaux. Court métrage de Fred Louf (France, 2001, 15 min). 8851664

La Cinquième

5.40 L'Université de tous les sa- voirs. Le refroidissement de la Terre depuis son origine. 6.30 Italien. Leçon n° 14. 6.50 Fenê- tre sur. L'Amérique centrale.

7.20 L'Egypte. Dieux et dé- mons. Documentaire.

8.10 C'est extra ! Delacroix, mes dernières années et quelques autres.

9.05 Bill et le baroque, les leçons de musique de William Christie. [3/4]. *Didon et Enée*, Henry Purcell.

9.35 L'Orient de Saladin.

10.30 Ubik. Magazine.

11.00 Droit d'auteurs. Invités : Bernard Fillaire ;

Jean-Luc Coatalem ; Anna Boschetti ; Philippe Sollers.

12.00 Carte postale gourmande.

12.30 Arrêt sur images. 13.25 Silence, ça pousse ! Magazine.

13.40 Vers l'autre rive. Le voile. 14.00 Il était une fois les dhows. Documentaire.

15.00 Les Forces de la Terre. [3/4]. Le Soleil et la Lune.

15.55 Le Spectre de la crise. Documentaire.

16.50 Les Refrains de la mémoire. Revoir Paris, 1947.

17.20 Spéciale Ripostes N° 2.

18.10 Ripostes.

Arte

19.00 Maestro. Cycle « Stars du violon » : Joshua Bell joue Bernstein à Central Park. Le concert donné par le violoniste Joshua Bell, avec l'Orchestre symphonique de New York, en juillet 2001 à Central Park, devant 100 000 personnes.

19.45 Arte info.

20.10 Météo.

20.15 Danse. Reines d'un jour. Chorégraphie de Marie Nespole et Christine Kung. Avec Véronique Nespole, Christine Kung.

- 5.45 Plus vite que la musique.
- 6.05 M comme musique. 7.50 La Légende de la cité perdue. Episode 20. 8.15 Rintintin junior. Série. Vol au Grand Hôtel.
- 8.45 Studio Sud. Série. Le prix de l'amitié.
- 9.15 M 6 Kid. Iznogoud ; Ned et son triton ; Rusty le robot ; Aux frontières de l'étrange.
- 11.00 Grand écran. Magazine.
- 11.30 Turbo. Magazine.
- 12.10 Warning. Magazine.
- 12.14 L'Euro. Magazine.
- 12.15 Code Quantum. Série. Au bout du rêve O. 4656031
- 13.15 L'Amour en héritage. Téléfilm. Douglas Hickox. Avec Stefanie Powers, Colin Wells (GB, 1984) O [1 et 2/4]. 8072586 - 5564708
- 16.55 Les Nouveaux Professionnels. Série. Europe en péril O.
- 17.50 Fréquentstar. Magazine. Vanessa Paradis. 1223708
- 18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Nostradamus O.
- 19.50 Belle et zen. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Réservé aux riches ? 38745234
Magazine présenté par Emmanuel Chain. Ghetto pour riches ; La guerre des palaces parisiens-Crillon, Plaza-Athénée, George V, Ritz, Bristol, Meurice : à Paris, seuls six établissements méritent l'appellation de palace ; La vie de château : un rêve accessible ? Chasse à courre : le business de la tradition.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Les allumés du sport ; La pub s'en va-t-en guerre. 8745857
23.30 Les Pilules de l'amour. Téléfilm. Antoine Pressy. Avec Kenia de Sienne, Céline Bouchard (Fr., 90 min) O.90741
Téléfilm érotique.
1.00 Sport 6. Magazine.
1.09 Météo.
1.10 Turbo. Magazine. 1372884

1.40 M comme musique. Emission musicale. 28889242 4.40 Fréquentstar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Vanessa Paradis (50 min). 8437513



22.35 France 2
Yvonne de Gaulle,
le rendez-vous
de novembre

C'ÉTAIT une petite dame, effacée, qui, dans un éternel demi-sourire, s'excusait presque d'être là. Le contraste était si grand entre « le » général, entre le « Grand Charles » et cette frêle silhouette, que les Français, dans un élan d'affection un peu moqueur, l'avaient surnommé « tante Yvonne ». « Est-ce bien la vie qu'elle voulait ? », se demande Geneviève Moll, auteur de ce film consacré à Yvonne de Gaulle.

Sa vie ne fut pas ce qu'elle pouvait imaginer lorsqu'elle rencontre, en 1920, le capitaine de Gaulle. Ce fut plutôt un double sacerdoce avec son dévouement, total, en pleine guerre, pour l'une de ses enfants, Anne, trisomique, et sa présence, permanente et inquiète, auprès de cet époux démesuré. Dans cette histoire brutale qu'elle partage à ses côtés, elle aurait sans doute aimé un peu plus de douceur.

A l'heure où nombre de candidats à l'élection présidentielle intègrent leur épouse dans leur campagne d'images, le rappel, illustré, de la vie d'Yvonne de Gaulle nous ramène des siècles en arrière. L'épouse du général n'a jamais accordé d'interview et les images la montrant sont si rares que la biographie filmée – à la différence du livre éponyme de Geneviève Moll (Ramsey, 1999) – a contraint le réalisateur, Philippe Kohly, à davantage restituer une ambiance qu'à expliquer un parcours. C'est une France économe, encore catholique et provinciale, qui transparaît dans ce portrait de l'épouse du général, disparue neuf ans après lui, presque jour pour jour, le 8 novembre 1979.

Sylvie Kerviel

Jean-Louis Saux

Canal+

- ▶ **En clair jusqu'à 8.10**
- 6.55 Ça cartoon. 7.45 Evamag.
- 8.10 Partir avec National Geographic. 9.05 Lake Placid ■■ Film. Steve Miner. *Fantastique* (EU, 1999) O. 1065741
- 10.25 Encore + de cinéma.
- 10.35 Peur bleue ■ Film. Renny Harlin. Avec Thomas Jane. *Horreur* (EU, 1999) O. 8266760
- ▶ **En clair jusqu'à 12.40**
- 12.20 Avant la course.
- 12.30 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal O.
- ▶ **En clair jusqu'à 15.00**
- 13.35 Semaine des Guignols.
- 14.10 Le Zapping.
- 14.25 La Grande Course.
- 15.00 Basket NBA. 9674418
- 16.40 Surprises.
- 16.50 H. Série. Une histoire de service militaire O.
- 17.15 Titus. Série. Le test O.
- 17.35 South Park. Série. Les handicapés vont-ils en enfer ? O.
- 18.00 P'tits génies ■ Film. Bob Clark. Avec Kathleen Turner. *Comédie* (EU, 1999) O. 83128
- ▶ **En clair jusqu'à 20.45**
- 19.30 Le Journal.
- 19.40 Ça cartoon. Magazine.



20.45

LE GÉANT DE FER ■

Film. Brad Bird. Avec les voix de Paul Nivert, Philippe Vincent. *Animation* (EU, 1999) O. 864789
Un petit garçon recueille un robot géant tombé du ciel. Par un ancien des studios Disney, un film d'animation de qualité.

22.10

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. 2609760
0.25 Golf. Championnat du monde au Japon. 4625797
1.55 Du poil sous les roses ■■ Film. Agnès Obadia et Jean-Julien Chervier. Avec Julie Durand et Alexis Roucou. *Comédie* (France, 2000) O. 44302345
Le portrait amusant et amusé de deux adolescents contemporains.
3.20 Les Dents de la mer ■■ Film. Steven Spielberg. *Aventures* (EU, 1975, v.o., 115 min) O. 4865513

L'émission

17.20 La Cinquième

Feuilleton du réel

RIPOSTES SPÉCIAL. Serge Moati passe l'actualité au crible des expériences de citoyens et de responsables politiques ou syndicaux

VOICI une émission de télé-réalité telle qu'on aimerait en voir plus souvent. Ici, pas de jeunes gens oisifs cloîtrés dans un loft, exilés sur une île déserte ou reclus dans un château. Serge Moati, producteur et réalisateur qui présente chaque dimanche sur La Cinquième le magazine de débat « Ripostes », a choisi de s'intéresser à des « gens de toutes sortes », inconnus ou personnalités, et de les suivre pendant plusieurs mois non pas dans leur salle de bains mais dans leur activité ou leur combat. Ce « feuilleton du réel », qui a commencé le 14 octobre lors d'un « Ripostes spécial », d'une durée exceptionnelle de quatre-vingt-dix minutes, se poursuivra jusqu'en juin 2002, à raison d'un rendez-vous par mois. Les « héros » sont une directrice d'école à fort tempérament, une agricultrice militante de la Confédération paysanne, une femme chauffeur de taxi à Pa-



Serge Moati (de dos) sur le plateau de « Ripostes spécial ». Une fois par mois, il commente l'actualité en compagnie d'invités, auparavant filmés dans leurs activités ou combats quotidiens

ris, des dirigeants syndicaux, associatifs et politiques, Marc Blondel (FO), Pierre Tartakowski (Attac), Roselyne Bachelot, députée RPR, et Noël Mamère, candidat des Verts à l'élection présidentielle. Suivis en septembre par des journalistes équipés de petites caméras DV, « qui évitent de filmer de manière trop solennelle », chacun a vécu la rentrée à sa manière. La confrontation de ces expériences, qui s'entremêlent au fil d'un documentaire proposé en prologue à un débat, permet de revisiter, de manière totalement nouvelle, les événements du mois écoulé. « Tout le monde parle de télé-réalité, explique Serge Moati. Nous aussi nous en faisons, à notre façon. On ne peut pas se satisfaire de ce qu'on nous donne à voir de manière générale, c'est-à-dire toujours les mêmes individus, en situation de parole. Je veux présenter ceux qui s'organisent, se battent, luttent. »

Lorsque l'actualité le justifiera, de nouvelles têtes apparaîtront dans ce feuilleton documentaire. Ainsi ce 18 novembre, pour le deuxième volet dont le thème général devrait être l'insécurité, un commissaire de police, un responsable d'association, la directrice du SAMU social, et Olivier Besancenot, candidat LCR à la présidentielle, rejoindront l'émission. Les personnalités politiques devraient progressivement être plus nombreuses, au fur et à mesure de l'approche des échéances électorales. « L'intérêt de ces numéros spéciaux est de coller à l'actualité pour la regarder autrement », précise le réalisateur. Son ambition : que l'émission puisse servir de témoignage sur la manière dont les Français ont vécu l'année 2002.

Le câble et le satellite



Benny Moré, le barbare du rythme, documentaire d'Hubert Nioffret, à 20.55 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine.

RTL 9 C-T
19.45 Rien à cacher.
20.40 Cobra
20.45 Stars boulevard.
22.20 Body Snatchers

Planète C-S
6.40 Amérique 1936, regards croisés.
8.15 La Main de Staline.
9.20 Tshah.
11.50 L'Ile sur le feu.

23.20 Les « virtuoses » chantent le « Messie ».
0.10 Général Idi Amin Dada.
Autoportrait (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S
19.25 Boléro. Magazine.
20.25 Une fille à scandales.
20.55 Les Préférés, rock et Torah.

Odyssée C-T
9.05 L'Alligator, le maître des marais.
10.00 Les Autruches véloées du Kalahari.
10.55 Marc Riboud, l'homme qui marche.

TF 6 C-T
19.55 V.I.P. Série.
20.50 Black mic-mac
22.15 On a eu chaud !
23.30 I Love You

Téva C-T
20.30 Téva déco.
21.00 La Nuit du mensonge.
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 The \$treet. Série.

Festival C-T
19.40 Dans la chaleur de la nuit. Série.
20.40 L'Affaire Kergalen.
23.30 Le Système du docteur Goudron

13ème RUE C-S
19.55 Twin Peaks.
20.45 Mort aux enchères.
22.20 Une vierge chez les morts-vivants

Paris Première C-S
20.00 Recto Verso. Magazine.
21.00 Soirée Mike Myers.

22.25 Le Journal d'Hollywood.
23.50 Jessie Norman et Kathleen Battle chantent les blues.
20.30 Mississipi, un fleuve qui chante.

22.25 Météo.
22.35 Dimanche mécaniques.
23.55 Football mondial.

Série Club C-T
20.00 L'Enfer du devoir.
20.50 Starsky et Hutch.
21.35 Les Mystères de l'Ouest.

Canal Jimmy C-S
20.45 Les Soprano.
21.45 New York Police Blues.
22.35 Good As You.
23.15 Rude Awakening.

Canal J C-S
17.15 X-TRM.J - Godzilla.
17.40 Titeuf.
18.05 Kenan & Kel.
18.30 RE-7.
18.50 200 secondes. Jeu.

Disney Channel C-S
17.20 La Légende de Tarzan.
17.45 Le Petit Malin. Série.
18.10 Les Weekenders.
18.30 Fantastic Studio.

Télétoon C-T
17.31 Collège Rhino Véloce.
17.55 Renada.
18.10 Les Lapins crétins.

Mezzo C-T
20.30 Carlos Montoya joue du flamenco.
20.55 A l'affiche. Magazine.
21.00 Soirée Seiji Ozawa.

Canal J C-S
17.15 X-TRM.J - Godzilla.
17.40 Titeuf.
18.05 Kenan & Kel.
18.30 RE-7.
18.50 200 secondes. Jeu.

Canal J C-S
17.15 X-TRM.J - Godzilla.
17.40 Titeuf.
18.05 Kenan & Kel.
18.30 RE-7.
18.50 200 secondes. Jeu.

Muzzik C-S
20.55 Benny Moré, le barbare du rythme.
22.05 Jazz Open 1999.
23.05 Jazz à Vienne 2000.
0.05 L'Agenda

National Geographic S
20.00 le Tibet, royaume caché.
21.00 La Quête du Graal.
22.00 La Route de la soie.
23.00 l'Archipel des iguanes.
0.00 Boulots de Chiens.

Histoire C-T
20.05 Histoire de l'eau. Ses différentes utilisations.
21.00 Biographies. Le Temps des Lumières.
21.55 Mario Soares, le démocrate obstiné.

La Chaîne Histoire C-S
20.00 François de Jarnac. Portrait en surimpression.
20.55 Biographie. La famille Pulitzer et son prix.
21.40 Les Mystères de l'Histoire.

Forum C-S
20.00 Corail, ressources vivantes à préserver. Débat.
21.00 Océans, à l'écoute du silence. Débat.
22.00 Le Dauphin, ami de l'homme ? Débat.

Eurosport C-S-T
18.30 Football. D2 (17ème journée) : Laval - Gueugnon. En direct.
20.30 YOZ Action. Magazine.
21.00 American News.
21.15 NASCAR. Winston Cup Series.
23.00 Eurosport soir.
23.15 Watts. Magazine.
23.45 Golf. UBS Warburg Cup. A Kiawah Island.

Pathé Sport C-S-A
16.30 Basket-ball. Championnat de Pro A (7ème journée) : Paris - Asvel. En direct.
20.25 Voile. Transat Jacques-Vabre.
20.30 Tennis. Masters masculin. Finale.
23.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Zone AmSud. Dernière journée.
0.45 Basket info. Magazine.

20.05 Histoire de l'eau. Ses différentes utilisations.
21.00 Biographies. Le Temps des Lumières.
21.55 Mario Soares, le démocrate obstiné.
22.50 Napoléon et Joséphine.
0.20 Henri Guillemin présente... Charles Péguy

20.55 Histoire de l'eau. Ses différentes utilisations.
21.00 Biographies. Le Temps des Lumières.
21.55 Mario Soares, le démocrate obstiné.
22.50 Napoléon et Joséphine.
0.20 Henri Guillemin présente... Charles Péguy

20.00 François de Jarnac. Portrait en surimpression.
20.55 Biographie. La famille Pulitzer et son prix.
21.40 Les Mystères de l'Histoire. Exodus, un voyage désespéré.
22.25 Les Tunnel.
23.15 Les Objets de la Grande Guerre. L'artisanat de tranchées.

20.00 Corail, ressources vivantes à préserver. Débat.
21.00 Océans, à l'écoute du silence. Débat.
22.00 Le Dauphin, ami de l'homme ? Débat.
23.00 Conchyliculture, faire oublier « l'Erika ». Débat

18.30 Football. D2 (17ème journée) : Laval - Gueugnon. En direct.
20.30 YOZ Action. Magazine.
21.00 American News.
21.15 NASCAR. Winston Cup Series.
23.00 Eurosport soir.
23.15 Watts. Magazine.
23.45 Golf. UBS Warburg Cup. A Kiawah Island.

16.30 Basket-ball. Championnat de Pro A (7ème journée) : Paris - Asvel. En direct.
20.25 Voile. Transat Jacques-Vabre.
20.30 Tennis. Masters masculin. Finale.
23.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Zone AmSud. Dernière journée.
0.45 Basket info. Magazine.

20.55 Benny Moré, le barbare du rythme.
22.05 Jazz Open 1999.
23.05 Jazz à Vienne 2000.
0.05 L'Agenda (version espagnole). Magazine.
0.15 Nice Jazz Festival 2000 (programme 8). Avec Stefano Di Battista, saxophone (50 min).



Brassens et les jeunots

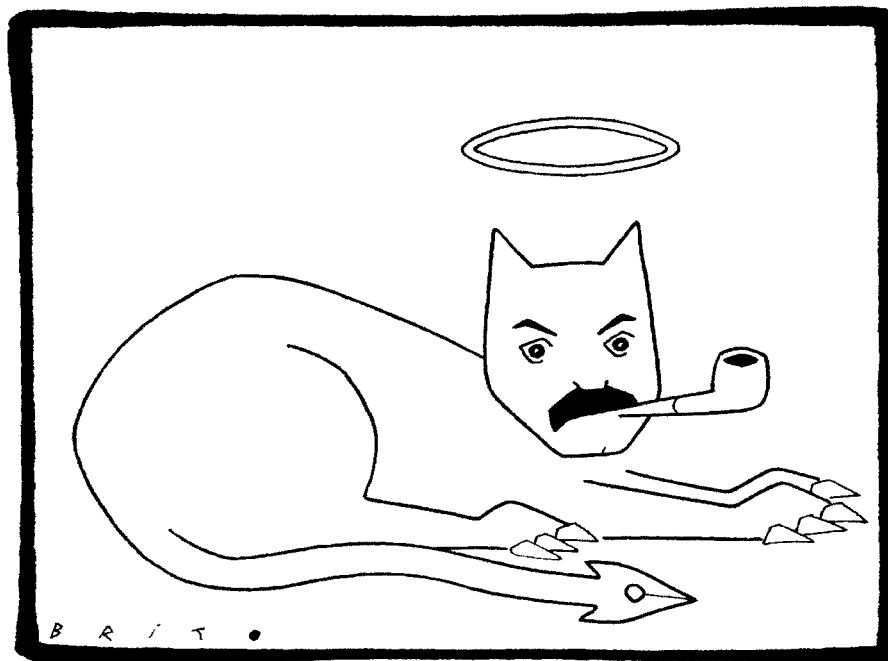
Les jeunots de la chanson française, sous la houlette de Michel Drucker, sont venus faire leur numéro sur France 2 pour « rendre hommage à Brassens ». Le plus chenu d'entre eux, Maxime Le Forestier, était visiblement le seul ancien combattant de la bande. Comme dans toute commémoration, on évita les sujets épineux. Parle-t-on des fusillés pour l'exemple le jour du 11 novembre ? En dépit d'un embryon de réaction de Jean-Jacques Goldmann au contenu de la chanson *Mourir pour des idées*, tout le monde s'accorda à donner une idée bien lisse du « polisson de la chanson ». Il y eut en particulier un grand moment où passèrent des anges lorsque la chanson *Trompettes de la renommée*, bravement entamée, fut amputée du couplet où Brassens brocarde ceux « qui se déhanchent comme une demoiselle en prenant tout à coup des allures de gazelle ». Quant à la chanson des deux oncles – l'un ami des tommies, l'autre ami des teutons – qui valut à son auteur les foudres du Parti communiste français, on n'en parla point.

Ce sera toujours pour moi un sujet d'émerveillement que de voir statufiés des anars. « Collège Georges-Brassens » cela sonne un peu comme... « Prison du bon Pasteur » ou « Sex-shop de la Vierge Marie ». Brassens, qui fut le chanteur non engagé par excellence, a dû sans doute bien rigoler en entendant les hommages que lui prodiguèrent ce soir-là quelques minets et minettes du show-biz. Mais il est vrai... qu'il aimait les chats.

Alain Pasticier
Veigné (Indre-et-Loire)
Courriel

Brassens d'abord

Un vent de fraîcheur et d'humanité a soufflé le 1^{er} novembre sur l'émission « Les copains de Brassens », sur France 2. La chose est assez rare à la télévision pour qu'on la souligne, et qu'on en félicite le service public, qui a joué là son véritable rôle à une heure grand public. Nous avons pu goûter deux heures d'évocations et de chansons, où textes et mélodies se mariaient (le mot juste sur la note juste) pour notre plus grand plaisir et celui – visible à l'écran – des participants présents sur le plateau.



Les expressions épanouies des compositeurs-interprètes venus saluer leur illustre aîné témoignaient de ce vrai plaisir partagé. Reprenant à leur compte – et de quelle façon ! – ces textes riches et touchants, ils nous ont rappelé que ceux-ci appartiennent désormais au patrimoine déjà riche de notre langue. A l'heure où nos civilisations soi-disant abouties se livrent à des destructions planifiées au nom de certitudes arrogantes – voire obscènes – quel rafraîchissement ce fut d'ouïr notre copain Brassens !

Jean-Marie Parent
Loches (Indre-et-Loire)

« Bougnoula » et « Bougnoulo »

A la question peut-on rire de tout ? Je réponds non. Dimanche 21 octobre, je regarde les « Guignols de l'Info » en clair sur Canal+. Quand, tout à coup, un sketch m'interpelle, me sidère, me choque. Deux journalistes européens dissimulés sous des voiles de femmes afghanes, en conversation avec un Afghan. Vous avez « Aïcha », « Bougnoula » et « Bougnoulo ». Ce sketch de quelques minutes m'a suffi pour verser quelques larmes de colère.

Pourquoi banalise-t-on des termes racistes qui profitent à une partie de la population en France qui doit se frotter les mains en approuvant ce genre d'humour ? Peut-on encore qualifier cela d'humour ? Je ne pense pas. Cela n'est pas insignifiant, cela peut être un élément déclencheur d'un racisme encore plus généralisé.

Je fais partie de ces gens qui se battent au quotidien pour abolir les amalgames, pour être plus tolérant, plus ouvert, et Canal + en quelques minutes a détruit tout ce travail de fond. Je trouve cela décourageant, car si les chaînes de télé s'y mettent, où va-t-on ? Je ne peux pas rester sans rien dire, je ne peux pas me taire, car « qui ne dit mot consent... » Je ne supporte plus ce racisme ouvert sur le monde arabe. Nous vivons dans une société où l'on banalise déjà la violence, maintenant on banalise le racisme, et je ne pense pas qu'on ait touché le fond. Cette télévision est vraiment une arme dangereuse à ne pas laisser entre n'importe quelles mains.

Je pense que l'équipe de M. Gaccio pourrait, et ce serait la moindre des choses, présenter ses excuses pour ce dérapage, ce manque de finesse, de goût, d'intelligence, de subtilité, bref d'humanisme. On en a marre des inepties télévisuelles. Ne vous croyez pas intouchables, Messieurs, j'espère que le remords et le regret vous rongent déjà.

Stéphanie Desportes
Senlis (Oise)

Non-sens !

Comment Arte ose-t-elle faire une « Thema » sur les acteurs shakespeariens en présentant une version doublée du film de James Ivory, *Retour à Howard's End* (dimanche 4 novembre, 20 h 45) ? C'est un non-sens ! On n'ose plus depuis longtemps chanter Schumann en français. Imaginez un peu ce que serait un film d'Ozu doublé en fran-

çais... La chaîne culturelle nous prend pour des idiots !

Demain, *Gilda* est annoncé en v.o. Je crains que ce soit une coquille...

Odile Patrois
Neuilly-sur-Seine
(Hauts-de-Seine)

Le triomphe de la mièvrerie

J'entendais l'autre jour à la radio un photographe (Bernard Faucon) déplorer le fait que notre époque parle de plus en plus de ce qu'elle pratique de moins en moins. C'est évident, et pas nouveau. En revanche, les formes prises par le phénomène, elles, évoluent constamment. L'omniprésence médiatique de la mièvrerie en est une, qui ne cesse d'enfler. La mièvrerie étant aux valeurs du cœur ce que l'emballage est au contenu, il est tout à fait dans l'ordre des choses qu'elle soit en train de les remplacer dans la société du spectacle, tout comme il est logique que le sport, qui est maintenant l'un des piliers de cette société, soit le lieu privilégié de l'étalage de cette mièvrerie.

J'ai regardé coup sur coup, samedi 28 octobre, le match de rugby Stade français-Ulster, et les championnats du monde d'escrime. A la fin du match, un joueur français, pas encore sorti du terrain, prend sa fille, quatre ou cinq ans, mignonne à souhait, sur les épaules. Le réalisateur, bien évidemment, ne le rate pas. Une petite heure plus tard, Laura Flessel, sa finale à peine achevée, se précipite sur sa fille de quatre mois pour la prendre

dans ses bras – j'allais dire la brandir – devant les caméras. Les commentateurs, qui n'ont cessé de parler de sa récente maternité, usant et abusant du mot « maman », sont évidemment aux anges. Et ce ne sont là que deux exemples de quelque chose qui devient absolument courant. Qui instrumentalise qui ? Moi, je n'en peux plus, j'éteins mon poste. Ce serait simplement drôle si tout cela ne modifiait profondément les comportements tout en les reflétant, dans une dialectique subtile de modelage où les médias, mais surtout la télévision, jouent un rôle prépondérant. Car les résultats au quotidien de cet abêtissement sont, au bas mot, inquiétants.

Valérie Quilis
Montreuil (Seine-Saint-Denis)
Courriel

Anthrax et psychose

Les médias ne peuvent traiter des attaques à l'anthrax sans parler de « psychose ». Peut-on rappeler, ne serait-ce qu'à partir d'un dictionnaire, que la psychose est une « maladie mentale affectant de manière essentielle le comportement et dont le malade ne reconnaît pas le caractère morbide ». Une psychose relève de la psychopathologie et suppose que l'individu soit en dehors du monde réel. En outre, et concernant les Etats-Unis, les commentateurs sous-entendent que la psychose est collective. Il ne s'agit évidemment pas de nier la peur, largement répandue, qui peut gagner nos pays occidentaux, Etats-Unis en tête. Bien que les réactions humaines soient certainement plus contrastées et diverses, mais on aime bien ce qui est homogène, c'est plus simple. Que signifie « psychose collective » ? L'événementiel se soucie-t-il du sens des mots et de la réalité que ces mots doivent décrire ?

On ne réfléchit plus vraiment : c'est la psychose, indiscutablement...

Christophe Stephan
Rehon (Meurthe-et-Moselle)
Courriel

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).

ZINGARO TRIPTYK



Triptyk est une danse à trois temps bouleversante. Un spectacle magnifique.

LE MONDE

Avec Triptyk, Bartabas le maître d'œuvre, confirme un étonnant sens de la douceur et de l'ellipse.

LIBÉRATION

Ovation pour Bartabas. Triptyk est un spectacle d'une beauté tellurique.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Le théâtre équestre de Bartabas subjugué le public. Magique !

FRANCE SOIR

À partir du 16 novembre au Fort d'Aubervilliers

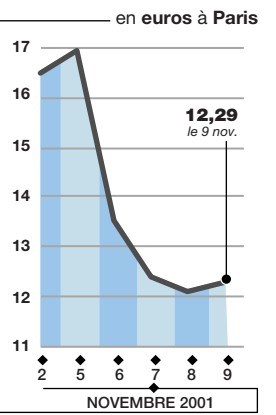
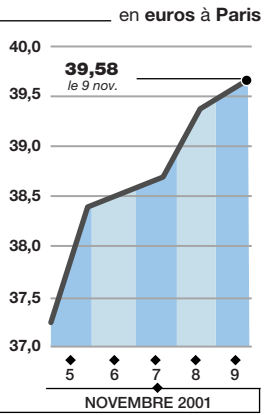
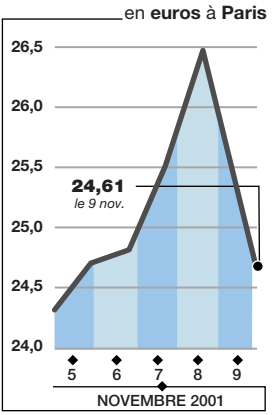
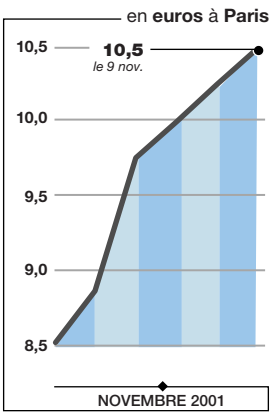
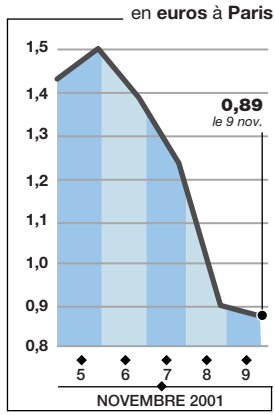
Loc. Fnac et 0 892 681 891 (2,21FTTC/mn)
et points de vente habituels



Les 5 valeurs de la semaine

Table of stock prices for the Automobile sector, listing companies like AUTOLIV SDR, BASF AG, BMW, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for the Banques sector, listing companies like ABBEY NATIONAL, ABN AMRO HOLDIN, ALL & LEICS, etc.



COMPLETET S'ÉCROULE: L'opérateur et fournisseur de services de télécoms de droit néerlandais a enregistré une perte nette de 25,7 millions d'euros au troisième trimestre.

JCDECAUX EUPHORIQUE: Le groupe français d'affichage et de mobiliers urbains a fini la semaine sur un gain substantiel de 20,59%.

INGENICO DANS LE VERT: Le spécialiste français des terminaux de paiement voit son chiffre d'affaires progresser de 87,6%.

VALÉO OPTIMISTE: L'équipementier automobile a annoncé préparer le dépôt, dans les semaines qui viennent.

ALSTOM PLONGE: L'action du spécialiste des infrastructures pour l'énergie et le transport, qui a perdu plus de 55% de sa valeur depuis le début de l'année.

Table of stock prices for PT TELECOM SCPS, SONERA, SONG NETWORKS, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for FRESENIUS MED C, H. LUNDBECK, GALEN HOLDINGS, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for VALLEHERMOSO, WCM BETEILIGUNG, INVENSYS, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for ALIMENTATION ET BOISSON, ALLIED DOMECQ, ASSOCIAT BRIT-F, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, AEF, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for PRODUIITS DE BASE, ACERIALIA, ACERINOX R, ALUMINIUM GREC, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for ÉNERGIE, BG GROUP, BUZZI UNICEM, CEFSA, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for SERVICES FINANCIERS, 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, AEF, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for CHIMIE, AIR LIQUIDE, AKZO NOBEL NV, BASF AG, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for CONSOMMATION CYCLIQUE, ACCOR, ADIDAS-SALOMON, AGFA-GEVAERT, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for SERVICES FINANCIERS, 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, AEF, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for CONGLUMÉRATS, D'ITEREN SA, GBL, GEVAERT, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for CONSOMMATION CYCLIQUE, ACCOR, ADIDAS-SALOMON, AGFA-GEVAERT, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for SERVICES FINANCIERS, 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, AEF, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for TÉLÉCOMMUNICATIONS, EQUANT NV, ATLANTIC TELECO, BRITISH TELECOM, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for CONSOMMATION CYCLIQUE, ACCOR, ADIDAS-SALOMON, AGFA-GEVAERT, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for SERVICES FINANCIERS, 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, AEF, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS D'ÉQUIPEMENT, ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for MODERN TIMES GR, MONDADORI, NRJ GROUP, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for BIENS DE CONSOMMATION, AHOLD, ALTADIS, AMADEUS GLOBAL, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for COMMERCE DISTRIBUTION, ALLIANCE UNICHE, AVA ALLG HAND.G, BOOTS CO PLC, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for HAUTE TECHNOLOGIE, AIXTRON, ALCATEL-A, ANGLO AMERICAN, etc., with their current prices and weekly changes.

Table of stock prices for SERVICES COLLECTIFS, ACEA, AEM, BRITISH ENERGY, etc., with their current prices and weekly changes.

Advertisement for the Volkswagen Sharan Family, featuring an image of the car and text describing it as a 'Véhicule suréquipé pour famille exigeante.'

★ CODES PAYS ZONE EURO: FR : France - DE : Allemagne - ES : Espagne - IT : Italie - PT : Portugal - IR : Irlande - LU : Luxembourg - NL : Pays-Bas - AT : Autriche - FI : Finlande - BE : Belgique - GR : Grèce. CODES PAYS HORS ZONE EURO: CH : Suisse - NO : Norvège - SE : Suède - GB : Grande-Bretagne - DK : Danemark.

